

## L'Ouganda en perdition

Les autorités ougandaises viennent de lancer un appel au Comité international de la Croix-Rouge pour qu'il les aide à réinstaller des dizaines de milliers de réfugiés. Selon le ministre de la défense, plus de trois cent mille Ougandais installés au sud du Soudan et dans les régions orientales du Zaïre regagnent actuellement leur pays.

Ce ne sont pas la sécheresse et la famine qui avaient fait partir ces « personnes déplacées » mais la folie des hommes. Relativement riche, économiquement viable, l'Ouganda, plus favorisé par la nature que tant d'autres pays africains, est aussi l'un des plus ravagés par les luttes intestines. La sanglante dictature d'Amis Dada, au moins égale à celle de Bokassa, a prouvé que, parmi les anciennes possessions britanniques, il y avait aussi des exemples de décolonisation ratée. Le retour au pouvoir de M. Milton Obote, qui avait dirigé le pays après son accession à l'indépendance, était de nature à faire renaitre l'espoir. L'ancien président déposé en 1971 ne passait-il pas pour un des sages de l'Afrique orientale, avec MM. Nyerere et Kenyatta ?

C'est cependant un bilan accablant que put invoquer le général Tito Okello pour le 27 juillet. Il est dans la nature des choses que même les plus proches collaborateurs du chef d'État se comportent comme des procureurs, mais, M. Tiedge, l'accusation à la tâche facile. Il suffit par exemple de laisser parler les charniers remplis par les hommes de celui qui passait à une époque pour une des têtes pensantes du socialisme africain.

Les réfugiés que la communauté internationale est invitée à aider ont-ils une chance de retrouver dans leur patrie une vie meilleure ? Rien n'est moins sûr. Après les moments d'euphorie, provoquée par exemple par la libération d'un millier de détenus politiques, l'Ouganda reste un pays en perdition. De sanglantes « chasses aux sorcières » sur fond de haines tribales se livrent en province, alors que, dans la capitale, la population fait preuve d'attentisme, estimant que rien n'est joué définitivement.

En effet, le Mouvement de résistance nationale, principale formation d'opposition, qui possède sa propre armée dont les hommes contrôlent une partie du pays, a beau jeu de souligner que le putsch du 27 juillet « n'a été qu'un changement de gardes ». Il accuse le général Tito Okello d'avoir commandé « sous M. Obote une armée compromise dans l'assassinat de quelque trois cent mille personnes ».

Les troupes du Mouvement national de résistance « lancent une offensive finale » si leur chef, M. Museveni, ne heurte toujours au refus de partager le pouvoir que continue à lui opposer le gouvernement — lui-même passablement compromise — en place à Kampala. Jusqu'à présent, les tentatives de négociation ont tourné court.

M. Museveni invite la population à créer des « comités secrets » dans les zones que contrôle le général Okello, son rival. Il a mis en place sa propre administration dans la région de Fort-Portal, « libérée » par son armée il y a un mois.

Il y a actuellement en Ouganda une prolifération de groupes politico-militaires qui, invoquant leurs droits de service dans l'opposition à M. Obote, réclament leur part du gâteau. On comprend l'inquiétude d'un journal égyptien, qui se demande si l'Ouganda n'est pas devenu le « Tchad de l'Afrique orientale ».

## ALLEMAGNE FÉDÉRALE

### Un chef du contre-espionnage passe à l'Est

L'agence est-allemande ADN a annoncé vendredi 23 août qu'un haut responsable du contre-espionnage en RFA, M. Heinz Tiedge, avait demandé asile à Berlin-Est. Compte tenu des responsabilités qu'exerçait M. Tiedge, il s'agit d'une des plus graves affaires d'espionnage découvertes en RFA depuis de nombreuses années.

De notre correspondant

Bonn. — L'affaire d'espionnage qui depuis deux semaines défraye la chronique en République fédérale a pris un tour nouveau le jeudi 22 août avec l'annonce d'une quatrième disparition, et non des moindres. M. Tiedge, chef d'une section des services de contre-espionnage ouest-allemands, appartenait-on n'avait pas été vu depuis lundi. Vendredi, les suppositions dont nul n'avait pu se garder se trouvaient confirmées : en fin de matinée, l'agence de presse officielle est-allemande annonçait que

M. Tiedge se trouvait à Berlin-Est et avait demandé asile aux autorités est-allemandes. La demande, précise l'agence, est « en cours d'examen ».

Rudolf Tiedge, quarante-huit ans, était chef de service à l'Office de la protection de la Constitution chargé, entre autres de la chasse contre les espions est-allemands en RFA.

HENRI DE BRESSON.  
(Lire la suite page 4.)



## Le gong du chômage

par PIERRE DROUIN

Combien y aura-t-il d'arrêts de travail en septembre ? La question n'a plus le même sens que lors des classiques « rentrées » sociales. Cela veut dire aujourd'hui : combien y aura-t-il de suppressions d'emplois ? Elles resteront la bête noire de l'économie française.

On n'a même pas vu le pire, si l'on en croit la plupart des experts. C'est dire que le gong du chômage résonnera aussi désagréablement aux oreilles de la nouvelle majorité, si l'opposition l'emporte aux élections législatives de 1986. Les plus prudents, ou les plus avisés, prennent déjà le champ nécessaire. Bien avant les vacances, M. Raymond Barre déclarait : « Il faudrait en moins de deux ans une politique de progrès et de stabilité entraine une amélioration de la situation de l'emploi (1) ».

Pour sortir de ce fléau plus rapidement s'il est possible, la droite a forcément la tentation de croire à l'infailibilité de la technique réaganienne. En fait, il faut regarder ce qui se passe et ce qui s'est passé outre-Atlantique avec d'autres yeux que ceux de l'idéologie enflammée. Dans ses dernières « Perspectives économiques », l'OCDE n'est pas d'un optimisme à tout crin sur la conjoncture américaine.

Ses experts estiment qu'au cours des dix-huit prochains mois l'expansion de la demande intérieure devrait se ralentir pour s'établir à 3 %, le taux de croissance du produit national brut étant légèrement inférieur. Sur-tout, l'étude très fine sur la période de reprise de l'emploi aux États-Unis montre que les révolutions qu'on avait eues en 1983 ne se sont pas vérifiées en 1984 et 1985. (2). On avait battu le tambour, on se le rappelle, à propos de cette surprise : les Américains ont terrassé l'hypothèse du chômage grâce à la forte augmentation de l'emploi dans les services à faible

niveau de qualification, et donc à faible rémunération. De là à penser que l'on redonnerait du tonus à l'activité en pratiquant des salaires bas, que le plancher du SMIC était insupportable, il n'y eut qu'un pas, qui fut franchi allègrement.

Sans doute, la « flexibilité » des salaires est une arme au bénéfice de l'emploi, on le voit bien au Japon, où la variabilité du bonus suivant les résultats de l'entreprise sert d'amortisseur, au lieu des licenciements. Mais il s'agit là d'une tout autre « philosophie » industrielle. Ce qui est inacceptable, c'est que des chefs d'entreprise jettent sur les deux tableaux : licenciements et salaires en dessous du SMIC, pour refaire une santé à leur entreprise. On ne peut faire sauter toutes les garanties sociales parce que la crise se prolonge dans notre pays.

### Le « syndrome belge »

Pour en revenir à la situation de l'emploi aux États-Unis, sa croissance, analysée sur les deux ans de la reprise (et non sur la seule année 1983), montre que le secteur industriel a fourni plus d'emplois que les services publics ou privés, ce qui va à l'encontre des idées reçues. De même, l'augmentation des effectifs sur les deux dernières années a été plus forte pour les emplois qualifiés que pour les non qualifiés.

S'il faut faire attention en regardant le « modèle américain », celui qui nous concerne de plus près donne également à songer. Ce que les fonctionnaires internationaux appellent le « syndrome belge », car c'est sur le cas belge qu'il a été étudié le premier, mérite d'être noté (3).

La mécanique est la suivante : on ferme des entreprises qui n'ont

## LIBAN

### Damas consolide sa tutelle

Les canons étaient pratiquement muets ce vendredi matin 23 août à Beyrouth, à la suite de la conclusion d'une nouvelle trêve sous l'égide de Damas, qui consolide de jour en jour sa tutelle sur le Liban. Cette accalmie a permis la réouverture de l'aéroport international de Beyrouth, fermé depuis quarante-huit heures.

De notre correspondant

Beyrouth. — L'accalmie est nette. Mais le cessez-le-feu, même conclu sous la haute autorité de la Syrie, est fragile. Le chef d'Amal, M. Nabih Berri, par ailleurs « ministre-oppo-sant » et belléphant, qui en est partie prenante, l'a carrément affirmé.

C'est sur convocation de Damas que la commission interlibanaise de sécurité, groupant les Forces libanaises (milices chrétiennes) le PSP (druze) Amal (chite), et un officier de l'armée libanaise, théoriquement neutre, mais assis par les deux dernières milices au camp chrétien, s'est réuni jeudi 22 août, sous la direction de facto, du chef des services de renseignement syriens au Liban, le général Ghazi Kana.

Cette réunion, qui marque dans le fond et la forme la consolidation de la tutelle syrienne sur le Liban, s'est déroulée — symbole défilé ou fortuit — à Anjar, site d'un magnifique palais omeyyade restauré par le Service libanais des antiquités, le seul sur lequel des travaux soient en cours en ces temps difficiles. Construit au septième siècle, sous le calife Hisham, il date de l'âge d'or de la domination syrienne sur le Liban, lorsque le Bekaa, et notamment Baalbek et Anjar, faisaient partie de la Syrie.

Le cessez-le-feu en cinq points prévoit essentiellement l'arrêt de l'usage des armes lourdes (ce qui, à contrario, autorise les armes légères et semi-lourdes), la neutralisation de l'aéroport et sa réouverture, le refroidissement des lignes de démar-

cation et la possibilité d'y déployer des observateurs syriens.

Prévu pour 13 heures, jeudi, l'arrêt des bombardements n'est intervenu qu'en soirée. Entre-temps, dix-huit morts et quatre-vingt-cinq blessés étaient recensés au cours de la journée et de la nuit précédente, dont une partie après l'heure théorique de la trêve. Vendredi matin, l'accalmie persistait.

Tout en affirmant s'en tenir au cessez-le-feu, M. Berri a fait une déclaration « musclée » annonçant avoir donné l'ordre à ses hommes de « riposter par cinq heures à chaque balle et par dix obus à chaque obus tirés sur Beyrouth-Ouest, la banlieue sud ou toute autre région nationale ». Il a souligné sur un ton vif qu'il « ne renoncerait à la solution militaire que si les actions politiques sont définies d'ici début septembre ».

Il a surtout fait valoir que les observateurs syriens devraient se déployer non pas tant sur les lignes de démarcation qu'ils ne pourraient que compter les obus se croisant au-dessus de leurs têtes, comme le font les observateurs français, mais en profondeur, dans les régions où sont installées les batteries d'artillerie, en particulier dans le secteur chrétien et au siège du commandement de l'armée sis dans ce secteur.

LUCIEN GEORGE.  
(Lire la suite page 5.)  
(Voir également l'article de DOMINIQUE DEOMBRES : « Moscou durcit le ton à l'égard de M. Arafat ».)

## GREENPEACE

### La DGSE prépare sa défense

La Nouvelle-Zélande souffla le chaud et le froid, par la voix de son premier ministre, M. David Lange, dans l'affaire du sabotage du bateau de Greenpeace. Tantôt, M. Lange menace d'appeler à la Cour internationale de justice s'il est prouvé que l'attentat contre le Rainbow Warrior est une action gouvernementale — sous-entendu, des services secrets français — assimilée à un acte de guerre. Tantôt, il cherche à minimiser les conséquences diplomatiques de l'identification, par la police néo-zélandaise, des agents de la Direction générale de la sécurité extérieure (DGSE), en expliquant que, somme toute, les relations entre Wellington et Paris ne seraient pas affectées si ces fonctionnaires du renseignement français se révélaient des « activistes politiques » n'agissant pas sur ordre des autorités légales de leur pays.

Le premier ministre néo-zélandais donne ainsi le sentiment d'attendre la publication, en France, du rapport de M. Bernard Tricot pour savoir, lui-même, sur quel registre il pourra ensuite agir. Comme s'il voulait relancer la balle dans le camp français, le temps que ses détectives réunissent des preuves suffisantes et concordantes de l'implication de la DGSE dans le sabotage du Rainbow Warrior.

En revanche, les autorités françaises sont, elles, prises par le temps. Le rapport de M. Tricot attendu pour le milieu de la semaine prochaine sera-t-il une mise en accusation de la DGSE, auquel cas M. Lange pourra estimer que la France lui a déclaré la guerre pour reprendre sa propre expression ? Ou bien confirmera-t-il la thèse que les services secrets français continuent d'avancer, à savoir que leurs agents étaient en mission de simple surveillance de routine de Greenpeace, auquel cas il faudra expliquer la présence du voilier Ouvre, les méandres de son équipage et l'usage de faux passeports ?

Si le rapport de M. Tricot se rangeait à la thèse de la DGSE, encore faudrait-il, pour calmer la courroux des Néo-Zélandais, laisser entendre que, sans être des « activistes politiques » irresponsables, les agents français ont déboité.

Difficile avec. Pour au moins deux raisons. La première est que le gouvernement reconnaît, ainsi, qu'il ne maîtrise pas ses services secrets. La seconde raison est que les fonctionnaires français du renseignement, qui sont loin d'être aussi indisciplinés que certains voudraient le faire croire, en tirent la conclusion que leur gouvernement les a lâchés, ce qui n'est pas tout à fait la règle du jeu même en cas d'échec.

Quoi qu'il en soit, le « gâchis » est de taille. A l'extérieur, où l'image de la France dans le Pacifique est comme un miroir brisé. A l'intérieur, où, malgré un relatif consensus qui a commencé de s'effriter dans la classe politique, la communauté du renseignement, visiblement sous le choc, mettra du temps à se rétablir.

JACQUES ISNARD.  
(Lire nos informations page 7.)

## LIRE

3. TUNISIE  
Aggravation de la tension avec la Libye.
6. POLITIQUE  
Les socialistes préparent leur congrès et les élections législatives.
8. MÉDECINE  
M. Fabius définit la politique de lutte contre le SIDA.
13. SOCIAL  
L'été de la CGT.
16. DIPLOMATIE  
M. Mitterrand reçoit le chancelier Kohl à Brégançon.

(1) L'Express, 31 mai-6 juin 1985.  
(2) Lire l'étude de Claude Vimonet à ce sujet dans la Chronique SEDES du 15 mars 1985 (141, boulevard Haussmann, 75008 Paris) et l'article de Daniel Vity dans le Monde du 28 mai 1985.  
(3) Cf. Jacques Pissard dans une étude publiée par L'Élysée-Service actualité du 17 mai 1985 (81 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris).  
(4) Cette étude devrait être publiée prochainement par les éditions Oxford University Press.



# débats

## PROCRÉATION ARTIFICIELLE

**A la suite du sondage organisé par le Monde, la SOFRES et France-Inter sur la procréation artificielle (le Monde du 23 juillet), Monique Pelletier rappelle quelques principes fondamentaux sur un chapitre où, selon elle, faute d'expérimentation suffisante, il faut se garder de trancher trop vite. De son côté, André Langane estime que la responsabilité de la société se limite à protéger les enfants qui naîtront.**

## Les limites de la vie privée

Dans de tels domaines, la loi doit être légère et évidente

par ANDRÉ LANGANE (\*)

Le sondage sur les méthodes de procréation artificielle publié dans ces colonnes me paraît refléter essentiellement du bon sens et un certain manque d'information ou de réflexion sur quelques aspects techniques du problème. Les Français constatent le caractère artificiel et marginal de ces méthodes. Ils jugent - avec raison - qu'elles doivent être d'abord réservées aux cas où il y a un problème (stérilité en particulier) et ne font pas en général le principe d'une quelconque commercialisation de ces démarches. On note avec amusement que ce sont les bons catholiques qui refusent le plus de dire la vérité aux enfants, sans bien se rendre compte que les enfants en question rencontreront souvent cette vérité ou confrontant quelques cartes de groupes sanguins et un manuel très élémentaire de biologie. Les « parents menteurs » ont-ils apprécié dans quelle situation leur dissimulation les mettrait alors ?

Les réponses à la question « qui décidera ? » me semblent les plus intéressantes. Le rejet comme organe de décision du Parlement, mais aussi des comités d'éthique, est net. Une majorité importante veut des décisions au cas par cas, soit qu'ils refusent toute règle, soit qu'ils laissent décider le médecin mais en fonction de la situation individuelle concernée. Souvent, quand on monte dans l'avion, on fait confiance au pilote, mais à condition qu'il respecte votre destination.

La décision de faire des enfants et la manière de les faire doivent être laissées à ceux qui les font et à ceux qui les aident à les faire. La responsabilité de la société se limite à protéger les enfants qui naîtront, mais ce n'est certainement pas à des assemblées de spécialistes, aussi éminents soient-ils, de décider ce que les femmes de dix-huit à quarante-cinq ans feront de leur ventre.

Devant l'embarras des biologistes qui ne décident pas de discontinuer fondamentalement des gamètes à l'enfant qui court, les juristes rappellent volontiers que c'est la naissance qui confère l'existence légale et donc la protection de l'individu, y compris contre la cellule sociale qui l'a conçu. Qui et au nom de quelle expérience peut prétendre que l'enfant de « parent unique » ou de « couples homosexuels » sera plus menacé qu'un autre ? Pour des situations qui ont toutes les chances de rester exceptionnelles, seules des expériences réelles - légales ou pas - peuvent être utiles à l'individu et à l'humanité. J'y vois personnellement moins de risques pour les enfants que dans la pratique des sociétés religieuses-commerciales qui réduisent leurs adhérents, adultes et enfants, à l'état de zombies.

Enfin, pour rappeler le péril des textes, on peut se souvenir que, dans un autre domaine, les mêmes textes sacrés chrétiens sont interprétés par certains comme interdisant la transfusion sanguine et par d'autres comme en faisant un devoir d'aide au prochain. N'en serait-il pas de même pour des textes de loi hâtifs ?

(\*) Professeur de biologie à l'université de Genève.

Les décisions concernant la procréation, sa prévention ou son interruption avant la naissance ne peuvent relever que de la vie privée dans une société démocratique et pluraliste comme la nôtre. Jacques Robert a raison de rappeler que la vie humaine peut être définie à l'encéphalogramme plat définit la mort humaine. Malheureusement, l'activité cérébrale naissante apparaît au cours d'un processus continu et il n'existe pas de moment privilégié où l'on puisse considérer que l'humanité de l'individu émerge entre les premières décharges neurales et le premier discours réfléchi.

Chacun ne peut donc que choisir personnellement son arbitraire avec l'aide (mais pas sous les prescriptions) de ceux qui croient savoir. Le sondage publié n'a pas abordé le devenir des embryons surnuméraires non implantés. Là aussi on se serait aperçu qu'aucun consensus social n'était possible et que, au-delà de la complexité des problèmes législatifs, personne ne pouvait décider pour tout le monde.

## COURRIER DES LECTEURS

### Qui finance qui ?

A chaque fois, ou presque, que vous citez l'Armée du Liban du Sud du général Lahad, vous précisez : « créée, financée et armée par Israël ». Fort bien ! Mais alors, pourquoi, lorsque vous parlez de la milice druze de Walid Joumblatt, ou de celle, chiite, de Nabila Berri, ne prenez-vous pas soin de préciser, pour la première : « financée et armée par les Libyens » et pour la seconde : « par les Syriens » ? Ce serait que justice et, en tout cas, informatif !

A ma connaissance, à l'heure actuelle, la seule milice libanaise qui ne fonctionne qu'avec l'aide de ses propres partisans, après avoir été aidée par Israël, c'est les Forces libanaises (chrétiennes).

Puis-je ajouter que je ne suis engagé dans aucun camp en Liban ?

CH. HADDADI (Nantes).

### HLM : libéralisme, oui, mais...

M. Marcel Laroche, président de la Fédération des sociétés anonymes d'HLM, a ouvert un important débat sur l'avenir du logement social (le Monde du 11 juillet). Il affirme que l'Etat libéral ne manquera pas de respecter le logement social tout en se préoccupant d'instaurer une meilleure gestion des organismes d'HLM. Les locataires ne peuvent que souscrire à cette perspective dont ils seront à terme les bénéficiaires.

Mais la prise en compte d'une meilleure rentabilité économique incluant une politique des loyers plus conforme à l'évolution du coût de la vie et une révision de rôle social des organismes d'HLM ne pourra s'effectuer sans que soient pris en considération une série d'éléments préliminaires et concomitants.

Le premier d'entre eux concerne une participation plus active des locataires par l'intermédiaire de leurs élus et de leurs associations à la vie des organismes d'HLM (...).

Le second impératif, lié au précédent, tient à un partage équitable de l'effort. Les locataires ne pourraient accepter d'accroître celui qui leur incombe que si les offices et les sociétés anonymes font la preuve qualitative de l'efficacité de leur gestion.

La troisième condition est déterminante. Des solutions doivent être trouvées d'urgence au problème préoccupant des loyers impayés. Un terme doit être mis à la dégradation trop souvent volontaire d'un patrimoine dont la réhabilitation est sou-

vent problématique. On ne saurait en effet demander des efforts supplémentaires à des locataires qui payent leur loyer et respectent leur environnement, contribuent de plus en plus à l'entretien de leur logement et subissent les conséquences de la dégradation de celui-ci. Les réparations de dégradations - dues à la délinquance généralement impunie - et ne peuvent obtenir le simple entretien de leur logement par l'organisme propriétaire.

Enfin, la dernière condition concerne l'évolution du rôle social de la cité. Nul n'ignore que nos cités d'HLM sont souvent des microcosmes où se vivent de façon exagérée les difficultés mutations de la société française.

Le libéralisme devra contribuer notamment à assurer la sécurité, imaginer une meilleure assimilation des immigrés, permettre une meilleure sauvegarde de l'emploi, gage d'un paiement régulier des loyers, et veiller au maintien d'une politique architecturale permettant une vie collective harmonieuse (...).

HUGUES BOUSIGES, administrateur délégué des Locataires de l'Office d'HLM des Hauts-de-Seine, président de l'Union nationale des locataires.

### L'« esprit 2020 »

Le 10 août 1976, Charles Hernu écrivait dans *Presse Océan*, à propos de la marche pacifiste Metz-Verdun : « (...) Ce rassemblement de l'Allemagne, d'Angleterre, de Grèce, de France, est encadré par quelques vieux messieurs professionnels de l'antimilitarisme, les uns gaulois, les autres, parait-il, de gauche, ce qui montre bien que l'esprit 2020 est déjà dans les bords. »

En août 1985, les pacifistes peuvent retourner leur compliment à notre ministre de la Défense. C'est parmi ses plus proches collaborateurs que l'on trouve aujourd'hui l'esprit 2020.

JEAN SEILER (Montpellier).

### Vive la B.N. !

Le courrier du journal *Le Monde* fait apparaître comme grégaires et massacrés les lecteurs de la Bibliothèque nationale. Qu'il soit permis à l'un d'entre eux d'afficher au contraire le plaisir qu'il a toujours eu à travailler et surtout de remettre la B.N. pour être la seule bibliothèque de recherches ouverte durant tout l'été, y compris pendant le pont du 15 août. Dans les difficultés présentes, un tel respect de ses usagers mérite d'être signalé.

PIERRE LESBERT (Paris).

## Droit à l'enfant ou droits de l'enfant ?

**L'enfant, la femme, la famille gagnent-ils ou perdent-ils dans l'application des dernières découvertes « bouleversantes » de la génétique ? Il faut à la fois préserver l'ouverture d'esprit et rester prudent.**

par MONIQUE PELLETIER (\*)

TOUTES les évolutions sociales intéressent le politique puisqu'il faut choisir de les accompagner ou d'y résister. Au « tout est politique », les responsables répondent trop souvent par le silence dès lors que la question posée échappe à l'actualité immédiate. Ainsi n'ont-ils guère eu le temps encore, semble-t-il, de réfléchir aux mutations qui risquent de bouleverser notre manière de vivre. Je veux parler des avancées scientifiques récentes en matière de procréation et de génétique.

D'après la SOFRES, la majorité des Français, sans se montrer rétrogrades, font preuve de bon sens, de prudence et de réalisme. Voilà une belle preuve de réflexion et de maturité. L'accord est large sur le drame que constitue pour la plupart des couples qui le vivent la stérilité. Tout ce qui pourra être fait pour permettre aux couples stériles de devenir « parents » doit être encouragé. Il en est ainsi de l'adoption qui permet de donner à un orphelin une famille. Je suis convaincue que l'on peut aller beaucoup plus loin pour la développer. Les grandes associations humanitaires internationales, notamment, devraient participer à cette action.

La prévention est encore trop négligée. Il est clair que de nombreux cas de stérilité sont la conséquence de maladies antérieures mal soignées. Un dépistage systématique, une meilleure information seraient de nature à diminuer de tels cas.

Il existe également un large accord dans l'opinion sur l'intérêt de l'insémination artificielle avec donneur, notamment pour les couples dans le cadre des CECOS assurant anonymat et gratuité. De même, la fécondation in vitro permettant au mari et à la femme qui ne peuvent procréer ensemble naturellement d'y parvenir grâce au concours de techniques médicales spécifiques ne pose guère de problèmes.

En revanche, des divergences importantes existent au sujet de l'insémination post mortem, de l'insémination d'une femme seule, des mères porteuses, donneuses ou vendeuses. C'est à partir d'un débat concernant l'enfant, la femme et la famille qu'il faut se pencher sur ces questions. Elle se révèle être le reflet exact de l'avis du plus grand nombre, comme en témoigne l'enquête SOFRES. Cette réserve, cette crainte s'explique aisément.

L'enfant n'est ni objet, ni marchandise, ni remède à une frustration. Pour tous les enfants, la vie est une succession de risques. Ainsi sont-ils de plus en plus nombreux à souffrir du divorce de leurs parents, à naître de femmes seules sans jamais connaître leur père. Exposés qu'ils sont et seront à tous les aléas de l'existence, a-t-on le droit d'ajouter à ces risques naturels des risques supplémentaires et nouveaux, volontairement créés par l'homme ? Est-il admissible, en permettant l'insémination artificielle d'une femme seule, de décider qu'un enfant naîtra orphelin ou sera éventuellement élevé par un couple de lesbiennes ? Peut-on accepter l'idée qu'une grand-mère décide demain de se faire inséminer afin de mettre au monde elle aussi un enfant en même temps que ses propres enfants ? Et que dire de l'insémination d'un enfant qui voit sa mère donner à d'autres parents le bébé qu'elle vient de mettre au monde ? Ne penserait-ils pas que cela peut aussi leur arriver ?

### Les femmes sont-elles gagnantes ?

Si les enfants risquent d'être les principales victimes de ces manipulations, les femmes sont-elles aussi gagnantes ou au contraire bien le dire ?

Le drame de l'enfant est toujours ambigu. L'enfant imagine-t-il désiré correspond-il à l'enfant réel ? Plusieurs médecins nous ont fait part de cette distanciation et du choc psychologique que procure une grossesse à une femme soignée depuis des années pour stérilité et dont cette stérilité même était une raison de se battre. Cela peut dans certains cas, aller jusqu'à une demande d'avortement de sa part.

Quant aux femmes qui portent, contre argent, pour une autre, un enfant dans leur ventre, que dire sinon qu'il me semble qu'il s'agit là d'une forme d'aliénation. Attendez un enfant avec lequel on nous pendant neuf mois des larmes singulières et puis devoir s'en séparer, n'est-ce pas jouer à l'apprenti sorcier ? Il ne faudrait pas voir dans l'avenir se créer deux classes de femmes. Celles qui auront les moyens de rémunérer une porteuse et celles qui devront porter un enfant pour une autre pour gagner leur vie. L'ouïe son corps ainsi peut être considéré comme « dialogue ».

(\*) Présidente de « Dialogue ».

être ressenti comme une prostitution. Et la femme, que devient-elle ? Certes, on assiste à l'émergence de « nouvelles familles ». Jusqu'à peut-on aller dans la diversité des structures familiales sans rompre les équilibres fondamentaux ? Le bon sens commande de rappeler qu'une famille, c'est d'abord un père, une mère et des enfants. S'en tenir, chaque fois que cela est possible, à cette famille-là, pour le plus grand bien des enfants, n'est-ce pas la réaction la plus sage ?

### Quelques principes

Contrairement à ceux qui, au sein du gouvernement, se sont très rapidement prononcés en faveur de ces nouvelles méthodes de procréation, je voudrais en appeler à la raison, d'autant plus assurée que ma démarche correspond aux vœux de la grande majorité des Français. Le vrai étant ce qui est vérifiable, nous sommes actuellement dans l'incapacité de vérifier les conséquences à long terme de ces nouveautés. Gardons-nous de légiférer à la hâte et ayons la modestie, avant de prendre des positions définitives, de nous en remettre à l'expérimentation.

Dans cette attente, la sagesse commande de s'en tenir à quelques principes et de ne pas les transgresser. Le premier est le respect de la personne humaine, avec toutes les conséquences qu'entraîne ce respect : elle ne se monnaie pas, elle ne se méprise pas, elle est chaque fois unique et, à ce titre, irremplaçable et respectable. Tout trafic d'argent, tout commerce d'enfant doit être réprimé. La deuxième notion est le respect de la science. Il ne faut pas avoir la nostalgie de l'âge d'or, car c'était le temps du malheur où les mères et les enfants mouraient de méningite tuberculeuse ou de diphtérie. En aucun cas il ne faut freiner la recherche et le progrès scientifique.

La troisième idée est que la science portée en elle-même la possibilité de remédier aux difficultés qu'elle suscite. Tout permet de penser que la découverte d'un vaccin contre la grossesse viendra à jamais mettre fin au douloureux problème de l'avortement. Sans doute est-il permis d'espérer que la prévention de la stérilité et les progrès accomplis pour lutter contre elle rendront caduques toutes nos réflexions actuelles.

Ouverture d'esprit, prudence, attention vigilante doivent constituer l'essentiel de notre comportement face à ces avancées scientifiques. Ajoutons-y le devoir pour les politiques de s'informer et d'informer. Nul ne leur reprochera de ne pas se prononcer sur des difficultés problèmes en termes de « oui » ou « non ». En revanche, les politiques doivent à leur mission d'être participants à cette discussion qui engage notre avenir. Peut-être est-ce la manière des femmes de faire de la politique « autrement » que d'être aux premières lignes de ce débat.

## AFRIQUE

LA TENSION

## Tripoli menacée à l'expulsion

Le président Moubarak a déclaré à la télévision libyenne, le 23 août, que l'expulsion des Libyens de l'Etat libyen n'est pas une option. Il a souligné que les Libyens de l'étranger ne sont pas des étrangers, mais des citoyens libyens. Il a également déclaré que les Libyens de l'étranger ne sont pas des étrangers, mais des citoyens libyens.

Toutefois, le colonel Kadhafi a déclaré que l'expulsion des Libyens de l'étranger n'est pas une option. Il a souligné que les Libyens de l'étranger ne sont pas des étrangers, mais des citoyens libyens. Il a également déclaré que les Libyens de l'étranger ne sont pas des étrangers, mais des citoyens libyens.

Ce changement de position a été interprété comme une tentative de réaffirmation de la position officielle de la Libye. Cependant, les Libyens de l'étranger ne sont pas des citoyens libyens, mais des étrangers. Ils ne peuvent donc pas être expulsés de l'étranger. Ils ne peuvent donc pas être expulsés de l'étranger.

Il est clair que la Libye est confrontée à une situation difficile. Elle doit trouver une solution à ce problème. Elle doit trouver une solution à ce problème. Elle doit trouver une solution à ce problème.

## Burundi

### LA PLUPART DES PRÊTRES ARRÊTÉS ONT ÉTÉ RELÂCHÉS

Un communiqué officiel du gouvernement burundais annonce que la plupart des prêtres arrêtés lors de la répression du 23 août ont été relâchés. Les autorités ont déclaré que les prêtres relâchés ont été informés de leur situation et qu'ils ont été autorisés à retourner dans leurs paroisses.

Le communiqué a également déclaré que les prêtres qui ont été relâchés ont été informés de leur situation et qu'ils ont été autorisés à retourner dans leurs paroisses. Les autorités ont déclaré que les prêtres relâchés ont été informés de leur situation et qu'ils ont été autorisés à retourner dans leurs paroisses.

## ASIE

### Inde

### LES ÉLECTIONS AU PENDJAB SONT MAINTENUES POUR SEPTEMBRE

Malgré la tension provoquée au Pendjab par l'assassinat de Longo, le gouvernement indien a décidé de maintenir les élections au Pendjab pour septembre. Les autorités ont déclaré que les élections seront organisées comme prévu.

Le communiqué a également déclaré que les élections seront organisées comme prévu. Les autorités ont déclaré que les élections seront organisées comme prévu.

Le communiqué a également déclaré que les élections seront organisées comme prévu. Les autorités ont déclaré que les élections seront organisées comme prévu.

مكتبة الأصل



# étranger

## AFRIQUE

### LA TENSION TUNISO-LIBYENNE

#### Tripoli menace de répliquer par la force à l'expulsion de ses diplomates

Le président Moubarak a dénoncé, jeudi 21 août, la décision libyenne, « inhumaine et irresponsable », d'expulser cent mille immigrés égyptiens. Dans un entretien publié par le quotidien *El-Ahram*, le chef de l'État accuse le colonel Kadhafi d'avoir confisqué les biens des expulsés.

D'autre part, le Croissant-Rouge turc a dû envoyer cette semaine 4,3 tonnes de vivres pour

secourir six-cent cinquante travailleurs égyptiens en Libye sans salaire depuis plusieurs mois. Selon la direction de l'entreprise turque qui les emploie, ces ouvriers sont retenus par les autorités libyennes qui exigent le versement des impôts et charges sociales qui leur sont dus; quarante-cinq mille Turcs travaillent en Libye. — (Reuters, AFP.)

#### De notre correspondant

Des actions terroristes — dont l'art de la terreur est passé, quitte à nier comme l'évidence, — ne sont pas à écarter.

Quoi qu'il en soit, et même si l'on se refuse à dramatiser à l'extrême, les dirigeants tunisiens se voient d'une vigilance absolue et en premier lieu, à la frontière toujours sensible, avec les mouvements de troupes libyennes qui y sont fréquemment notés et les dangers d'infiltration. L'armée tunisienne y est mise en état d'alerte. En outre, depuis quelques jours le gouvernement s'est efforcé de sensibiliser les pays amis, occidentaux et arabes, sur l'évaluation dangereuse que connaît la crise et il aurait été quelque peu tranquillisé par les assurances reçues. Mais c'est essentiellement sur Paris et Washington que compte, en cas de besoin, les Tunisiens qui rappellent volontiers, surtout en cette période, que MM. François Mitterrand et Ronald Reagan se sont en de multiples occasions portés garants de la sécurité et de la souveraineté de leur pays.

#### Unité nationale

En marge de ces préoccupations, les autorités s'efforcent de faire face à la série de problèmes économiques et sociaux que la Libye s'acharne à leur créer. C'est que, avant même le déclenchement de la campagne d'expulsion contre les quatre-vingt-dix mille travailleurs et leurs familles émigrés dans le pays voisin qui vient aggraver le chômage, Tripoli avait déjà à affronter d'autres points sensibles: suspension sans explication de tous les marchés, et notamment d'un important contrat pour l'achat d'huile d'olive qui va briser une chaîne commerciale dont le déficit s'est dangereusement accru ces dernières années, et blocage des règlements des services d'une dizaine d'entreprises privées dont l'équilibre financier se trouve ainsi menacé.

Il s'agit donc maintenant d'arrêter les mesures budgétaires nécessaires pour pallier cette situation et procéder, dans la mesure du possible, à la réinsertion des expulsés dans les circuits économiques. La tâche est difficile et sur ce plan, incontestablement, le colonel Kadhafi s'est montré un point. En revanche, il n'a pas su profiter de la dégradation des rapports, durant ces derniers mois, entre l'opposition et le gouvernement, ainsi que la tension sociale née de l'échec des négociations salariales, pour susciter une agitation politique en parallèle aux difficultés économiques et financières, il a échoué. Dans ce cas, il y aura même un apparemment effet contraire. Non seulement son action est désemparée, pratiquement dans tous les milieux, mais un mouvement de solidarité et

d'unité nationale se dessine de plus en plus nettement dans le pays.

Les impératifs économiques invoqués pour justifier les mesures contre les travailleurs tunisiens en dépit des accords conclus ne peuvent camoufler l'entreprise de déstabilisation à laquelle tente à nouveau de se livrer « le Guide de la Révolution » libyenne. C'est là le prix à payer par la Tunisie pour son refus du « paradis unitaire » qu'il crut pendant quelques heures réaliser à Djérba en 1974 et qu'apparemment il s'efforce à vouloir imposer, même par la force.

A ce grief indéfectible sont venus s'ajouter ces derniers mois deux « affronts » tout aussi révélateurs. Il y eut d'abord la façon dont le président Bourguiba a éconduit le chef de la diplomatie libyenne Abdelaziz Triki en mars dernier à la suite des émissions d'une radio qui se voulait clandestine, mais que tout le monde savait libyenne, appelant à l'assassinat des juifs d'Afrique du Nord. Et la visite en juin à Washington du chef de l'État soupçonné par le colonel Kadhafi d'avoir conclu quelque « accord secret avec le diable » est venue ajouter un contentieux. Le colonel Kadhafi aurait d'ailleurs tout spécialement mentionné ces deux faits devant le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Cheddi Kibbi lors de la récente tentative de médiation de ce dernier.

Après tant d'incidents, de crises et de drames, suivis à chaque fois de réconciliations éphémères ayant émaillé les relations entre les deux pays, de plus en plus de Tunisiens dans la classe politique se demandent si le colonel libyen parviendra un jour à éteindre sa hargne contre leur pays. Aujourd'hui des dirigeants trouvent même un aspect positif à la situation, tel l'un d'eux qui nous a déclaré: « Au moins maintenant nous devons savoir une fois pour toutes à quel point nous tenons à nous organiser en conséquence plutôt que de nous prêter, une fois l'orage passé, au jeu des déclarations amicales et fraternelles, des engagements légers et des engagements hypocrites ».

MICHEL DEURÉ.

### République sud-africaine

#### M. Reagan est prêt à imposer des sanctions économiques « mineures » à Pretoria

Le président Reagan imposera probablement des « sanctions mineures » à Pretoria tout en opposant son veto aux mesures plus dures que le Congrès devrait adopter, a-t-on confirmé, jeudi 22 août, dans l'entourage présidentiel.

M. Larry Speakes, le porte-parole de la présidence, a indiqué que M. Reagan ne prendrait de décision finale concernant les sanctions à l'encontre de Pretoria que lorsqu'un texte de loi lui serait soumis par le Congrès, selon toute vraisemblance à la mi-septembre, peu après la rentrée parlementaire. Toutefois, a-t-on indiqué dans son entourage, le président restera fidèle à sa promesse implicite d'opposer son veto aux sanctions proposées au Congrès.

M. Reagan, a-t-on ajouté, est, en revanche, prêt à imposer par décret des mesures qui n'auraient pas

d'effet négatif pour la majorité noire en Afrique du Sud. Il s'agit d'une interdiction des ventes d'ordinateurs pouvant être utilisés par les services de répression sud-africains et de l'arrêt des prêts aux sociétés qui n'appliquent pas les règles d'égalité raciale généralement suivies par les grandes compagnies américaines.

Tout en réclamant, à nouveau, la libération de Nelson Mandela, le dirigeant noir emprisonné la Maison Blanche a critiqué son entretien avec le quotidien *Washington Times*, dans lequel l'opposant sud-africain déclarait qu'une révolution violente est « inévitable » en Afrique du Sud.

Au cours de cet entretien, M. Nelson Mandela, en prison depuis vingt et un ans, estime que, tout en étant « absolument pas communiste », il préférerait, néan-

moins, le communisme à l'apartheid. Le communisme est « meilleur » que l'apartheid, « parce qu'il n'implique pas de discrimination raciale » et donne « les mêmes chances à tous le monde ». On « vivrait mieux » sous un tel régime, a conclu le dirigeant noir.

D'autre part, l'Organisation de l'unité africaine (OUA) et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) liés à la Communauté européenne par des accords économiques ont demandé, jeudi, l'annulation de la visite que s'apprête à faire en Afrique du Sud une délégation de trois ministres des affaires étrangères de pays de la CEE (Italie, Pays-Bas, Luxembourg). « La visite d'une délégation de haut niveau de la CEE ne peut être perçue que comme visant à promouvoir l'ignominieuse politique d'apartheid et risque de donner une aura de respectabilité et un cachet d'approbation au régime inhumain d'Afrique du Sud », affirme la lettre des ambassadeurs des pays de l'OUA et de l'ACP adressée à MM. Poos, président en exercice du conseil des ministres européens, et Delors, président de la Commission européenne.

Enfin, l'ambassade d'Afrique du Sud a refusé, jeudi, d'accorder leur visa aux adhérents de SOS-Racisme qui avaient projeté de se rendre en délégation en Afrique du Sud, selon un communiqué de cette organisation française.

En Afrique du Sud six Noirs ont été tués dans la nuit de jeudi à vendredi lorsque la police a ouvert le feu sur une « importante foule » qui lançait des pierres dans la cité noire d'Alwal, dans le nord de la province du Cap, ont annoncé vendredi matin les autorités. Vingt-quatre personnes ont été blessées au cours des incidents dans cette cité noire. — (AFP.)

Des militants CGT occupent un bateau transportant du charbon sud-africain. Des militants de la CGT ont occupé, vendredi 23 août au matin, un minéralier français, le *Cara Capita*, dans le port du Havre. Ce navire transportait du charbon importé d'Afrique du Sud. Depuis deux semaines, les syndicats CGT et CFTD protestent contre ces importations. Ainsi, la fédération CFTD du Gaz Électrique (FGE) et des Mines et métallurgie (FGMM) demandent dans un communiqué « l'arrêt immédiat de toute importation de charbon en provenance d'Afrique du Sud ». Elles demandent également « la cessation de toute coopération technique tant dans le domaine nucléaire que charbonnier ».

### AUX ÉTATS-UNIS

#### Polémique entre le pasteur (blanc) Falwell et le pasteur (noir) Jackson

Correspondance

Washington. — Les révérends ne se font pas de cadeaux. En tout cas, pas sur les ondes de la télévision, où le révérend Jerry Falwell, leader de l'association ultra-conservatrice de la majorité blanche, vient de s'engager au sujet de l'Afrique du Sud avec le révérend Jesse Jackson, candidat malheureux à l'investiture démocrate à l'élection présidentielle de 1984.

Pour le révérend (blanc) Falwell, ou bien les « marxistes » l'emportent en Afrique du Sud, dominant à l'Union soviétique une nouvelle victoire, ou bien l'extrême droite impose une dictature militaire. Il faut donc soutenir le président Botha et qui est contre l'apartheid. Et puis, pourquoi parler des six cents personnes tuées cette année en Afrique du Sud, alors qu'on est silencieux sur les sept mille victimes du gouvernement marxiste au Zimbabwe ?

Le révérend (noir) Jackson a répondu à ce discours en déclarant: « Appuyer Botha c'est soutenir l'apartheid, qui est un péché, une horre théologique ». Parce que la veille, Jerry Falwell avait traité l'évêque sud-africain Desmond Tutu de « furtif », Jesse Jackson s'est écrié: « En parlant ainsi, vous prenez

parti pour Hitler contre les juifs, pour Hérode contre Jésus ».

La bataille des révérends se poursuit pour la grande satisfaction du public qui assiste au spectacle instantané de deux hommes d'opinion, animés de la même foi, mais s'entre-déchirant sans pitié ni charité.

Jerry Falwell, l'ancien ségrégationniste, s'apitroie sur le destin tragique des petits enfants noirs sud-africains qui risquent de mourir de faim à cause d'éventuelles sanctions économiques américaines, cela ne sonne pas vraiment juste. Le pasteur Jackson n'a pas manqué de relever que le représentant de la majorité blanche avait enfin trouvé une minorité, celles des Blancs sud-africains, dignes de son intérêt: « Falwell, vous avez soutenu l'apartheid aux États-Unis jusqu'à ce qu'il soit éliminé. Aujourd'hui, vous le soutenez en Afrique du Sud où il existe encore ».

Par ses propos à l'emportepièce, le révérend Falwell, qui fréquente les allées du pouvoir, devient, il est vrai, embarrassant pour le gouvernement. Et l'évêque Tutu est un leader noir reconnu, qui a été reçu par le président Reagan, a précédemment révoqué la Maison Blanche.

HENRI PIERRE.

### Maroc

#### Un procès pour subversion s'est ouvert à Casablanca

Le procès de vingt-six personnes accusées d'atteinte à la sûreté intérieure de l'État marocain a été complété à Casablanca, jeudi 22 août, devant la chambre criminelle de la cour d'appel de Casablanca. Parmi les prévenus, dont neuf sont en fuite, figurent deux Marocains arrêtés en juillet près de la frontière avec l'Algérie.

Il s'agit de deux personnes appartenant au mouvement Jeunesse islamique, une organisation clandestine dont le but est de renverser la monarchie pour la remplacer par une république islamique. Selon l'acte d'accusation, ils ont été entraînés en Algérie en vue d'entreprendre des actes subversifs à l'expulsion dans trois grandes villes du pays — Casablanca, Tanger et Agadir — à des fins de déstabilisation du royaume.

Ce procès est en partie lié à celui de juillet 1984, toujours à Casablanca, où un groupe de six cents et onze intégristes musulmans avaient été jugés pour complot.

Trente des accusés avaient alors été condamnés à mort, dont dix par contumace, et plus de trente à la prison à perpétuité. Aucun n'a cependant encore été exécuté.

L'un des accusés de ce deuxième procès est M. Abdelkrim Moulti, dirigeant de Jeunesse islamique, vivant à l'étranger et déjà condamné à mort par contumace en 1984.

Selon l'acte d'accusation, les éléments subversifs appartiennent à une cellule dite *Khatib Badr*, issue de Jeunesse islamique.

L'un des prévenus, M. Abdelhadi Hakimi, a déclaré au cours de son audition qu'il avait adhéré à l'organisation en 1983 et avait constitué une cellule de cinq membres, dont le but était de remplacer le régime marocain par un régime islamique.

D'autre part, les neuf détenus en grève de la faim depuis le 23 juin sont dans un état critique, ont annoncé jeudi leurs familles.

### Algérie

#### La colonisation a donné lieu à une « entreprise de génocide systématique » écrit l'hebdomadaire du FLN

Alger (AFP). — Dans son dernier numéro, *Révolution africaine*, l'hebdomadaire du FLN, estime que la colonisation a donné lieu à une « entreprise de génocide systématique », et que l'Algérie doit « réviser » cette histoire dans « toutes ses dimensions ».

Dans son éditorial, publié à l'occasion du trentième anniversaire du soulèvement du 20 août 1955 dans le Nord-Constantinois, le journal écrit: « Si des voix s'élèvent chez nos bourgeois et nos tortionnaires d'hier pour crier à l'infamie, nous n'en aurons cure », car il faut écrire l'histoire « avec les vérités crues, horribles, de la répression coloniale, et avec nos vérités glorieuses ».

Le journal critique également, sans le citer, l'ambassadeur de France à Alger, M. François Schœer, qui avait évoqué cette question en recevant les représentants de la communauté française le 14 juillet dernier (1).

« Le fait que des diplomates étrangers outrepassent leur obligation de réserve pour formuler des jugements sur notre volonté

de contribuer à l'écriture de l'histoire telle que nous l'avons vécue ne fléchira pas notre détermination à décrire le colonialisme dans sa vérité la plus objective », écrit *Révolution africaine*.

L'hebdomadaire, qui publie un dossier de onze pages, sur les chemins découverts en Algérie ces dernières années, écrit également que « les Oudjda, Douchou, Douchou, Douchou se chiffrent par centaines en Algérie. Ce qu'a fait l'armée française dans notre pays au nom de la pacification n'a jamais été entreprise nulle part ailleurs ».

« L'œuvre civilisatrice [du colonialisme] était en fait un plan d'extermination d'un peuple fondamentalement différent, présumément dans les domaines de la civilisation et de la culture », ajoute le journal.

(1) M. Schœer avait dit: « Quels qu'aient été les vicissitudes de sa longue histoire et le poids de ses revers, la France n'a, en matière de pratique de démocratie et de défense de droits de l'homme, de quoi se recevoir de punition » (Le Monde du 16 juillet).

## ASIE

### Inde

#### LES ÉLECTIONS AU PENDJAB SONT MAINTENUES POUR SEPTEMBRE

Malgré la tension provoquée au Pendjab par l'assassinat de Longowal, le dirigeant sikh modéré, M. Rajiv Gandhi n'a fait savoir, jeudi 22 août, qu'il maintenait sa décision d'organiser des élections fin septembre. La date du scrutin — en vue d'éliminer les cent dix-sept membres de l'Assemblée locale et de remplacer les assemblées de l'État au sein du Parlement fédéral — n'a été, cependant, reportée de trois jours, du 22 au 25 septembre, afin de respecter le deuil de la communauté sikh, majoritaire au Pendjab.

Entre-temps, la succession de Longowal à la présidence de l'Akali Dal, principal mouvement sikh, a été confiée à l'un de ses lieutenants, M. Surjit Singh Barnala, un ancien ministre indien de l'Agriculture. Mais cette nomination a été aussitôt contestée par la fraction dure du parti, qui a choisi pour la direction du mouvement un prédicateur, M. Ajit Singh, hostile à l'accord signé le 24 juillet pour régler la crise au Pendjab par feu Longowal et le premier ministre indien. — (AFP, AP.)

### Sri-Lanka

#### RUPTURE DES NEGOCIATIONS ENTRE COLOMBO ET LES SÉPARATISTES TAMOULS

Les pourparlers entre Colombo et les séparatistes tamouls au Bouthan ont été « à jamais » suspendus, a déclaré, jeudi 22 août, le haut commissaire de l'Inde au Sri-Lanka, M. J.N. Dixit. Cette rupture a été provoquée par la nouvelle vague de violence dans le nord et l'est du Sri-Lanka. Les représentants des six mouvements tamouls accusent l'armée gouvernementale d'avoir massacré plusieurs centaines de leurs, ce que le gouvernement dément (Le Monde du 23 août).

De premières négociations, à la mi-juillet, étaient déjà arrêtées par un échec. M. Dixit a, d'autre part, précisé que l'Inde poursuivait ses efforts en vue d'une reprise des pourparlers. M. Rajiv Gandhi demeure en contact avec le président Jayawardene, a-t-on indiqué de source officielle à New-Delhi.

Au Sri-Lanka, les forces de l'ordre sont en état d'alerte, et les mesures de sécurité ont été renforcées pour faire face à l'éventualité de nouvelles attaques des militants tamouls. — (AFP, Reuters, UPI.)

### Comores

#### UNE LETTRE DE L'AMBADEUR EN FRANCE AU SUJET DES RÉCENTES ARRESTATIONS

Après la publication, dans le Monde daté 4-5 août, d'informations faisant état de nombreuses arrestations aux Comores, M. Ali Mubaili, ambassadeur de ce pays en France, nous a adressé une lettre dont voici les principaux passages:

Jamais le gouvernement comorien ne saurait accepter la torture comme moyen d'information judiciaire et méthode de répression politique. L'instruction des responsables de la tentative de putsch du 8 mars ne fait que le contraire, pour ne pas dire le contraire, d'un commissaire de police judiciaire français en retraite, venu spécialement de France pour ce dossier. J'ajoute que les différents mouvements subversifs comoriens qui s'organisent à l'étranger souvent avec des appuis extérieurs ont un dénominateur commun: le reproche fait au président Ahmed Abdallah de penser que le retour de l'île de Mayotte dans l'ensemble comorien peut se faire dans l'amitié et en accord avec la France. Il préférerait, quant à eux, voir s'instaurer un « front de libération », dont vos lecteurs devineraient quelle seraient les soutiens et les alliances!

### Tchad

● Ouverture à Cotonou de la réunion des forces d'opposition. La réunion des différentes composantes de l'opposition tchadienne s'est ouverte, jeudi 22 août à Cotonou, pour élaborer une plate-forme politique commune. Participent à cette réunion, qui devait initialement commencer mardi, l'ex-président Goukouni Oueddei, le colonel Kamougue, vice-président du GUNT, qui représente le Mouvement révolutionnaire du peuple,

MM. Abdel Kader Yacine (Front national original), Moussa Madaï (Forces armées occidentales), Hadjaro Senoussi (Front, tendance fondamentaliste), Mahamat Aba Said (Première armée), Facha Balam (Rassemblement des forces patriotiques) et Aboubakar Abel Rahmane (Mouvement populaire pour la libération du Tchad). Les relations avec le Libye figurent aussi à l'ordre du jour de cette réunion, étalée sur cinq jours. (Reuters.)



# EUROPE

## Suède

### Stockholm veut mettre un terme à l'afflux de réfugiés du Proche-Orient

Stockholm. — Les services douaniers du port de Trelleborg, dans le sud de la Suède, sont complètement débordés. Chaque jour ou presque, à l'arrivée des ferries en provenance de Samsø, en Allemagne de l'Est, ils doivent prendre en charge des réfugiés du Liban, d'Irak et d'Irak : cent quatre-vingt-neuf le samedi dernier, trois mille cinq cent quinze depuis le début de l'année, un millier de plus déjà qu'en 1984. Ces réfugiés demandant l'asile politique. Chaque cas doit être examiné par la police puis par l'Office de l'immigration. Faute de personnel au nombre suffisant, la procédure pour prendre plusieurs semaines. En attendant, les familles sont logées dans des auberges de jeunesse ou des hôtels de la région.

L'année dernière, Palestiniens et Libanais arrivaient la plupart du temps sans passeport. Une fois la frontière est-allemande franchie, et suivant les conseils qui leur avaient été donnés par des « amis », ils brûlaient leurs papiers d'identité à bord des bateaux ou les jetaient à la mer.

#### Le rôle de la RDA

Afin d'envoyer ce flot, le gouvernement suédois avait effectué plusieurs démarches auprès de la RDA. Celle-ci avait abouti, cat hivar, à un accord aux termes duquel les douaniers de Samsø s'engageaient à interdire l'embarquement de réfugiés non munis d'un visa. Par ailleurs, les capitaines des bateaux promettaient de saisir les passeports des passagers et de les remettre à l'arrivée aux autorités suédoises, afin de faciliter l'identification.

Ces mesures ont été à peu près respectées pendant quelques mois, mais, depuis le début de l'été, les réfugiés affluent de nouveau à Trelleborg. Tous à

#### De notre correspondant

présent ont des pièces d'identité et des visas, mais ces documents sont falsifiés, souvent très grossièrement, et l'on s'étonne, avec une pointe d'ironie, en Suède que le personnel douanier d'un pays comme la RDA puisse être aussi lasse et même aveugle. Il arrive, en effet, que plusieurs passeports portent exactement les mêmes numéros !

La police suit aujourd'hui avec attention ce trafic d'hommes, la « filière suédoise », est minutieusement organisée et que ses organisateurs sont généralement rémunérés. Au Liban, en Iran ou en Irak, les passeurs recommandent aux candidats au voyage de s'adresser à une agence de la compagnie aérienne est-allemande Interflug. Celle-ci leur vend un billet d'avion (aller-retour obligatoire) mais les prie d'abord de demander un visa « touristique » pour le pays d'Europe de l'Est de leur choix, sauf la RDA.

Munis de ce visa qu'ils obtiennent en quelques jours, les réfugiés peuvent s'envoler pour Berlin-Est. De là, ils gagnent le port de Sassnitz en train. Selon le responsable de la police des frontières à l'aéroport de Stockholm-Ärlanda, les réfugiés versent entre 30 000 francs et 100 000 francs aux passeurs professionnels pour obtenir tous les « bons tuyaux ».

Quant aux faux passeports et faux visas, ils sont fabriqués en Italie et au Pakistan et les réfugiés peuvent même recevoir de l'aide à Berlin-Est pour effacer quelques tampons. « Certains papiers d'identité sentent encore le « correcteur » lorsqu'ils nous sont remis », dit un policier de Trelleborg.

Au début du mois, lors des cérémonies marquant le dixième

anniversaire de l'Acte final de la CSCE, le ministre suédois des affaires étrangères, M. Lennart Bodström, avait de nouveau soulevé le problème avec son collègue de la RDA. Cet entretien n'ayant donné à l'évidence aucun résultat, Stockholm a décidé de durcir le ton.

Dans la nuit du 21 août, quarante-neuf réfugiés palestiniens, libanais, irakiens et iraniens, qui étaient arrivés il y a moins d'une semaine en Suède, ont été placés sur le bateau à destination du Samsø. Le 22 août, la police de Trelleborg a retenu pendant neuf heures un ferry est-allemand pour examen du dossier des quelques vingt-trois irakiens et libanais qui se trouvaient à bord. Vingt et un ont été relâchés. Le gouvernement envisage aussi de faire payer de lourdes amendes aux compagnies maritimes est-allemandes qui transportent des passagers ne possédant pas de papiers en règle.

ALAIN DEBOVE.

#### Grève de la faim au Danemark

— Soixante-dix réfugiés iraniens du centre de la Croix-Rouge de Jyderup, à 70 kilomètres à l'ouest de Copenhague, ont commencé, mercredi 21 août, une grève de la faim pour protester contre l'expulsion prochaine de trois de leurs compatriotes vers la Turquie, à savoir M. Mehman Vahman, président de l'association iranienne au Danemark. La demande de droit d'asile a été rejetée pour ces trois Iraniens par la commission des réfugiés. Les Iraniens, indique M. Vahman, craignent que la Turquie ne les livre à l'Iran, un accord officiel d'extradition des « terroristes » ayant été signé entre les deux gouvernements. — (AFP.)

## Pologne

### UN SLOGAN QUI AGACE LE POUVOIR

#### « Solidaires dans la sobriété »

Varsovie (AFP). — « Solidaires dans la sobriété » : ce slogan, de détachement en lettres dessinées, des caractères célèbres du syndicat dissous Solidarność, agace, depuis une semaine, le régime du général Jaruzelski, qui ne sait trop comment écarter les partisans de Lech Wałęsa de la lutte contre l'alcoolisme, véritable fléau dans un pays où les habitants vivent au troisième rang mondial pour la consommation d'alcool forts.

La justice polonaise vient de condamner à de fortes amendes (de 2 200 à 2 800 francs, soit l'équivalent de deux à trois mois de salaire moyen) quatre militants anti-alcooliques de Varsovie qui animaient des « piquets » de protestation devant un magasin de spiritueux de la vieille ville. Leur délit, a précisé le porte-parole du gouvernement, M. Jerzy Urban, n'est pas la lutte contre l'alcoolisme, il relève « d'une question d'ordre public concernant les rassemblements non autorisés ».

Sous les regards quelque peu interrogés des passants, dont de nombreux militaires de la Confédération de la sobriété, parrainée par deux églises de la capitale, avaient déployé, les 13 et 14 août, leur bannière, dont la forme des lettres faisait immédiatement penser à Solidarność. La police a également appréhendé onze protestataires installés avec une bannière identique devant le principal magasin d'alcool de Sopot, une station balnéaire proche de Gdansk. Curieusement, ils devaient être relâchés sans être menacés de poursuites judiciaires.

Ce flottement de la justice polonaise traduit l'extrême embarras du pouvoir face à cette campagne bérénicienne du soutien, discrète, mais certain, de l'Eglise, qui a appelé encore une fois cette année les Polonais à s'abstenir de boire de l'alcool pendant le mois d'août, le mois de la Vierge, patronne de la Pologne. Les militants interpellés

sont de ceux qui ont fait serment de sobriété « dans des engagements de l'Eglise et de la Solidarité ». Car le syndicat de Lech Wałęsa, qui avait banni la vodka des entreprises en grève, dès août 1980, soutient complètement la campagne anti-alcoolique.

Les experts de Solidarité rappellent ainsi que la période légale du syndicat est l'été, le mois de la baisse d'un tiers de la consommation de vodka entre 1980 et 1981 (de 15,9 à 10,7 litres par habitant), également due, il est vrai, au rationnement instauré en août 1981 (le 1er mars 1982) : un demi-litre de vodka par personne et par mois. En fait, le gouvernement ne souhaite voir personne empêcher sur ses prérogatives dans une lutte contre l'alcoolisme qui lui vaut des critiques, y compris de la part de la presse officielle. « Sous la nouvelle loi, on boit autant », écrivait ainsi en juin le Kurier Polski en évoquant les résultats peu probants de la loi votée en 1981 et amendée en 1983.

## République fédérale

### Un chef du contre-espionnage passe à l'Est

(Suite de la première page.)

Selon plusieurs quotidiens ouest-allemands, il avait été personnellement chargé du cas de la documentation de l'Union des réfugiés de l'Est. Ursula Richter, disparue depuis le samedi 18 août sans laisser de trace. Cette disparition avait suivi d'une dizaine de jours celle de la secrétaire du ministre de l'économie, Sonia Linneburg, et précédé de quarante-huit heures celle d'un de ses amis, Lorenz B., employé subalterne dans l'administration du ministère de la défense.

Ursula Richter, qui est soupçonnée d'avoir été l'agent de liaison de Sonia Linneburg, et qui avait prévu plusieurs jours auparavant de partir en vacances à cette date précise, s'est évanouie dans la nature le lendemain du jour où M. Tiedgen avait donné l'ordre de la placer sous surveillance. Elle faisait l'objet depuis

quelque temps déjà d'une enquête discrète. De là à penser qu'elle avait été prévenue depuis le début du déroulement de l'enquête, il n'y avait qu'un pas.

Le quotidien à grand tirage Bild soulignait, vendredi matin, que M. Tiedgen était, de par ses fonctions, en mesure de connaître le nom de tous les agents ouest-allemands, ou RDA. En outre, il connaissait en détail les opérations du contre-espionnage ouest-allemand ainsi que la manière de travailler de tous ses fonctionnaires.

#### Une catastrophe

Son passage à l'Est porte un coup sévère à l'activité de l'Office. « S'il s'agissait d'une taupe, avait admis dans le Bild l'ancien chef de l'Office, M. Meier, les dégâts pourraient remonter à plusieurs années.

Ce serait une catastrophe. Le secrétaire d'Etat à l'Intérieur, M. Springer, n'a pu pour sa part, qu'indiquer que tout allait être mis en œuvre pour éclaircir le plus vite possible ce nouveau mystère.

Il est évident que les conséquences d'une telle affaire risquent d'être lourdes pour les relations entre les deux Allemagnes. Dans une interview, diffusée jeudi par la chaîne de télévision ARD, le chancelier Kohl avait émis de sévères critiques à l'encontre de Berlin-Est : « Qui, comme l'affirme la RDA, est intéressé à des relations de bon voisinage avec la RFA doit réfléchir à ce que cela provoque chez nous quand on espionne dans nos partis, dans les associations professionnelles, dans les syndicats, partout où des décisions importantes sont prises. »

HENRI DE BRESSON.

# A TRAVERS LE MONDE

## Arabie saoudite

MANIFESTATION A LA MECCQUE. — Selon Radio-Téhéran, une grande manifestation groupant les pèlerins iraniens ainsi que quelque dix mille personnes venant d'autres pays s'est déroulée, jeudi 22 août, à La Mecque. Les manifestants, brandissant un portrait géant de 80 mètres carrés de l'imam Khomeiny, ont lu un message spécial de l'imam dans lequel il appelait les pèlerins à s'unir « contre les superpuissances, qui veulent maintenir le tiers-monde dans le sous-développement ». Par ailleurs, il a encouragé les pays islamiques à affronter directement les grandes puissances « en arrêtant leurs aides en pétrole, sans avoir peur du chaos ». Selon le quotidien iranien Ettelaat, la police saoudienne, en tenue antiterroriste, s'est pas intervenue. — (AFP, Reuters.)

## Cambodge

LE RETRAIT MILITAIRE VIETNAMIEN. — « Que Pol Pot soit encore là ou pas, cela n'affectera pas notre décision de retirer nos troupes en 1990 », a déclaré, jeudi 22 août à Djakarta, le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, à l'issue de ses entretiens avec son homologue indonésien (le Monde du 22 août). M. Thach a affirmé, pour expliquer cette décision annoncée le 16 août par Phnom-Penh (le Monde des 18 et 19 août), qu'à cette date l'armée du régime de Phnom-Penh serait assez forte pour se défendre, « même si ses principaux adversaires, les Khmers rouges (dont M. Pol Pot demeure le dirigeant) lancent encore des attaques de guérilla ». « Si un règlement politique intervient, nous nous retirerons plus tôt », a ajouté M. Thach. — (Reuters, UPI.)

## Corée du Sud

RELATIONS DIPLOMATIQUES AVEC LE YEMEN DU NORD. — Séoul et Sanaa ont décidé d'établir des relations diplomatiques, a annoncé, vendredi 23 août à Séoul, le ministre sud-coréen des affaires étrangères. La Corée du Sud et le Yémen du Nord — qui a des relations diplomatiques avec la Corée du Nord depuis 1963 — échangeaient des ambassadeurs non résidents à une date ultérieure. Les deux pays ont exprimé l'espoir que l'établissement de liens diplomatiques entre Séoul et Sanaa contribuera à l'amélioration des relations entre la Corée du Sud et des pays comme la Syrie, l'Algérie et le Yémen du Sud, avec lesquels Séoul n'a pas de relation diplomatique. — (AFP.)

## LES RÉUNIONS FAMILIALES

— Les gouvernements de Séoul et de Pyongyang sont convenus, jeudi 22 août, d'autoriser cent personnes à franchir en septembre la ligne de démarcation pour rechercher des parents dont ils sont séparés depuis la guerre (le Monde du 17 juillet). Les délégués de la Croix-Rouge des deux États coréens, réunis dans le village frontalier de Panmunjom, ont décidé que cinquante Nord-Coréens se rendraient à Séoul pour tâcher de retrouver leur famille, tandis que cinquante personnes feraient le voyage inverse, dans la capitale nordiste, du 20 au 23 septembre, a précisé un porte-parole sudiste. Les deux parties sont également convenues qu'un haut responsable de la Croix-Rouge conduirait une troupe artistique, trente journalistes et vingt conseillers — des deux Corées — qui accompagneront les visites. On estime à environ dix millions le nombre de Coréens séparés par la guerre de 1950-1953. (Reuters.)

## Espagne

L'ÉTAT FAIT SAUTER L'ÉMETTEUR DE RADIO SAINT-SÉBASTIEN. — Une bombe a explosé dans la nuit du mercredi 21 au jeudi 22 août, détruisant l'antenne de Radio-Saint-Sébastien. La charge d'explosif a provoqué la chute de la tour métallique, haute de 70 mètres, située à Montegalea. Dans un appel téléphonique, l'ETA a aussitôt revendiqué l'attentat. Toutefois, selon le correspondant, l'objectif visé était un émetteur de la garde civile, situé à 3 kilomètres de la tour effectivement détruite. Il pourrait donc s'agir d'une erreur. — (UPI, AFP.)

## Etats-Unis

MORT DU GÉNÉRAL ROBERT HASBROUCK. — Le général de division à la retraite Ro-

bert Hasbrouck, qui avait joué un rôle important pendant la bataille des Ardennes à la fin de la seconde guerre mondiale, est décédé lundi 19 août à Washington à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, a-t-on appris jeudi auprès de sa famille.

Le général Hasbrouck commandait la septième division blindée américaine, qui a réussi pendant six jours en 1944 aux attaques de quatre divisions allemandes autour de Saint-Vith en Belgique, permettant ainsi à la 1<sup>re</sup> armée américaine d'établir de nouvelles lignes défensives pour contenir une avancée allemande sur Liège.

Le général Hasbrouck était titulaire de la Légion d'honneur et de la croix de guerre française. — (AFP.)

## Indonésie

APPEL D'AMNISTIE INTERNATIONALE. — A la suite de l'exécution de trois anciens dirigeants communistes (le Monde du 21 août), l'organisation humanitaire a lancé, vendredi 23 août, un appel au président Suharto, lui demandant de mettre fin aux exécutions d'opposants. Amnesty International se déclare inquiète du sort d'une vingtaine d'autres membres du PKI (Parti communiste indonésien), également condamnés à mort, dont l'un, M. Ruslan Widjajastara, serait « en danger imminent » d'être exécuté. — (AFP.)

## Iran

EXECUTION D'UN PIRATE DE L'AIR. — Un ressortissant iranien, Chahram Hajimradeghi, a été exécuté à la prison d'Evin (Téhéran) pour tentative de détournement d'un avion des lignes intérieures il y a un an et demi, a rapporté, jeudi 22 août, Radio-Téhéran. Le tribunal révolutionnaire de Téhéran l'avait jugé coupable d'appartenance au mouvement d'extrême gauche des Mojaddidines du peuple. — (Reuters.)

## Philippines

LA QUESTION DE L'IMMUNITÉ PRÉSIDENTIELLE. — Le président de la Cour suprême, M. Félix Makaslar, a demandé, jeudi 22 août, à Manille, l'abrogation de la disposition constitutionnelle qui assure au président Marcos une immunité totale contre toute poursuite judiciaire. « Plus le pouvoir est important, plus la responsabilité doit être grande », a déclaré M. Makaslar, lors de sa première apparition en public depuis sa nomination à la présidence de la Cour suprême, le mois dernier, par le président Marcos lui-même. Le magistrat a souligné qu'aucune poursuite judiciaire contre le président philippin ne pouvait aboutir tant que la disposition constitutionnelle ne serait pas abrogée. Cette disposition, introduite dans la Constitution philippine grâce à un amendement adopté en 1981 par le KBL, parti gouvernemental, majoritaire à l'Assemblée. — (AFP.)

## Argentine

Planification de trente-trois officiers. — Le Parlement argentin a adopté, jeudi 22 août, une loi relative à la retraite d'officiers mis à la retraite d'office pour désaccord avec le commandement pendant le conflit militaire de 1976 à 1983, a-t-on appris jeudi 22 août. Ils avaient été mis à la retraite pour « désaccord avec la philosophie et le rôle militaire de l'armée portant atteinte à la dignité de son concept ». — (AFP.)

# DIPLOMATIE

### DANS UNE NOTE DE PROTESTATION

#### Moscou qualifie d'« inventions absurdes » les accusations américaines contre le KGB

L'agence Tass a publié, jeudi soir 22 août, le texte d'une protestation remise au département d'Etat par l'ambassade d'URSS à Washington et rejetant catégoriquement les accusations portées la veille par les Etats-Unis contre le KGB selon lesquelles les services secrets soviétiques utiliseraient une substance chimique potentiellement dangereuse, le NPPD, pour « filer » les diplomates américains en poste en Union soviétique (le Monde du 23 août).

La note parle d'« inventions absurdes » et de « provocation ». « Rien de tel n'a été fait et n'est fait chez nous, ajoute-t-elle, et les tentatives pour nous adresser de tels griefs sont non seulement parfaitement déplacées mais aussi tout à fait inacceptables ». Moscou reproche aux Etats-Unis de « préparer le terrain pour une nouvelle campagne calomnieuse contre l'Union soviétique ». La protestation relève qu'« un tel faux dossier » vise « des buts qui sont loin de correspondre aux intérêts de l'amélioration des relations entre nos deux pays ». « Nous avertissons la partie américaine, conclut-elle, qu'elle portera l'entière responsabilité des

conséquences éventuelles de ce genre d'action ». En dépit du ton de cette protestation, les observateurs jugent que son contenu — en particulier la référence aux « intérêts de l'amélioration » des relations soviéto-américaines — reflète le souci des Soviétiques de ne pas compromettre gravement le dialogue avec Washington, à trois mois du sommet qui doit réunir à Genève le président Reagan et M. Gorbatchev.

Une préoccupation identique semble se manifester à Washington. Le département d'Etat a formellement maintenu jeudi soir ses accusations contre le KGB. L'un de ses porte-parole, M. Charles Redman, a cependant noté que la coopération bilatérale entre les Etats-Unis et l'URSS « s'est accrue ces derniers mois ». « Nous espérons », a-t-il ajouté, que l'URSS ne sabotera pas ce processus. « Comme pour résumer l'impression que l'affaire du NPPD pouvait entraîner une grave détérioration de l'amitié entre les deux pays, M. Redman a fait valoir que le secrétaire à l'Agriculture, M. John Block, se rendait comme prévu ce vendredi à Moscou pour des discussions sur les ventes de céréales américaines à l'URSS.

#### M. Yves Sillard chargé de préparer le dossier français d'Eurêka

Le gouvernement français ne relâche pas ses efforts pour mettre en place Eurêka, ce programme de développement technologique européen de l'Europe de l'Est, et qui a reçu le feu vert politique de seize pays européens, le 17 juillet à Paris (le Monde du 19 juillet). Le ministère de la recherche et de la technologie et celui du redéploiement industriel et du commerce extérieur devaient, en effet, charger prochainement M. Yves Sillard, président directeur de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (IFREMER), de coordonner les relations entre industriels dans le cadre de ce programme. M. Sillard devrait être chargé de préparer notamment des projets d'accords, précis et chiffrés, entre firmes. M. Hubert Curien pourra ainsi apporter à ses collègues des propositions concrètes lors de la réunion des ministres de la recherche, prévue les 5 et 6 novembre prochain à Hanovre (Allemagne fédérale).

Rien d'inédit cependant qu'il sera le représentant de la France dans le « groupe de représentants à haut niveau », chargé, à l'issue de la conférence de Paris, de mettre Eurêka sur les rails. M. Sillard res-

tera, par ailleurs, à la tête de l'IFREMER.

(Né le 5 janvier 1936 à Contancourt (Marne), M. Yves Sillard est ancien élève de l'Ecole polytechnique et de l'Ecole supérieure d'aéronautique. Après avoir été chef du détachement du centre d'essais en vol de Colomb-Béchar (Algérie), il rejoint en 1965 le Centre national d'études spatiales (CNES) où il est chargé de la construction du centre spatial guyanais de Kourou. Il devient ensuite directeur technique, puis directeur de ce centre avant de rejoindre, en 1976, la direction générale du CNES. En mars 1982, il est nommé président du Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO), devenu depuis l'IFREMER.)

La visite du fils de Deng Xiaoping à Paris. — Le fils du principal dirigeant chinois, M. Deng Pufang, directeur du Fonds chinois pour les handicapés, s'est entretenu, jeudi 22 août, avec M. Roland Dumas, ministre des relations extérieures, dans son hôtel parisien. M. Deng Pufang, qui était arrivé la veille à Paris (le Monde du 23 août), a visité jeudi matin l'usine Hutchinson de Montargis (Loiret) où son père a travaillé dans un atelier de fabrication de chaussures quand il était étudiant en France en 1922-1923.

## PARENTS...

En fin d'études secondaires (1<sup>er</sup> ou 2<sup>nd</sup> degré) faites préparer à vos enfants en 1 à 3 ans une carrière commerciale aux débouchés nombreux et sûrs (gestion, marketing, informatique, secrétariat). Enseignement privé. E.P.P.A. 14, bd Gouvion-Saint-Cyr (17<sup>e</sup>) Tél. : 574-58-51

## L'Irlande

en Concorde TROIS FORMULES POUR UN LONG WEEK-END. Une rare occasion de vivre, le 4 octobre, les sensations d'un vol supersonique en Concorde à un tarif exceptionnel : 4 980 F vol AR + loc. voiture : 5 590 F vol AR + hôtel : 6 580 F vol AR + circuit guidé. Retour le 6 sur la ligne régulière A.F. Aircom. 93, rue de Monceau, 75008 Paris. Tél. 522-86-48 (Licence 175001).

مكتبة الأمل



## AMÉRIQUES

Chili

### L'Eglise catholique parraine une réunion de différents « courants » de l'opposition

Santiago-de-Chili. — La rencontre, à huis clos, est présidée par l'archevêque de Santiago, Mgr Fresno, qui est aussi cardinal-primat. Trois de ses conseillers, dont deux anciens ministres du gouvernement Pinochet, MM. Fernando Llanos et Sergio Molina, la président. Face à eux, les représentants de huit « courants » politiques de la droite nationale, qui vient de rallier les rangs de l'opposition, à la gauche chrétienne, qui souhaite la participation aussi large que possible du Parti communiste, illégal et interdit. C'est dire que l'éventail est vaste, puisqu'il comprend aussi les socialistes, les radicaux, et les socialistes de la tendance Briones.

C'est, en tout cas, un événement sans précédent au Chili depuis douze ans. Pour la première fois, l'Eglise met son prestige en jeu pour favoriser une réconciliation entre une droite — hier encore favorable au régime — un centre, démocrate-chrétien, illégal, mais toléré, et une gauche, socialiste modérée ou chrétienne, dont les bases et les mouvements de jeunesse sont de plus en plus tendus par les slogans révolutionnaires.

L'engagement de l'Eglise, qui a cautionné le coup d'Etat de 1973, s'explique par la montée de la violence, de l'insécurité, par les violations de plus en plus graves des droits de l'homme, par la torture, les enlèvements et les assassinats politiques. L'Eglise veut favoriser le retour à la paix intérieure, le retour à des institutions démocratiques, mettre un terme au cycle infernal de la violence. Son initiative — qui pourrait déboucher sur un virage spectaculaire et une mise en cause brutale du régime — s'explique aussi par le voyage prévu au Chili en 1986 du pape Jean-Paul II.

Les envoyés spéciaux du Vatican, venus en observateurs, se sont prononcés en faveur du voyage du pape à condition que la situation « s'améliore ». Présenter une image un peu plus convenable du Chili de Pinochet est aussi la raison de cette « table ronde » pas comme les autres.

#### Le rôle du PC

Son objectif : rédiger un document tout à la fois politique et économique qui pourrait, si tout va bien, faire figure de plateforme commune de l'opposition modérée, qui n'est pas hostile à une négociation avec le régime, si celui-ci en était d'accord bien entendu.

Le Parti communiste est pour le moment exclu de ces manœuvres de couloir. Mais la récente déclaration de Luis Corvalan, leader du PC, publiée par le *Mercurio* de Santiago, et qui reprend pour l'essentiel les

#### De notre envoyé spécial

thèses en faveur « de toutes les formes de lutte », laisse assez apparaître en filigrane, pour la première fois, une certaine souplesse. Et certains des participants de la « table ronde » semblent penser — on espère — que le PC pourrait approuver une plateforme adoptée par un consensus aussi large et patronnée par l'Eglise.

En fait, le principal thème de divergence entre les différentes tendances de l'opposition réside sous l'autorité des représentants du cardinal-primat concerne précisément le rôle du PC. La grande majorité des partis représentés, soit contre toute participation, directe ou indirecte, des communistes, so-

cusés de faire le jeu du régime en se solidarisant avec les actions terroristes de groupes armés d'extrême gauche.

Le document final — sous réserve d'approbation générale — pourrait proposer un référendum sur l'élection, à la même date, d'un président de la République et d'une Assemblée législative qui serait constituante. De bonne source, on laisse entendre que Mgr Fresno pourrait lui-même aller présenter le « document » rédigé et signé au général Pinochet. Une démarche qui ne manquerait pas de valoir. Aucune date précise ne serait cependant indiquée sur le document pour les élections prévues. Même au Chili, l'Eglise se hâte lentement.

MARCEL NIEDERGANG.

#### Paraguay

### Vers la mise en place d'une dynastie Stroessner ?

Le général Alfredo Stroessner serait-il à son tour en train de préparer la mise en place d'une dynastie familiale au Paraguay, à l'image de celle des Duvalier en Haïti, ou naguère de Somoza au Nicaragua ? Longtemps esquivée, la question se pose avec plus d'acuité à mesure que se rapproche l'heure inéluctable de l'après-Stroessner et que se ravivent les luttes de factions au sein même du régime.

Depuis plusieurs mois déjà, les activistes du parti officiel mènent campagne en faveur du fils aîné du général, présenté comme son héritier politique. Dans une entretenu radiophonique, diffusé mercredi 21 août, M. Mario Pastor Almeida, président de la puissante section d'Asunción du Parti colorado, a ouvertement souhaité voir le colonel Gustavo Stroessner succéder à son père à la présidence du Paraguay.

Après trente et un ans de règne sans partage, l'homme fort du Paraguay tient sans doute toujours fermement les rêges du pouvoir, mais, à soixante-deux ans, des rumeurs courent sporadiquement sur son état de santé. Si l'Eglise se préoccupe depuis un certain temps de la succession, et si l'opposition y trouve un stimulant et de nouvelles raisons d'espérer, la préparation de la relève déchire sérieusement la formation officielle et n'a fait qu'accroître ses dissensions internes.

Au cours des derniers mois, le fossé s'est creusé de plus en plus entre la vieille garde « traditionnelle », qui conserve le contrôle du parti, et les jeunes loupes appelés les « militants », conduits par M. Mario Aldo Benítez, secrétaire privé du général Stroessner. Les premiers, tout en protestant de leur loyauté,

cherchent à imposer un candidat issu de leurs rangs. Les seconds, qui se proclament fermement anticomunistes et fanatiquement dévoués au général Stroessner, entendent préalablement placer leurs pions dans le sillage de son fils, le colonel Gustavo Stroessner.

#### Continuité

Le chef de l'Etat a jusqu'ici pris soin de se tenir au-dessus de la mêlée. Mais, en laissant se développer cette querelle sans intervenir directement, il facilite finalement la tâche des partisans d'une « continuité personnelle directe ». Ce n'est sans doute pas un hasard si la candidature du colonel Gustavo Stroessner a été avancée par l'un des dirigeants du groupe des « militants ».

Après de quarante-deux ans, le fils du chef de l'Etat a gagné ses galons dans l'aviation, il semblait jusqu'ici s'intéresser davantage aux affaires qu'à la politique. Il aurait d'importantes participations dans les entreprises liées aux intérêts d'anciens membres des juntas militaires argentines. Mais, depuis quelques temps, il assiste régulièrement aux réunions de la tendance dite des « militants » du Parti colorado.

Le choix du fils du général Stroessner pourrait néanmoins se heurter à des résistances de la part de certains officiers supérieurs. Un secteur de l'armée serait plutôt favorable à la candidature à la présidence d'un civil comme le président de la Cour suprême, M. Luis María Argüello, pour assurer une transition vers une « unité et moralisation » du régime.

JEAN-CLAUDE BUNNELL.

## PROCHE-ORIENT

### Moscou durcit le ton à l'égard de M. Arafat

#### De notre correspondant

Moscou. — Deux responsables palestiniens représentant des factions opposées se trouvent actuellement à Moscou : MM. Abou Iyad, proche collaborateur de M. Arafat, et Georges Habbache, secrétaire général du Front populaire de libération de la Palestine. Ce dernier a déclaré, jeudi 22 août, au cours d'une conférence de presse, que l'accord d'Amman, conclu le 11 février dernier entre le roi Hussein et M. Arafat, constituait « un grand danger pour la cause de la révolution palestinienne ». M. Habbache a appelé à « réserver les rangs arabes et palestiniens sur une base anti-impérialiste ». Il a estimé « qu'aucun problème au Proche-Orient, y compris le problème palestinien, ne pouvait être réglé sans la participation de l'Union soviétique ».

Ce n'est évidemment pas un hasard si le différend de M. Abou Iyad, M. Habbache a pu tenir une conférence de presse à Moscou. Ses propos ne peuvent, en effet, qu'être entièrement approuvés par les dirigeants soviétiques. Depuis quelques jours, en particulier depuis la fin de la visite au Proche-Orient de M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint américain chargé de cette région, la presse soviétique a durci le ton à l'égard de l'accord d'Amman et, sans toutefois le mettre encore en cause, personnellement, de M. Arafat.

« Depuis six mois, le monde arabe est en effervescence, écrit jeudi le *Pravda*. Certains cherchent à faire croire que l'accord qui en est la cause est conforme au plan approuvé il y a trois ans au sommet de Fès. Mais, à la différence du plan de Fès, l'accord d'Amman ne prévoit pas la création d'un Etat palestinien indépendant, pas plus qu'une participation de l'OLP sur un pied d'égalité. » Il s'agit donc d'une « nouvelle trahison séparatiste comparable à Camp David, mais, cette fois-ci, avec une couverture palestinienne », conclut le *Pravda*.

L'URSS a été dès le début hostile à l'accord d'Amman, mais elle avait observé jusqu'ici un certain discrétion. Les difficultés rencontrées par M. Murphy qui n'a pu s'entretenir à Amman avec une délégation jordanienne-palestinienne, l'incite sans doute à sortir de sa réserve. Conformément à une pratique immuable, le Kremlin rappelle son existence aux acteurs de la scène proche-orientale, qui l'auraient oublié, chaque fois que la « paix américaine » marque le pas.

#### Raviver le flamme « anti-impérialiste »

Les épithètes traditionnelles désignant les pays arabes « modérés », que Moscou courtisait pourtant il y a quelques semaines encore, ont refleuré. Même si cela n'est pas directement dit de la Jordanie ou de l'Egypte, la catégorie globale des « régimes arabes réactionnaires » a réapparu. Les critiques à l'égard de la ligne suivie par M. Arafat montent, d'autre part, de plusieurs crans. M. Georges Habbache a certainement dit en privé à M. Pomareh, chef du département international du parti, et à son adjoint chargé du Proche-Orient, M. Broutons, qui l'ont reçu à Moscou, tout le mal qu'il

M. Gorbatchev, rappelant, pour le quarantième anniversaire de la victoire « l'immense contribution de l'armée rouge » à l'écrasement du nazisme et à la « libération des juifs résistants des camps de concentration », ensuite la rencontre à Paris, à la mi-juillet, de l'ambassadeur soviétique, M. Vorontsov, avec son homologue israélien, M. Sofer (le *Monde* du 23 juillet).

La radio israélienne avait alors annoncé que M. Vorontsov avait « sondé » M. Sofer sur les contreparties qu'Israël serait prêt à fournir en échange d'une reprise des relations diplomatiques rompues en 1967, et de l'autorisation d'émigrer pour les juifs soviétiques. Moscou avait ensuite démenti la teneur de l'entrevue, mais non qu'il ait eu lieu. Plusieurs remarques faites en privé ces derniers temps par des responsables soviétiques à des visiteurs étrangers sur l'« erreur » que constituait rétrospectivement à leurs yeux la rupture de 1967 vont dans le même sens.

Il est difficile de dire si Moscou souhaite seulement entretenir ainsi une crainte salutaire aussi bien chez les Palestiniens que chez son allié syrien ou si une approche moins négative se dessine en direction d'Israël. L'URSS a peut-être intérêt, alors que le perspective d'un règlement global au Proche-Orient apparaît moins irréalisable, d'être davantage présente dans la région, y compris en renouant avec une certaine forme de dialogue officiel avec Israël. Le signal avant-coureur d'un tel « dégel » serait vraisemblablement l'augmentation du nombre des juifs soviétiques qui sont autorisés chaque mois à émigrer. Après quelques espoirs en ce sens dans les premiers mois qui ont suivi l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, il semble bien cependant qu'on en revienne aux chiffres habituels et que le contingent pour 1985 sera, comme l'année précédente, de l'ordre du millier (1).

DOMINIQUE DHOMBRES.

(1) Les fluctuations au cours de cette année ont été les suivantes : 64 départs en janvier ; 88 en février ; 98 en mars ; 166 en avril ; 51 en mai ; 36 en juin ; 175 en juillet. Cela donne une moyenne mensuelle un peu inférieure à 100. En 1984, elle avait été de 75.

#### Liban

### Damas consolide sa tutelle

(Suite de la première page.)

Cette exigence de M. Berni est allée unilatéralement en concertation avec Damas ? Les propos du chef d'Amal et les informations disponibles laissent croire que l'on est entré pour une ou deux semaines dans une phase de combats sporadiques le long de la ligne de démarcation, avec risque d'éruptions limitées, la trêve étant appelée à se consolider début septembre. — L'ex-président François, principal allié de Damas dans le camp chrétien, a annoncé pour le 3 septembre un « plan de règlement » de la crise susceptible de servir de base à un dialogue islamo-chrétien — ou à faire place à une nouvelle configuration.

#### Les observateurs français

Interrogé au sujet du rôle des observateurs français déjà sur place, M. Karamé a répondu : « Il n'y a aucun lien entre les observateurs français et syriens. Les observateurs français se trouvent dans des régions bien déterminées, et nous n'avons aucune réserve quant à leur présence, que nous avons réclamée, ou quant à la mission que nous leur avons assignée. »

Fortes de ces acquis et sans doute désireuses de réduire la suspicion du camp chrétien à leur égard — réticent, malgré son ralliement, à un contrôle direct de son territoire et de son appareil militaire, fût-ce sous la forme atténuée d'observateurs, — les autorités syriennes ont fait jeudi un geste remarqué de bonne volonté à l'égard des chrétiens en éliminant un barrage d'Amal de la route reliant Zablé, en voie d'intégration dans l'ordre syrien, au territoire chrétien central, et en le remplaçant par un barrage de leur armée.

LUCIEN GEORGE.

● Rencontre israélienne à Paris. — M. Zehdi Terzi, observateur de l'OLP à l'ONU, et le journaliste et écrivain israélien Amos Kenan, ont tenu, jeudi 22 août, une conférence de presse conjointe, sous les auspices des Nations unies, au siège de l'UNESCO, à Paris. C'est la première fois depuis l'assassinat, en avril 1983, d'Issam Sartawi, conseiller diplomatique de M. Yasir Arafat, et partisan de contacts avec Israël, qu'une réunion conjointe et publique israélienne-palestinienne se tient. M. Terzi a réaffirmé, à cette occasion, la position de l'OLP, favorable, a-t-il dit, à « une conférence de la paix avec la participation des Etats-Unis et de l'URSS, ainsi que toutes les parties concernées ».

DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

## NOUVELLES TÉLÉS NOUVEAUX PROGRAMMES

C'est récent : les sociétés de production françaises et privées se multiplient. Le Monde est allé à leur rencontre. Pour détailler les émissions en préparation pour les futures chaînes. Et pour analyser le coût d'exploitation d'une télévision.

Dans une interview exclusive, Jacques Chaban-Delmas donne son point de vue sur les décisions gouvernementales concernant l'audiovisuel.



Egalement au sommaire : Michel Rocard parle de son attirance pour la mer

Les grandes enquêtes de la rédaction

Le Monde  
AUJOURD'HUI

Je passe à l'Est

Le monde... Henri de Bresson

MONDE

Le monde... Indonésie

Le monde... Iran

Le monde... Philippines

Le monde... L'Irlande en Concorde















# culture

## FESTIVALS

### MONTRÉAL

#### Jane Fonda chez les sœurs

« Je déclare le neuvième Festival de Montréal ouvert ». On a entendu plus original. Pourtant la phrase restera dans les annales. Elle l'a dit en français avec force et si bien ! Et puis elle est partie rapide et musclée, montée sur ses ressorts d'afrobie.

Elle sont contents ici que Jane Fonda soit venue inaugurer la manifestation avec Norman Jewison et son nouveau film *Agnes of God*. Le Tout-Montréal est arrivé sur son prétexte et pour l'occasion et la foule cannoise si bien habillée aussi. Mais à Cannes, on aurait perdu la tête d'avoir Jane Fonda, on n'aurait pas expédié rapidement la liste des ministres présents et l'on n'aurait peut-être pas fait un triomphe à l'acteur japonais Toshio Mifune, membre du jury. C'est qu'à Montréal, le Festival des Films du monde appartient aux cinéphiles.

Deux cents longs métrages, cinq cent deux projections sur onze jours, deux cent mille spectateurs attendus... Dès le 22 août, lendemain de l'ouverture, vingt-cinq séances à venir affichaient complet. Les Montréalais se sont dépêchés d'acheter leurs tickets pour la Palme d'or de Cannes, pour *Partir*, revendu pour *Les évangiles* d'André Téchiné. Plus étonnant : ils se sont précipités aussi bien sur la sélection des films bengalis et latino-américains que sur le *Procès de Tokyo*, le documentaire du cinéaste japonais Kobayashi, qui dure quatre heures. La compétition compte moins, semble-t-il, que les gigantesques événements.

A en juger par le sérieux manifesté par les festivaliers armés d'une liste qu'ils consultent aussi fébrilement que des turfistes, on se dit que ce public-là ne va pas se laisser conter. L'enthousiasme avec lequel *Agnes of God* a été accueilli d'entrée a prouvé le contraire, mais il ne doit pas être question à Montréal de transiger sur le sens de l'hospitalité. Norman Jewison, Canadien anglophone, qui tourne pour la première fois dans son pays d'origine et, qui plus est, au Québec, sur un sujet typique, le poursuit qu'il est chaleureusement applaudi.

« La raison, la foi, l'innocence » : ainsi Jewison présente-t-il les trois personnages de son film. Jane Fonda évidemment est dans le rôle de la raison. Psychiatre attachée à la cour de Montréal, elle enquête dans un couvent très pieux par le cas à examiner. La jeune sœur Agnès, née d'un accouchement d'origine inconnue qu'on retrouve aussitôt égarée. La mère supérieure (Ann Bancroft) penche pour l'innocence, éventuellement pour le miracle. Jane Fonda elle-même sera troublée de voir les panaches de sa cliente se mettre à saigner.

Le film vaut par le rayonnement de Meg Tilly (Agnès) et surtout l'affrontement Bancroft-Fonda, deux sœurs bonnes femmes, canines et complices, qui en savent autant sur la vie l'une que l'autre, et qui se livrent à un suave match de stars.

Le plus choquant dans l'affaire est le Canada obscurantiste décrit avec délice par Jewison, comme si le pays en était encore là, et les invraisemblances linguistiques. Le critique d'un *Devoir* y a vu une malice. Il regrette cette « vision un peu dépassée », mais il note que « la réalisatrice a eu la gentillesse de respecter les accents des comédiens québécois qui ne sont pas doubles et même d'injecter des bribes de dialogue français ». Plus exigeant, le journaliste de la Presse fait remarquer qu'Agnes, venue tout droit de son pauvre village, n'a jamais appris les mécanismes de la prostitution. Alors l'anglais...

CLAIRE DEVARREUX.

## CINÉMA

### « STRANGERS KISS », DE MATTHEW CHAPMAN

#### L'amoureux pris au piège

Stanley Kubrick, qui a alors vingt-six ans, filme en 1954 dans les rues de New-York un *quidde* (film à petit budget) dont le tournage s'étale portant sur dix mois. Coût : 40 000 dollars de l'époque. United Artists acceptent de distribuer le film sous le titre de *Killer's Kiss* (le Baiser du tueur).

Trente ans plus tard, ou presque, en 1983, au cours d'une party, Blaine Novak, un agent qui compte parmi ses clients Jack Nicholson, Martin Scorsese, Bernardo Bertolucci, John Cassavetes, fait le pari avec deux amis, le jeune cinéaste anglais, Matthew Chapman et l'actrice, également anglaise, Victoria Tennant, de monter un petit film sur l'envers du cinéma, les émotions des comédiens, l'égoïsme des cinéastes. *Killer's Kiss*, retourné comme une crêpe, fournira le point de départ. Coût de l'opération : 150 000 dollars, pas plus cher que le Kubrick, et l'on tient compte de la dépréciation du dollar. Le tout bouclé en trois semaines. Marlin Karmitz et Claude Chabrol sont largement battus avec leur *Poulet au vinaigre*, pouvant considérer comme bon marché.

### « BLESSURE », de Michel Gérard

#### Rock en banlieue pavillonnaire

Un rocker sympathique, Florent Pagny, rencontre une fille, Patricia Millardet, qui n'a un visage intéressant et la voix cassée. Nuit d'amour, amour toujours. Elle n'est pas née de la dernière pluie et s'apprête à quitter son précédent amant, dealer drogué complètement « déjetté », qui la tue. A son tour, il est tué par le rocker fou de douleur, fait, pour l'occasion, et acheté au revolver.

A partir de cette histoire toute bête, qui aurait pu servir à un mélo réaliste-potitique des années 30, Michel Gérard a voulu, avec son film *Blessure*, montrer le vrai visage des jeunes banlieusards, accrochés à la musique et à la moto, qui ne sont pas des voyous et se tiennent à l'écart des vampires du show-biz et de la drogue (les mêmes). Michel Gérard pousse le souci de vérité jusqu'à filmer certaines scènes dans le style « caméra invisible », et il n'a demandé à ses interprètes d'écrire leur propre dialogue.

Michel Gérard est un naïf : il croit que la vérité des mots fait celle des personnages. Physiquement, ils sont crédibles, mais figés une fois pour toutes dans un standard de comportement qui leur ôte le moindre intérêt. Pourtant, il évite le poncif HLM. Les rockers ne logent

pas dans des clapiers de béton lézardés, mais dans des pavillons. Leurs parents ne sont pas des « beaufs » bornés, ils sont compréhensifs et même affectueusement complices.

Michel Gérard s'applique à faire bien, mais ses images sont tellement banales, plates, filmées mollement, qu'on en vient à regretter les clichés chrome-néon.

C. G.

\* Voir films nouveaux.

« ROCK EN SALLE DES VENTES. — Sotheby's met aux enchères, le 29 août, des souvenirs des stars du rock. Nombre d'entre eux sont des Beatles : une lettre manuscrite de Paul McCartney (datée à Paris : 5 000 livres, soit de 60 000 francs), ou la Mercedes de John Lennon, qui paraît s'estimer 150 000 livres.

« RECTIFICATION. — La pièce de Tchekhov, *Mes femmes*, mise en scène par Marcel Cavellier, est actuellement reprise au Théâtre Montparnasse, et non comme il a été indiqué par erreur (le *Monde* du 21 août) au Théâtre Montparnasse, où va être reprise Tchekhov-Tchekhov, avec Françoise Bergé et Michel Duchaussoy, d'après la correspondance de l'auteur avec Olga Knipper.

## DOUARNENEZ

### L'image du Noir

Pour sa huitième édition, le Festival des minorités nationales de Douarnenez poursuit sa politique de découverte simultanée du cinéma local et d'un cinéma étranger (1). A côté de la compétition proprement dite, réservée aux seuls films de Bretagne et des Pays de Loire (quinze réalisations sont inscrites cette année, courts et moyens métrages), le Festival a choisi comme thème pour 1985 le cinéma des Noirs américains. Une trentaine de films seront projetés, couvrant l'histoire d'une production qui remonte aux origines, à l'époque de *Naissance d'une nation*, de D. W. Griffith (1915), un classique certes, mais jugé raciste à sa sortie.

*Birth of a Race* (Naissance d'une race, 1916), produit par des Noirs, est la réponse au film de Griffith, nous explique Erwan Moalic, organisateur du Festival. « Une copie unique existe à la Bibliothèque du Congrès à Washington. Il n'était pas possible de l'obtenir. Les histoires du cinéma occultent ce phénomène. Nous avons retenu une transition de films, réalisés par trois personnes de poités différents. L'idée originale de Douarnenez consiste d'une part à proposer un choix d'œuvres caractéristiques de diverses périodes et tendances du film Noir (2). D'autre part, à réunir des personnalités, cinéastes ou critiques, qui travaillent à faire mieux connaître ce qui a été accompli.

Seront présents des cinéastes noirs comme le réalisateur William Greaves, par ailleurs membre de l'Actor's Studio, Woody King, qui travaille également à Broadway, Allie Sharon Larkin, jeune réalisatrice formée à l'université de Berkeley, ainsi que le critique Albert Johnson, fixé à Berkeley où il enseigne depuis vingt ans la littérature anglaise et le cinéma.

« Le cinéma noir est très sous-estimé », insiste Albert Johnson, ambassadeur itinérant du cinéma américain en général, pas seulement noir, sur lequel sa culture est indispensable. Scar or Shame d'Oscar Micheaux en 1927 était l'œuvre d'un romancier décidé à se lancer dans le cinéma pour changer l'image du Noir à l'écran. Depuis la fin de la guerre civile, les Noirs

cherchent à se faire accepter comme des gens respectables. L'argent venait de riches Noirs, les acteurs étaient ou non des professionnels. Aujourd'hui l'image du Noir est plus sophistiquée, il tente de réussir dans le monde des Blancs. Des pressions sont exercées sur Hollywood à tous les niveaux, de la part du gouvernement, des syndicats, pour introduire acteurs, réalisateurs, techniciens noirs.

« La télévision offre les meilleurs débouchés, témoin le film *The Kill-Ing Floor*, de Bill Duke, montré récemment à Cannes à la Semaine de la critique. La télévision joue un peu, dans le domaine social, le rôle tenu autrefois par la Warner à l'époque de la ségrégation et de l'apartheid. Elle est devenue le média de ce que nous appelons « tabloïd journalism » (journalisme populaire). Elle se montre bien plus audacieuse que Hollywood. C'est pourtant Hollywood qui crée les réputations et donne la célébrité. Nous déplorons que Cotton Club, un film qui touche de si près notre histoire, ait été réalisé par un Blanc, fit-il Francis Coppola. Il est bourré d'inepties. Un réalisateur noir aurait fait autre chose. Et c'est Steven Spielberg qui s'attaque à *The Color Purple*, de la romancière noire Alice Walker.

LOUIS MARCORELLES.

\* Douarnenez, Cinéma le Club, du 26 août au 1<sup>er</sup> septembre. Tél. : (98) 92.97.23 ou 92.10.07.

(1) Le Festival est patronné conjointement par la Maison des Jeunes et de la Culture et l'Association bretonne *Dezoulagad Breizh* (les Yeux de la Bretagne).

(2) *God's Stepchildren* (1938) d'Oscar Micheaux (déjà révélé à Nantes à la fin des années 70), qui essaya dès l'époque du muet de créer un cinéma noir parallèle à l'industrie, des bandes purement hollywoodiennes réalisées par des Blancs comme *La Chaine* (The Defiant Ones, 1959), de Stanley Kramer, et le récent *Soldier's Story*, de Norman Jewison, sorti la saison dernière, les productions de cinéastes indépendants noirs comme Charles Burnett et Halle Gurita, ou des Noirs convertis à Hollywood comme *Car Wash*, de Michael Schultz, et l'autobiographique *The Learning Tree*, de Gordon Parks.

## MUSÉE

### CHALON-SUR-SAONE

#### A Nicéphore Niepce, le pays reconnaissant

Le musée Nicéphore-Niepce de Chalon-sur-Saône propose actuellement trois expositions, dont un parcours dans l'œuvre d'Henri Cartier-Bresson. Une bonne occasion de découvrir l'endroit, particulièrement accueillant.

Joseph-Nicéphore Niepce est né à Chalon-sur-Saône en 1765. Officier de l'armée révolutionnaire, sa santé précaire et sa mauvaise vue le contraignirent à abandonner l'armée. Dès 1801, c'est à la science qu'il s'intéresse. Avec son frère, il invente en 1807 un moteur à combustion interne, puis construit une draineuse en 1818.

Il ne commence ses recherches sur la photographie qu'en 1813, dans le laboratoire du domaine du Gras, sa maison de Saint-Loup-Varemes, à quelques kilomètres de Chalon-sur-Saône. Bien que les premiers résultats datent de 1816, l'« héliogravure » ne sera livrée au public que dix ans plus tard. En 1829, un contrat associe Niepce et Daguerre, ce dernier reconnaissant que l'invention revient au seul Chalonais. Après la mort de son associé, en 1833, Daguerre modifiera le contrat : à lui les lauriers de la découverte. En 1839 apparaissent les premiers daguerrétypes.

Inutile de dire qu'à Chalon-sur-Saône on n'hésite pas à flétrir l'imposteur et à enlever la véritable invention de la photographie. C'est ainsi qu'en 1972, cent-cinquante ans après la découverte (qui porte officiellement le millésime 1822), a été inauguré le musée Nicéphore-Niepce.

Installé dans l'ancien hôtel des Messageries royales, construit au dix-huitième siècle au bord de la Saône, il s'est adapté au lieu, à son toit de pierre et à ses fortes charpentes de bois encore visibles. La bâtisse est vaste et elle abrite d'abondantes collections : appareils d'optique (praxinoscope, lanternes Dubosq...), ou de photographie, des origines à nos jours, curiosités comme ce masque de Mickey qui est un objectif dissimulé dans le nez, le boîtier Hasselblad utilisé par

S. DURAND-SOUFFLAND.

\* 28, quai des Messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. : (85) 49-41-98. Exposition H. Cartier-Bresson : jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre.

## JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

Il est étrange que les hommes politiques se donnent en spectacle quand les spectateurs sont aux champs. A croire qu'ils ne jouent qu'entre eux, pour eux, que la salle ne leur importe pas du moment qu'ils occupent seuls le théâtre. A moins qu'ils ne fassent, de la sorte, preuve de lucidité, tant ils savent, au fond, que la pièce est mauvaise, qu'il s'agit de l'ouvrage, du tacte ou de la mise en scène. D'autant que les rôles sur scène ne sont ni définis ni distribués avec certitude. M. Mitterrand est-il la duperie ou bien le traître de cette coproduction franco-roumaine « off-défense » ? M. Henu sera-t-il (politiquement) assassiné au début du troisième acte, cependant que M. Fabius explorera (non moins politiquement) quelques vers avant la fin du cinquième ?

Qu'importe ! Si l'Etat a trompé, il est coupable ; s'il a été trompé, il n'est pas moins fautif ; car, alors, chacun est fondé à ne plus accorder crédit à la majorité en place, soit qu'on le juge maléfisant, soit qu'on l'estime incapable.

Pour autant, l'opposition serait mal avisée de se réjouir, croyant que le crédit gaspillé à gauche sera tout aussitôt reversé au bilan de la droite. Infiniment moins sûre qu'on ne le dit, elle a l'occasion, cette juxtaposition d'opinions divergentes qu'on nomme l'opinion publique, à se rassembler pour condamner les deux camps, celui qui n'est pas et celui qui aurait pu mal agir. Le droit qu'attent l'une des deux familles politiques du pays ne tarde jamais à éclabousser l'autre.

Dans de telles circonstances, rien n'interdit de penser que l'opposition n'est vertueuse que par nécessité et que l'exercice du pouvoir, davantage que la parti pris idéologique de ses occupants, conduit à ces sottises gestuelles, à ces subterfuges barbouffés. L'opposition peut se réclamer et la majorité se défendre, les rôles sont à tout moment interchangeables, aujourd'hui ou en mars prochain.

Vue de loin, loin de Paris autant que loin d'Auckland, la politique apparaît ainsi comme la gestion du droit de tromper et de se tromper, conjointement remis à des gens qui se détestent ou qui font semblant : la classe politique. A la manière des jeux d'enfants où chacun à son tour s'y colle en interdisant aux autres de partager leurs amusements.

Il reste que, même étranger au coup monté des amputés, l'actuel pouvoir, à tous ses degrés, ne cesse pas d'être critiquable. Il ne suffit pas de disposer du droit de punir et d'être prêt à en user, il faut avant cela empêcher que les fautes ne soient commises. Ou bien, soi-même, reconnaître que l'Etat n'a

pas contrôlé, ou le pouvoir pas maîtrisé, son domaine. Ou encore s'avouer malchanceux, de toutes les tares la pire.

Il est vrai que l'équipée mal menée contre le mouvement Greenpeace pourrait tout aussi bien faire croire à un échec soigneusement organisé et dont le but — réalisé — était de nuire au gouvernement en place. Dans ces jeux de miroirs sur fond de complot, sait-on jamais qui conspire contre qui, qui est aux ordres de qui ?

Question pour rire : si l'affaire avait eu lieu après mars 1986, l'actuelle opposition étant devenue maîtresse du Parlement, hypothèse permise, que se serait-il passé ? A qui aurait appartenu le droit de punir — politiquement s'entend ? C'est à de tels événements qu'on verra ce qu'il peut en être de la cohabitation...

## Bribes

Sur la route qui mène de Saint-Nazaire à Concarneau, une pancarte indique la localité de Sarzeau. Ce bourg de quatre mille habitants — la guide doit — a donné le jour à une unique célébrité, Lescage, auteur du *Diable à quatre* — et de Turcaret — « pièce engagée ».

Les guides sont lacunaires. Cette ville donne aussi son nom à une très pure jeune fille, Angélique de Sarzeau-Vendôme, qui ne figure dans aucun nobiliaire pour la bonne raison que ladite jeune fille est un personnage de roman, l'une des nombreuses victimes — celle-ci ravie de l'étre — d'Arsène Lupin, dont elle fut, devant Dieu seulement, l'épouse.

Comment se crée le héros du roman ? Comment devient-il à ce point fameux qu'il passe en proverbe ou, mieux, en nom commun ? Comment parvient-on à ces bonheurs d'écrivain qui moment l'auteur efface par sa créature ? Agathe Christie a survécu à Hercule Poirot, mais Maurice Leblanc est déjà oublié que Lupin survit, Leslie Charteris est moins célèbre que le Saint, et le sapeur Camberlain, le savant Cosinus ou la famille Fenouillard ont pulvérisé Christophe, oublié du tout désormais. Conan Doyle avait fini par haïr si fort Sherlock Holmes qu'il le fait mourir pour assouvir sa jalousie tant le héros étouffé

fait son auteur. Est-ce un pareil problème qui empêche Dieu de dormir ?

Autre question relevant elle aussi de l'ontologique interrogation militaire : « De quoi sont les pieds » (1). D'où vient le mauvais goût ? D'où vient qu'il éclipse davantage en campagne quand la nature tient toute sa place ? Naviguer en dehors des autoroutes est une joie de conduite (le droit de ne pas se hâter, le plaisir de suivre le tracé invisible mais intact de ces routes séculaires et grands chemins) et une affliction pour l'œil. A se demander quelle peut être l'utilité du permis de conduire sous réserve qu'il eût été créé à des fins sinon esthétiques, du moins d'harmonie.

PLUÉE dans Julien Gracq (*Préférences*), qui fut compagnon de loisir, cette phrase entre cent autres inquiétantes : « La langue française n'est pas destinée à vivre éternellement. » Le propos date de 1964, alors que n'existaient ni Hour Conté, ni Haut Conseil destinés à protéger le français.

Protéger, on sait ce que cela veut dire. Cela sent sa réserve d'indiens, ces espèces en voie de disparition. Les anglophones réclament-ils protection ? Les francophones du dix-huitième siècle, qui dictaient leur loi languagière à toutes les cours d'Europe, intellectuels compris, se seraient gaussés qu'on pût envisager de protéger le français. L'académie de Dijon couronnait Rousseau, qui couronnait le français. Comme un superflu de gloire. Non pas comme l'ultime proue d'une langue moribonde créant la surprise qu'elle fut encore employée.

Mais aussi... l'époque est bien ténébreuse qu'il s'agit de faire survivre un langage qui a avalé le latin, lui-même étranglé du grec ; assassiné le breton, l'occitan et tant d'autres parlers qui rivalisaient leurs pratiquants ou leur étaient nécessaires. Fut-ce à tort ? Si nous sommes à présent tenus de savoir que les civilisations sont mortelles, c'est évidemment d'abord par la langue qu'elles perdent vie. L'homme change d'état en changeant de langage et change de langage en changeant d'état. Si le français devait disparaître, c'est qu'il aurait fait son temps. En matière de langage, tort et raison n'ont pas de place. Le vainqueur est celui qui doit gagner. N'y a-t-il pas d'ailleurs surcoût d'entendement à parler dans une langue qu'on devine condamnée ?

(1) Solution auprès des amateurs de comique troupière.

## SCIENCES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES

SCIENCE  
RECHERCHES







**Les programmes du samedi 24 et du dimanche 25 août  
se trouvent dans « le Monde Loisirs »**



# INFORMATIONS « SERVICES »

## MODE

### Les catalogues préfigurent les feuilles d'automne

Les catalogues de vente par correspondance préfigurent les feuilles d'automne. Quelques neuf millions de foyers français en reçoivent un. En effet, les commandes par ordinateur sont entrées dans les mœurs, en ville comme à la campagne. Pour les livraisons, il faut compter une semaine, surtout en début de saison. C'est le cas, notamment, pour les jouets que les mères de famille prévoyantes rangent, dès octobre, dans le haut des placards.

La Redoute, à la suite des Trois Suisses, s'adresse aux grands créateurs de mode dans les domaines de l'habillement, voire de la maison, tout deux se lançant dans les cosmétiques, jusqu'ici le domaine réservé d'Yves Rocher.

Au gré des thèmes de l'habillement féminin, trois langues habillent toutes les morphologies, les silhouettes droites s'effaçant au genou, les formes arrondies au mollet, les mini s'assurant la vedette auprès des adolescentes. Visibles ou gommées, les jambes se gagent de noir ou de couleurs. Les collants se déboulent parfois en fuseaux. Les pantalons droits départeraient les indécises, les jeans se renouvellent par l'apport de lycra extensible.

Si les photos se rapprochent du rêve et de l'évasion générale par les revues spécialisées, au moins les légendes permettent-elles de décrire les compositions des matières utilisées. Il faut savoir que le terme « autres fibres », à la suite d'une nomenclature, ne concerne que 10 % des fibres utilisées, le plus souvent pour obtenir un molleton ou un toucher agréable. Enfin, les modes d'entretien fournissent de précieuses indications.

COOP (553 pages, 30 F, dans les 5 500 coopératives de consommateurs) pour les couleurs en mélanges forts ou pastel, en coordonnées ville-sport. Les tricotés se parent de motifs fantaisie (de 195 à 229 F), les dessins géométriques noir et blanc (à partir de 159 F le jupe en chevrons) s'adoucissent de chemisiers souples (99 F), les tweeds de Courtauld se taillent en grandes jupes à carreaux couvrants. Toujours en deux-pièces, les ensembles à dessins de cravate (jusqu'à 48, 250

à 275 F) s'animent sur fond bordeaux en coton et modal, lavable en machine. Les hommes apprécient le caban de reporter à poches multiples et col cheminée en polyester ouaté (315 F), ainsi que les tenues de travail dont la combinaison Royal Picard, à partir de 269 F en tertiaire. Vingt-quatre pages sont réservées aux jouets.

Point n'est besoin de présenter les dessous en thermocollant Darnat (à commander par téléphone, correspondance et dans les centres de la marque). Ils s'effacent, prennent des couleurs, habillent toute la famille. Trois décalés caractérisent les chemises à manches courtes (à partir de 74,50 F, jusqu'à 54). Le noir, le rose et le champagne s'ornent de points de fantaisie et de bords de dentelle tandis que de nouveaux mélanges de soie sont traités en chemises de nuit (259 F). Les enfants se voient proposer des deux-pièces et des pyjamas rayés, les sports des T-shirts à côtes, extra-longes, en molleton double face (à partir de 128 F) et des ceintures de maintien en bouclette.

Quelle (450 pages, 45048, Orléans-Cedex) multiplie les formes de ses chemises et polos molletonnés (à partir de 99 F), allonge sous le genou les jupes droites de cuir (590 F) comme les modèles en tertiaire, un tissage synthétique ayant l'aspect suédé du deuil, lavable en machine (399 F la combinaison). Les grandes tailles-pelottes de laine Woolmark (549 F) ne sont pas oubliées de même que les modèles de grosseur, tandis que la dentelle extensible compose des tenues amusantes, à partir de 159 F chacune, la jupe-tourterelle et le jupon noir ou blanc.

La Redoute, (1 200 pages, 33 F - 59 091, Roubaix Cedex 2) consacre pour le style, par Dominique Peclera, vient de conclure un accord pour les cosmétiques Barbara Gould, entre autres, ainsi que Denis un Jardin pour les parfums. Les photos, amusantes et décontractées, soulignent les silhouettes de jupes tube (115 F) en maille, des ensembles de vestes en fausse fourrure vive, polos molletonnés à col roulé, fuseaux et baskets, le tout assorti en six teintes (550 F, 159 F, 159 F, et 125 F). Les

impressions de cachemire se marient agréablement annonçant la Boutique anglaise : Jermyn Street sur douze pages en habillement, décoration et gourmandises. Les coordonnées Pierre Cardin rejoignent François et Marthe Giraud. Chantal Thomas habille les futures mères en combinaisons-fourreaux noires ou rouges (430 F) et les enfants jusqu'à trois ans. Les hommes peuvent assortir leur chandail en shetland Woolmark (125 F) avec une veste de tweed (695 F).

Les Trois Suisses, dont l'Agence Media assure le style, sort d'ici quelques semaines un nouveau catalogue masculin L'Exemple, réalisé avec L'Expansion. Les produits de maquillage et de toilette Avon figurent sur huit pages : Adeline André et Corinne Sarut rejoignent l'important brochure de créateurs. Lesy Mylène propose une garde-robe capsule molletonnée (à partir de 375 F le haut) dont les éléments sont transformables en sac bedon. Michel Klein traite le cuir, 2 500 F la doudoune. Popsy Moreni coordonne des jupes de jersey plissées (399 F), chemises et vestes en tertiaire. Charles Kammer et Tokyo Kamegaki signent les chemises, Christian Astugueville les accessoires, Philippe de Harnier les ensembles du coureur automobile.

Cyrlus (BP 25, 91162 - Longjumeau - CEDEX) a été repris par le Redoute, mais s'efface toujours dans le sens des lodens et écossais traditionnels devenus sa spécialité pour toute la famille. Les commandes sont désormais prises par téléphone vingt-quatre heures sur vingt-quatre, 16 (6) 909-96-08. Tous les articles sont lavables en machine, sauf autres précisions dans les légendes. Les tailles vont de la naissance au 46. On appréciera ici les ourlets de huit centimètres pour les enfants, les boutons de nœud des chemises. Les prix sont en conséquence, avec un parti pris de qualité : kilts flanelle 506 F le quatorze ans et les vestes surrichies de laine fourrure pour femmes, à partir de 660 F ; le manteau de velours de 320 à 350 F ; 1 100 F le duveton marine pour hommes.

NATHALIE MONT SERVAN.

## MÉTÉOROLOGIE

### SITUATION LE 23-08-85 A 0 h G.M.T.



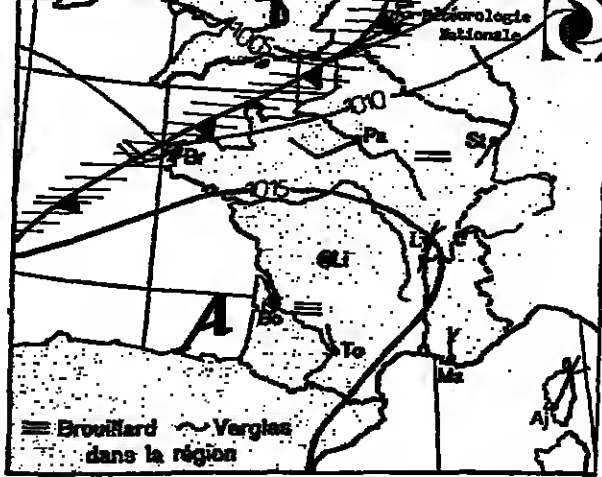
Evolution probable du temps en France entre le vendredi 23 août à 0 h et le samedi 24 à minuit.

Situation générale. - La dépression centrée sur le sud des Pyrénées dirigera sur la France un système très perturbé qui traversera l'ensemble de nos régions en prenant un caractère orageux très marqué.

Prévisions. - Samedi : En début de matinée les nuages accompagnés de pluies seront 450 très nombreux sur les régions allant de Bretagne au Nord. Les autres régions seront encore éparpillées avant l'approche de ce système pluvieux qui se décalera vers l'est, pour toucher en soirée les régions du Sud-Ouest au Centre, au Nord et au Nord-Est. En soirée des orages parfois violents éclateront ici et là sur nos régions. Le beau temps se maintiendra encore sur les régions du Sud-Est.

Les températures seront voisines de 20 à 25 degrés du Nord au Sud. A noter

### PRÉVISIONS POUR LE 24-08-85 DÉBUT DE MATINÉE



Enfin le vent modéré de secteur sud-ouest sur la Manche.

Dimanche : Le temps couvert et orageux le matin encore sur les régions des Pyrénées au Massif Central et au Nord-Est continuera sa progression vers l'est et touchera en soirée les régions du Sud-Est au nord des Alpes. Les orages, sur l'ensemble de ces régions traversées, seront nombreux et donneront souvent des pluies abondantes. Sur les autres régions de la moitié Nord-Ouest, des éclaircies, parfois assez belles, se développeront au cours de la journée mais entrecoupées au nord de la Loire de quelques averse. Les températures seront alors sur l'ensemble de la France en baisse, et s'élèveront entre 16 et 25 degrés du Nord au Sud.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 22 août, le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 août) : Ajaccio, 28 et 17 degrés ; Biarritz, 24 et 18 ; Bordeaux, 24 et 15 ; Brétigny, 19 et

13 ; Brest, 19 et 13 ; Cannes, 29 et 21 ; Cherbourg, 18 et 10 ; Clermont-Ferrand, 29 et 12 ; Dijon, 28 et 15 ; Dinard, 20 et 12 ; Embrun, 30 et 14 ; Grenoble-St-M.-H., (a.c.), 16 et 16 ; Grenoble-St-Genès, 31 et 18 ; La Rochelle, 22 et 14 ; Lille, 23 et 10 ; Limoges, 22 et 12 ; Lorient, 20 et 11 ; Lyon, 31 et 16 ; Marseille-Marganne, 31 et 22 ; Nancy, 26 et 14 ; Nantes, 25 et 11 ; Nice-Côte d'Azur, 28 et 22 ; Nice-Ville, 29 et (n.c.) ; Paris-Montsouris, 24 et 12 ; Paris-Orly, 25 et 13 ; Pau, 24 et 18 ; Perpignan, 32 et 22 ; Rennes, 22 et 11 ; Rouen, 20 et 9 ; Saint-Etienne, 30 et 13 ; Strasbourg, 30 et 17 ; Toulouse, 26 et 16 ; Tours, 23 et 11.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 20 ; Casablanca, 30 et 14 ; La Havre, 30 et 17 ; Londres, 21 et 12 ; Madrid, 36 et 17 ; Rome, 29 et 20 ; Stockholm, 18 et 13.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## PARIS EN VISITES

### DIMANCHE 25 AOUT

« Les jardins Albert-Kahn à Boulogne (anglais, japonais, forêt vauclémienne) », 15 h 15, rue des Abondances.

« Souvenir de l'abbaye de Saint-Germain des Prés », 15 heures, 168 ter, boulevard Saint-Germain (St-Germain, A. Ferrand), ou 15 heures, métro Saint-Germain.

« Les salons de réception du ministère des Finances », 10 h 30 ou 15 heures, 93, rue de Rivoli.

« Versailles : le potager du Roy », 10 h 30, 10, rue du Maréchal Joffre.

« L'école militaire », 15 heures, 7 place Joffre.

« Le parc des loisirs de Cloyes-sur-Loire, le château de Montigny-Camelot », inscriptions (1) 273-28-30.

« Saint-Quentin et le musée de la Tour », inscriptions (1) 274-22-22.

« L'hôtel de Soubise, les archives nationales, la vin à la cour sous Louis XIV », 60, rue des Francs-Bourgeois, (J. Haullier).

« Une heure au Père Lachaise », 10 heures et 11 h 30, 14 h 30 et 16 heures, entrée principale, (V. de Langlade).

« De pays de Caux au pays de Bray, châteaux privés et parcs au cœur des vallées », inscriptions : (1) 526-26-77.

« Des boucles de la Seine à la vallée de l'Eure, des demeures illustres, Rouen et Giverny et un château privé inconnus des touristes. Tél. : (1) 526-26-77.

« L'Institut de France », 15 heures, 23 quai Conti.

« De Montferrat au Panthéon », 15 heures, métro Monge, sortie place Monge.

« La rue Montferrat, ses chapelles », 14 h 30, métro Monge.

« Delacroix et le Palais du Luxembourg », 15 heures, 20, rue de Tournon, (M. Boule).

« Cinq d'artistes de la Glacière et de la Butte aux Cailles », 15 heures, sortie métro Glacière, (G. Bouillon).

« Les lieux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

« Les deux de l'Égypte, visite guidée des collections du Louvre », 10 heures, sur place.

« Le Palais du Luxembourg », 16 heures, angle rue de Valenciennes, rue Comaillat, (M. Ragnaud).

« Le petit Luxembourg, pièces officielles », 15 heures, 20, rue de Tournon (M. Ragnaud).

## WEEK-END D'UN CHINEUR

### Dimanche 25 août

« Ile-de-France », 14 h 30 : vins, alcools ; Provinces, 14 heures : meubles, bibelots, pianos.

PLUS LOIN

Honfleur, 14 h 30 : meubles, objets d'art.

FOIRES ET EXPOSITIONS

Barfleur (50) ; Brasseac (81) ; Gien (45) ; Luxeuil-les-Bains (70) ; Samatan (32) ; Saint-Léonard-en-Bas (41) ; Villeneuve-de-Périgord (24).

Les mots croisés se trouvent dans « Le Monde Loisirs » page X.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 23 août :

### DES DÉCRETS

« Modifiant le décret du 27 janvier 1970 relatif à l'organisation des carrières des fonctionnaires des catégories C et D.

« Relatif à l'affichage sur les véhicules d'un certificat d'assurance.

« Relatif aux transports urbains de personnes et aux transports routiers non urbains de personnes.

UNE CIRCULAIRE

« Du 8 août 1985 relative à la mise en œuvre du transfert de compétences en matière d'enseignement. Application de l'art. 26 de la loi du 22 juillet 1983 modifiée : activités éducatives, sportives et culturelles complémentaires organisées par les communes, départements ou régions, dans les établissements d'enseignement public pendant les heures d'ouverture.

# LE CARNET DU Monde

## Décès

« Ou nous prie d'annoncer la mort survenue le 14 août 1985 à l'âge de quatre-vingt-trois ans de

M. Raymond DUCHEMIN, maître verrier.

De la part de

M. et Mme Raymond Duchemin, son épouse,

M. et Mme Claude Duchemin, ses enfants,

M. et Mme Gilles Rouvoal, ses petits-enfants,

Charlotte et Marie Rouvoal, ses arrière-petits-enfants.

Et de toute la famille.

L'inhumation a eu lieu dans l'intimité familiale au cimetière de Montrouge le 16 août.

SPORTS

## AUTOMOBILISME

### ROSBURG CHEZ McLAREN

Le Finlandais Keke Rosberg a signé, jeudi 22 août, un contrat le liant à l'écurie britannique Marlboro-McLaren pour 1986 en remplacement de l'Australien Niki Lauda, qui a annoncé, le samedi 17 août, son intention de se retirer de la compétition. D'autre part, le constructeur Guy Ligier a révélé, jeudi 22 août, que le pilote italien Andrea de Cesaris disputerait, dimanche 25 août, à Zandvoort (Pays-Bas) le dernier Grand Prix de formule 1 sur l'une de ses voitures.

NAVIGATION : traversée de l'Atlantique en canot pneumatique.

Un Irlandais de vingt-neuf ans, M. Enda O'Coinneen, a accompli, jeudi 22 août, la première traversée de l'Atlantique, dans le sens ouest-est, à bord d'un canot pneumatique de cinq mètres de long. M. O'Coinneen, qui a quitté Saint-John, Terre-Neuve (Canada), le 25 juillet, a accosté à Dumfries East (sud de l'Irlande), trois semaines après avoir été porté disparu à mille miles au large de l'Irlande.

TENNIS : tournoi de Cincinnati.

Yannick Noah, tête de série n° 3, a été éliminé, jeudi 22 août, par l'Américain Tim Wilkison (6-3, 6-7, 6-3), en huitième de finale du tournoi de Cincinnati, doté de 375 000 dollars de prix.

M. Jean Prost, son épouse, M. et Mme Jean Prost, M. et Mme Michel Prost, M. et Mme Pierre Veron, Sœur Françoise Prost, Le docteur et Mme Alain Prost, M. et Mme François Kobayashi, M. et Mme André Rabiller, M. et Mme Aimé Buis, M. et Mme Pierre Jolivet, M. et Mme Elise Prost, ses enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants.

M. Jean PROST,

le 22 août 1985, dans sa quatre-vingt-troisième année,

survenu le 21 août 1985, à l'âge de soixante et un ans, à Paris-V.

Cet avis tient lieu de faire-part. 75, avenue du Mail, 35000 Rennes.

M. et Mme Eugène Roux, M. et Mme François-Marie Zinger et leurs filles.

Le docteur Jean-Paul Roux, M. et Mme Krzysztof Koblizinski, Et toute la famille,

ont le douleur de faire part du décès de

M. Eugène ROUX,

leur époux, père, grand-père et parent,

survenu le 21 août 1985, à l'âge de soixante et un ans, à Paris-V.

La levée de corps aura lieu le lundi 26 août à 8 heures précises, 25, rue d'Ulm, Paris-V, et l'inhumation aura lieu au cimetière de Saint-Laurent (Cremes), le même jour à 14 heures.

Ni fleurs ni couronnes.

Le personnel du département de biologie du Commissariat à l'énergie atomique à la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Eugène ROUX,

ingénieur agronome,

initiateur de la recherche en photosynthèse au CEA.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de vouloir bien leur envoyer de temps en temps des données pour justifier de cette qualité.

« On nous prie d'annoncer le décès de

M. Emile-Pierre de WINTER,

ingénieur civil des mines et licencié en sciences commerciales et financières de l'Université catholique de Louvain, administrateur de sociétés,

sénateur honoraire, ancien membre du Parlement européen, ancien secrétaire général du ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement, ancien chef de cabinet du ministre des Affaires économiques et des classes moyennes, médaille civile de première classe, grand-croix de l'Ordre de Léopold-II, grand officier de l'Ordre de Léopold, grand cordon de l'Ordre de l'Étoile brillante,

titulaire de nombreuses autres distinctions honorifiques belges et étrangères.

Né à Lucille, le 23 septembre 1902, décédé à Lucille le 21 septembre 1985, inhumé par les sacrements de Notre-Mère Sainte-Eglise et la Bénédiction apostolique de l'Église catholique.

Selon la volonté du défunt, le service religieux, ainsi que l'inhumation et la disposition des cendres ont eu lieu dans l'intimité.

Un service solennel aura lieu le mardi 3 septembre 1985, à 11 heures, en l'église Notre-Dame de Lucille.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

Avenue de la Bugrane, 108, 1020 Bruxelles.

Anniversaires

« Pour le dixième anniversaire de la mort de

Alain DARBEL,

Madeline et Nicolas demandent une prière à tous ceux qui l'ont connu et estimé.

« Il y a un an aujourd'hui,

Suzanne TRAFIQUANT,

notre quitta pour le repos éternel.

Ceux qui l'ont connue accepteraient de lui accorder une prière.

Remerciements de Daniel et Emile Trafiquant-Lucky.

## REPÈRES

polier : reprise à 8,44 F

« Le dollar est en hausse de 23 points, à 8,44 F contre 8,21 F il y a deux semaines. Cette hausse est due à la baisse du franc, qui a perdu 10 points, à 165 F contre 175 F il y a deux semaines. »

« Les ventes de voitures neuves ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. Les ventes de voitures d'occasion ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. »

« Les ventes de voitures neuves ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. Les ventes de voitures d'occasion ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. »

« Les ventes de voitures neuves ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. Les ventes de voitures d'occasion ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. »

« Les ventes de voitures neuves ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. Les ventes de voitures d'occasion ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. »

« Les ventes de voitures neuves ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. Les ventes de voitures d'occasion ont augmenté de 10,3 % en août 1985 par rapport à août 1984. »



# économie

## REPÈRES

### Dollar : reprise à 8,44 F

Le mouvement de yoyo, dont le dollar est animé depuis quelques temps, s'est poursuivi, vendredi 23 août, sur tous les grands marchés financiers internationaux. Cette fois, la devise américaine est remontée pour coter 8,4350 F (contre 8,4060 F la veille) et 2,7615 DM (contre 2,7512 DM).

Les cambistes ne savent plus très bien sur quel facteur la spéculation s'appuie. Constatant à l'instar de la semaine dernière, selon eux, que le dollar n'est pas une monnaie de papier, ils ont, au contraire, semblé jouer maintenant une baisse du loyer de l'argent aux Etats-Unis, favorable à une relance de l'activité économique quand le crainte d'une récession grandit outre-Atlantique.

A cet égard, des rumeurs circulaient, jeudi matin dans les milieux financiers, selon lesquelles la Réserve fédérale pourrait réduire son taux d'escompte dans la journée.

### Automobile : record de production en RFA

L'industrie automobile ouest-allemande a battu tous ses records de production au cours des sept premiers mois de l'année, avec 2,61 millions de véhicules fabriqués, soit 23 % de plus que l'an passé. Le précédent record en 1979 avait été battu cette année, sauf évidemment, peu probable, d'ici décembre. Les ventes des constructeurs allemands sont soutenues par une reprise du marché intérieur, et surtout par la vive progression des exportations, en hausse de 33 % au cours des sept premiers mois de 1985 sur l'an passé.

### Courtage : la banque britannique Natwest se lance sur le marché américain

La banque britannique National Westminster a décidé de créer à New-York, une structure de courtage, calquée sur le modèle de la City. Si le demande est acceptée par les autorités bancaires fédérales, la Natwest sera la première banque commerciale à concurrencer aux Etats-Unis les courtiers locaux. Via une firme créée à cet effet, la County Securities Corp, dont le siège sera dans l'Etat du Delaware, précise le *Financial Times* du 23 août. Cette initiative doit être interprétée comme une riposte à l'offensive lancée par les *brokers* américains à l'égard du marché britannique des capitaux. Robert Fleming Ltd et S.G. Warburg ont été parmi les premiers à constituer des sociétés d'investissement ou de courtage aux Etats-Unis, rappelle le *Financial Times*, suivant l'exemple d'importantes institutions britanniques (Kleinwort, Benson Ltd, Marcanville House Holdings P.L.C., J. Rothschild Holdings P.L.C. notamment), qui ont déjà avancé des pions sur le marché américain.

### Croissance : + 0,6 % en France au deuxième trimestre

La croissance en France a connu une légère progression au deuxième trimestre après avoir été négative au cours des trois premiers mois de l'année. Les comptes nationaux publiés par l'INSEE, le 22 août, indiquent en effet que le produit intérieur brut marchand a augmenté de 0,6 % (au prix de 1970) au deuxième trimestre après avoir été négatif de -0,3 % au premier. Cette progression est due pour moitié à l'augmentation des stocks. La consommation des ménages (prix 1970) s'accroît très légèrement (+0,2 %), alors qu'elle avait progressé de 1,5 % au cours des trois premiers mois de 1985. Pour l'ensemble de l'année, les spécialistes de la conjoncture continuent de prévoir un taux de croissance faible (entre 1 % et 1,5 %).

### Déficit extérieur : record pour l'Arabie saoudite en 1985

L'Arabie saoudite, principal producteur de pétrole de l'OPEP, devrait enregistrer en 1985 un déficit record de 20 milliards de dollars de sa balance des paiements, le second du monde après les Etats-Unis, selon une étude de la National Westminster Bank. La balance des paiements saoudienne, excédentaire de 40 milliards de dollars il y a quatre ans, avait déjà été déficitaire de 18,4 milliards de dollars en 1983 et de 12,5 milliards de dollars en 1984. Cette dégradation s'explique par la chute spectaculaire des revenus pétroliers du royaume, de 110 milliards de dollars en 1981 à 43 milliards de dollars l'an passé, et probablement moins de 30 milliards de dollars cette année.

Ce déficit oblige l'Arabie saoudite à puiser dans ses avoirs à l'étranger, qui ne représenteraient plus actuellement que 100 milliards de dollars, contre 122 milliards l'an passé à la même époque, et 150 milliards en 1981/1982. Mais cette baisse des avoirs à l'étranger entraîne à son tour une vive diminution des recettes tirées de ces placements, tombées aux environs de 8 milliards de dollars par an, soit un tiers de moins qu'il y a quatre ans. Enfin, l'étude prévoit un nouveau déficit budgétaire, une diminution du produit national brut et une «accélération considérable» de l'inflation.

## CONSUMMATION

### LA NOMINATION DU DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE LA CONSOMMATION

### Le conseil d'administration se déclare prêt à l'épreuve de force

Le conseil d'administration de l'Institut national de la consommation (INCC) a, jeudi 22 août, un «avis très défavorable» à la nomination de M. Marie-Hélène Dos Reis à la direction de l'INCC, en remplacement de M. Laurent Denis, dont le départ est annoncé depuis le 18 juin. Le conseil, dans un avis adopté par vingt voix contre une et trois abstentions, demande la nomination d'une personnalité extérieure «dont l'autorité soit incontestable et qui possède les aptitudes et l'expérience requises pour ce poste de haute responsabilité», qui ait «la confiance de toutes les parties intéressées au bon fonctionnement de l'Institut», jugeant que l'action de M. Dos Reis se trouverait compromise au départ «par l'absence de consensus». Le gouvernement, selon les statuts qui régissent l'INCC depuis le décret du 30 décembre 1982, doit demander l'avis du conseil d'administration, mais n'est pas tenu de le suivre. Au cas où le ministre de l'intérieur de l'INCC (M. Emmanuel, secrétaire d'Etat au budget et à la consommation) passerait outre, M. Pain annonce que le conseil est prêt à bloquer le fonctionnement de l'établissement, en refusant de voter les décisions indispensables (budget, financement des actions...), voire même à démissionner.

Pourquoi l'éventuelle nomination de M. Dos Reis suscite-t-elle un tel

## SOCIAL

### Pas de «bombe à retardement» pour la Sécurité sociale en 1986

M. Georges Dufour a exprimé son intention de ne pas «laisser la bombe à retardement de la Sécurité sociale en mauvais état au moment des élections législatives» et d'assurer son équilibre en 1986, a indiqué, le jeudi 22 août, M. Edmond Maire, à l'issue d'un entretien avec le ministre des affaires sociales. Dans l'entrevue, le ministre, on confirme qu'il n'y aura pas de «bombe à retardement» et que, dès que l'on disposera de prévisions précises, des mesures seront prises pour assurer l'équilibre de la Sécurité sociale. Mais on estime qu'il faut garder son «sang-froid», le régime général disposant d'un excédent de trésorerie de 16 milliards de francs à la fin de 1985.

En revanche M. Dufour n'a pas précisé les mesures qu'elle prendrait; elle s'est seulement engagée à

### Les mineurs des potasses d'Alsace en grève contre les travaux de sous-traitance

En grève depuis le 21 août, les mineurs des Mines de potasse d'Alsace, au nord de Mulhouse, ont refusé, jeudi, de reprendre le travail après avoir, au cours d'une réunion, repoussé les propositions de la direction.

L'origine du conflit s'explique par la décision d'avoir recours à une société sous-traitante pour effectuer des travaux de fonds au puits de Berviller. Les mineurs s'estiment capables de réaliser des travaux en sous-sol et sont opposés au principe de la sous-traitance pour des interventions dans la mine. L'intersyndicale CGT, CFDT, CFTC et FO dénonce, dans un communiqué, «cette forme de déqualification des mines de potasse, filiale du groupe national EMC (entreprise minière et chimique)».

### Le gong du chômage

(Suite de la première page.)

Cherchez les révolutions technologiques, estimez ces changements attendus augmenter la demande de travail au lieu de la réduire. Si le chômage n'est élevé, ce pourrait être par suite de mesures prises pour combattre des déséquilibres inflationnistes, mais non en tout cas du fait de la multiplication des robots.

Autre paysage, présenté cette fois par David Macarov, professeur à Jérusalem : grâce aux gains de productivité offerts par l'électronique, il est absurde d'essayer de lutter contre le sous-emploi. Le but est d'augmenter une contre-activité pour le siècle prochain : celle du non-emploi. Aujourd'hui, 30 à 45 % des revenus des Européens proviennent

### La CGT au cœur de l'été Des opérations destinées d'abord aux médias

Wagons arrêtés ici, grève symbolique là, blocage de l'entrée d'une usine ailleurs, déclarations qui se valent retentissantes... En ce mois d'août, traditionnellement vide d'actualité sociale, où beaucoup de conflits sont suspendus, la CGT a voulu rappeler tous les jours sa présence. Avec une double tactique.

D'un côté, des opérations ponctuelles : blocage de l'usine Mécatrice; plus récemment, refus de laisser entrer dans l'usine SKF un expert du tribunal administratif; occupation de l'usine Ode de Lyon; arrêt de wagons en provenance de l'usine Renault de Douai; entrée d'un militant mite-à-pied dans celle de Saint-Ouen... Des opérations qui empruntent parfois au style commando, comme il y a une semaine à Douai.

De l'autre, une montée directe aux créneaux des membres du bureau confédéral de la CGT, comme MM. Azzard, Laros et Véronèse à Billencourt, ou M. Louis Vienne, numéro deux de la centrale, à propos des ARCT de Rouen. Une activité que la CGT justifie par l'importance des enjeux, mais qui contraste avec le relatif effacement de la Fédération la plus souvent concernée, celle de la métallurgie.

Dans les deux cas, les interventions paraissent autant destinées aux médias qu'aux travailleurs des entreprises. Elles exigent pas une forte mobilisation (une poignée de militants peut parfois suffire) et elles ont souvent lieu dans des usines vides de la plus grande partie de leur personnel, pour cause de fermetures estivales. Certains responsables cégétistes n'hésitent pas cependant à en rajouter : ainsi ceux qui dénonçaient, le 21 août, «un climat de tension à la Citroën» dans l'usine Renault de Sandouville (Seine-Maritime).

Les interventions des dirigeants de la CGT rejoignent aussi celles du PC, où les membres du bureau politique vont monter en ligne en rendant visite, d'ici à la fin du mois d'août, aux militants d'une vingtaine d'entreprises en difficulté. L'Humanité a

G. H.

## LE PREMIER ANNIVERSAIRE DES TUC

### Un succès au-delà des espérances

Imaginé il y a tout juste un an, les TUC (travaux d'utilité collective) marchent bien, tout bien, tout beau. Au début du mois d'août, 270 000 offres de stages dans le cadre de ce programme s'adressant aux jeunes âgés de seize à vingt et un ans avaient été échangées. A la fin du mois de juillet, on comptait 136 000 places effectivement occupées et, en cumulé, puisque la durée d'attente pour les contrats va de trois à douze mois, on recensait 160 000 tucistes qui avaient été recrutés. «Nous disposons actuellement d'un volant de 90 000 propositions disponibles qui nous permettent d'espérer une accélération en septembre», précise-t-on au ministère du travail.

Par rapport aux objectifs annoncés, la réussite est indéniable. La promesse la plus récente, celle du président de la République annonçant 300 000 tucistes pour la fin de l'année, sera tenue, et à l'horizon celle de M. Laurent Fabius, qui, en février dernier, à Meaux, avait déjà doublé l'engagement initial du conseil des ministres selon lequel 100 000 jeunes devraient être employés dans l'année.

«Et nous qui avions tablé sur un effectif de 70 000 !», s'exclament les initiateurs du projet, qui se remémorent les tristes évaluations faites lors de la préparation la mesure. Aujourd'hui, les mines en viennent à détecter une certaine saturation, consécutive à une avalanche de propositions. Avec un surplus, ils évoquent l'hypothèse, plausible selon eux, qu'il n'y aurait plus assez de candidats pour occuper les postes disponibles.

Impossible ? Déjà quatre régions et cinquante départements ont dépassé le but fixé au plan national, à savoir disposer d'un volume de propositions de TUC correspondant à 37 % des demandes d'emploi enregistrées dans les agences locales de

L'ANPE, et l'on voit mal comment ceux-ci pourraient aller au-delà de ce quota. Dans quatre départements — la Corse-du-Sud, les Alpes-de-Haute-Provence, les Hautes-Alpes et l'Ariège — le nombre de places à pourvoir est même égal ou supérieur à celui des chômeurs de moins de vingt-deux ans. Difficile de faire mieux.

A l'inverse, dans des zones fortement urbanisées, à Lyon et plus encore dans la région parisienne, le dispositif plafonne et ne réussit pas à parer. Le nombre des contrats y est proportionnellement plus faible qu'ailleurs et, parallèlement, il y a trop de places par rapport aux volontaires. L'explication ? Pour des jeunes qui peuvent bricoler au noir ou occuper des «petits boulots», la somme de 1 200 F par mois n'est pas motivante. «Le besoin de reconnaissance sociale n'existe pas dans l'opacité parisienne», fait remarquer M. Lebontoux, qui, avec M. Bolgeroy, dirige la mission TUC. «L'image de marque valorisante ne joue pas», d'autant que, souvent, les distances et les déplacements ajoutent aux difficultés. Ainsi l'ONF (Office national des forêts), qui prévoit d'employer cinquante tucistes dans la forêt de Marly, n'en a finalement trouvé que cinq. Il faut dire aussi que le travail manuel attire manifestement moins que d'autres types d'activité (20 % sont à vocation culturelle).

Si l'on a en mobilisation, dans l'ensemble, on observe également de fortes résistances ici ou là. Après avoir, le plus souvent, pris la précaution de faire recruter les jeunes par des associations qui servent de paravent et évitent ainsi aux élus locaux d'avoir à promouvoir le maintien dans l'emploi créé, les municipalités ont pour la plupart fait des efforts en lançant des programmes TUC, à quelques notables exceptions près.

Dans les milieux ministériels, grisés par le succès des TUC, on écarte, bien entendu, cette menace d'une mimique d'évidente satisfaction. On a été disposé à renoncer à un système qui connaît une telle réussite et dont on assure même

ALAIN LEBEAUCHE



## PUBLICITÉ

### Les quatre « vierges » de Madison Avenue

Elles sont rares, celles qui n'ont jamais succombé aux tentations de l'argent. On leur a pourtant offert des millions de dollars. Quatre ont refusé. Quatre stars américaines, citées par la magazine Fortune du 19 août. Et pas des moindres : Clint Eastwood, Eddie Murphy et Robert Redford, soit trois des plus célèbres acteurs, ainsi que Walter Cronkite, l'ancien présentateur vedette du journal du soir sur la chaîne de télévision américaine CBS.

Toutes les autres se sont « vendues » aux publicitaires, affirme Fortune. Madison Avenue - l'artère de la « pub » new-yorkaise - était trop ravie d'écarter d'aussi flamboyants drapeaux aux produits de ses clients. Avec succès. Linda Evans, du feuilleton TV Dynasty, en costume mouvant a fait le succès d'une boisson instantanée de régime. Michael Jackson, le célèbre chanteur de Thriller a fait la « une » de la presse américaine, en signant avec Pepsi-Cola, laissant la firme concurrente, Coca-Cola, traîner avec son rival Prince (l'album Purple Rain). Même la candidate à la vice-présidence en 1984, Mme Geraldine Ferraro, s'est affichée à la télévision.

Pourtant, la recette n'est jamais garantie. Catherine Deneuve a trop intimidé les Américains pour les convaincre d'acheter la crème hydratante qu'elle présentait, et John Wayne n'a pas fait vendre un ramède contre la migraine, tant les spectateurs associaient mal son image à celle d'un guérisseur.

Il n'empêche, les publicitaires sont persuadés que les stars sont le seul remède aux maux actuels de leur industrie. L'un est l'« ancrage », l'amalgame, dans la mémoire de tous les téléspectateurs, de tous les spots qui défilent à un rythme sans cesse plus rapide. D'une minute, la durée de chacun a été réduite à 30, puis à 15 secondes l'année dernière. Comment empêcher le consommateur potentiel de tout confondre, parlant de tout oublier ?

Autre cauchemar, le « zapping ». Revanche du téléspectateur supranuméraire, le « zapping » consiste pour lui à changer de chaîne ou à couper le son les quelques minutes que durent l'interruption publicitaire de son programme préféré, sans avoir à quitter le fauteuil où il est confortablement assis. Si la commande à distance est sa première arme,

sa plus redoutable est le magnétoscope : que le téléspectateur appuie sur la touche « avance rapide » et « zap », voilà effacés les « spots » et engloutis les millions de dollars.

La télévision, longtemps le média favori des publicitaires - ils y consacrent 23 % de leur budget total - devient un gouffre sans rentabilité.

#### Démarchage

C'est là qu'intervient le star. Le public ne se lasse pas de voir un visage connu, fût-il transformé en « détreffé » à domicile. Qui, parmi ses millions de fans, aurait le courage de changer de chaîne en revoyant, fût-ce pour la énième fois, les fameux trébuchements de Michael Jackson ? C'est pourquoi Pepsi n'a pas hésité. On estime que la firme a versé au chanteur 5 millions de dollars pour quelques secondes d'apparition.

Il n'a même pas eu à verser une seule seconde les mérites de la boisson du « client ». Sans doute chanter et danser est ce qu'il soit faire de mieux. Mais aussi devait-il avoir à l'esprit l'exemple de cette idole des années 50, Pat Boone, qui, en 1978, a été condamné par une agence fédérale à rembourser une partie de son cachet : il avait vanté les mérites d'un produit contre l'acné, sans preuves suffisantes. Depuis, les contrats des vedettes comportent souvent une indemnité en cas de poursuite légale, voire de suppression pure et simple du texte.

Les exigences des stars sont sans limites, à la mesure des ambitions de Madison Avenue. Bill Cosby - la Fernand Raynaud américain - a obtenu 1,5 million de dollars pour quelques semaines de tournage de deux « spots » publicitaires, l'un pour Coca-Cola, l'autre pour Jell-O (fabriquant de gélées). Sans doute plus la saleté annuelle des directeurs de chacune des firmes. En 1983, un acteur de la série télévisée « MASH » a signé un contrat estimé à 2 millions de dollars avec un fabricant d'ordinateurs. Depuis, la firme a été vendue. Mais l'acteur continue d'être payé.

Seuls quatre « incorruptibles » ne sont jamais apparus dans un « spot » publicitaire, sauf dans un but charitable. Ce sont ces quatre stars-là que les publicitaires rêvent d'acheter.

D. B.

## AFFAIRES

ASSEMBLÉE CONCORDATAIRE LE 30 SEPTEMBRE

### Les créanciers de Boussac sont mis à la portion congrue

Dernière étape juridique de l'affaire Boussac, l'assemblée concordataire du groupe se tiendra le 30 septembre prochain. C'est la date que ce tribunal de commerce de Lille vient de retenir. Les créanciers chirographaires (personnes physiques ou morales détenant une créance non garantie par une hypothèque ou un privilège) sont invités à remettre leur pouvoir à M<sup>me</sup> Hilda Voet, conseil juridique (1), afin, précise la lettre qu'ils vont recevoir, de faciliter leur représentation.

Les termes du concordat sur lequel ils seront appelés à se prononcer sont également définis et choisis entre deux possibilités : soit se faire rembourser à tempérament sur huit ans 60 % des sommes dues (2,50 % chacune des deux premières années, 5 % chacune des trois suivantes, 10 % la sixième et 15 % la septième et huitième années), soit opter pour un règlement au comptant unique, mais qui portera sur 15 % seulement du montant de la dette contractée envers eux.

Un délai de réflexion de deux mois sera accordé, au bout duquel, en l'absence de toute réponse, le ou les créanciers se verront automatiquement appliquer le régime du remboursement à tempérament. Aucun intérêt ne sera versé dans les deux cas de figure. Les créanciers chirographaires, de loin les plus importants puisque les dix-huit sociétés en règlement judiciaire de Boussac leur doivent (en théorie) 2,23 milliards de francs (60,6 % du montant total des dettes accumulées par le groupe d'un montant de 3,68 milliards), sont réduits à la portion congrue. Accepteront-ils le concordat présenté ?

De la réponse donnée dépendra le sort de Boussac. Ce concordat commande, en effet, l'entrée en application de toutes les mesures financières et juridiques prises pour accompagner le plan de redressement : concours financier de 400 millions de francs accordé par des établissements spécialisés ; rééchelonnement de la dette contractée envers les créanciers privilégiés (banques, URSSAF, Trésor public, caisses de retraite) ; focalité de crédits supplémentaires pour 300 millions de francs ; augmentation de capital de la Société foncière et immobilière Agache-Willot (SFAW) de 400 millions de francs apportés par des actionnaires extérieurs ; acquisition par la société Boussac-Saint-Frères (reconstituée)

des actions de la Compagnie Boussac-Saint-Frères, créée, il y a trois ans, pour prendre en location-gérance les actifs du groupe.

En fait, tout porte à croire que cette assemblée sera de pure forme. Les jeux sont faits. Les nouveaux actionnaires sont déjà en place (le Monde des 26-27 mai), les créanciers privilégiés, à qui Boussac devait 1,11 milliard de francs, ont accepté un remboursement en trois ans, et le plan de redressement, dont l'application était, elle aussi, soumise à la condition suspensive de l'homologation concordataire, est engagé depuis plus de six mois. En fait, les créanciers seront mis devant le fait accompli.

Au niveau industriel, « le processus de redressement est, selon M. Bernard Arnault, le nouveau PDG de Boussac, bien avancé ». Pour le premier semestre, le chiffre d'affaires a augmenté de 10 %, et si des pertes sont encore inévitables pour l'exercice entier, elles devraient être inférieures aux prévisions (150 millions de francs). En outre, la baisse du dollar et la hausse de la livre sterling ont été bénéfiques pour la filiale Pseudouca (achats de matières premières étrangères, gros marché en Grande-Bretagne).

A. D.

(1) 9, rue de l'Éperon, 75006 Paris.

#### Nominations

● A la Mobil Oil française, M. RENÉ LANCION sera nommé directeur délégué auprès du président le 1<sup>er</sup> septembre. M. Lacion était directeur général des ventes et sera remplacé à ce poste par M. Guy Tournon, directeur du marketing de Mobil Europe à Londres.

● A la Republic National Bank of New York (France), M. MICHEL ERNST a été nommé président directeur général après le rachat par cette banque des activités exploitées par la Trade Development Bank (France). M. Ernst était auparavant PDG de cette société. En outre, M. Jean Arriel, directeur général de la Trade Development Bank (France), devient vice-président-directeur général de la Republic National Bank of New York (France).

### Qui a peur du déficit extérieur ?

M<sup>me</sup> Cresson a le chic pour soulever des tempêtes sans l'avoir toujours voulu. En accusant les partenaires sociaux d'être responsables des mauvais résultats du commerce extérieur enregistré par la France en juillet dernier (le Monde du 23 août), le ministre du redéploiement industriel et du commerce extérieur a provoqué une avalanche de communications.

« Scandalisée », était-elle par la façon du patronat « de réclamer en permanence » une dévaluation du franc. « Scandalisée », répliquait M. Gattaz, le président du CNPF, que ces « accusations périodiques de différents membres du gouvernement ». Car le CNPF refuse toujours, par principe, de se prononcer sur ce sujet. « Il est bien préférable de raisonner aux entreprises françaises la compétitivité que nous réclamons sans cesse ».

Les partenaires sociaux sont « un peu coincés », avait-elle lancé. Réplique de la CGC : M<sup>me</sup> Cresson ne va pas tarder à « coiffer un bonnet d'âne ». Il faut avoir le courage, à quelques mois des élections, de reconnaître ses responsabilités.

ajoute le centrai de M. Marchelli, FO, de son côté, dégage également sa responsabilité et la ramène au niveau gouvernemental. Quant à la CGT, elle dénonce la « cynisme » des propos ministériels qui font peser « sur le dos des travailleurs la très lourde responsabilité d'une politique qui mène le pays au déclin ». M. Alazard, secrétaire de la CGT, est « révolté ». « Qui ferme, qui mutile ? », interroge-t-il, qui sont les auteurs de la casse ? »

Bref : la scandaleuse, scandaleuse et demi. Les vrais responsables de la faiblesse de l'appareil industriel français ce sont les autres. Les Français n'aiment pas les reproches et encore moins qu'on accable leur terreur estivale.

Reste la déficite. Et tout de même, les vraies questions qu'il pose sur la compétitivité, sur la réelle mobilisation des entreprises, pour accroître leurs exportations, et sur la politique économique menée par le gouvernement.

E. L. B.

## TRANSPORTS

POUR PALLIER LES EFFETS DU RETARD DE LA CAMPAGNE CÉRÉALIÈRE

### M. Aurox débloque 3,5 millions de francs pour les mariniers

M. Jean Aurox, secrétaire d'Etat aux transports, a annoncé, le jeudi 22 août, plusieurs mesures d'aide aux bateliers nécessaires en cette période de « soudure » particulièrement difficile cette année du fait de l'absence du marché international des céréales et des conditions climatiques de ces dernières semaines. La principale mesure est l'octroi de 3,5 millions de francs aux artisans bateliers, au titre d'indemnité d'attente à l'affrètement pour la période du 22 août au 4 septembre. Par ailleurs, des instructions ont été données aux directeurs des bureaux d'affrètement pour aider les bateliers à constituer les dossiers nécessaires à l'octroi d'un report des échéances relatives aux impôts.

Ces mesures, précise-t-on à l'ONN - l'Office national de la navigation, organisme de tutelle des bateliers, - sont tout à fait compa-

rables aux indemnités de chômage qui avaient été allouées en juillet 1984 ; mais elles n'ont qu'un caractère provisoire : dès le 2 septembre, c'est la nouvelle Chambre nationale de la batellerie artisanale (CNBA) qui, grâce à son fonds de soutien, aidera les bateliers en période de conjoncture difficile. La somme allouée jusqu'à là devrait suffire, précise l'ONN, à satisfaire les mariniers en manque de fret. Ceux de Saint-Jean-de-Losue (Côte-d'Or) avaient, dans une lettre ouverte adressée lundi 19 août à M. Quilès, accusé la France de « liquider ses bateliers ».

## MONNAIES

### DIMINUTION DES AVOIRS DE CHANGE EN JUILLET

Les avoirs officiels de change atteignent fin juillet 465,285 milliards de francs, en diminution de 1,622 milliard par rapport à juin. Ils se répartissent entre 246,502 milliards d'avoirs en devises, 79,795 milliards d'avoirs en ECU et 17,988 milliards de créances sur le FMI.

La baisse correspond, indique le ministère de l'Economie, des finances et du budget, aux opérations courantes enregistrées au cours du mois de juillet (+ 1,629 milliard de francs) et à celles liées à l'ajustement trimestriel du dépôt des réserves au FÉCOM (- 3,251 milliards).

#### CANADA

● Baisse des taux d'intérêt. - La Banque du Canada a annoncé le 22 août une baisse de son taux d'escompte qui s'établit à 9,2 % contre 9,3 %, précédemment, soit son plus bas niveau depuis le 12 mai 1983 (9,27 %).

#### ETATS-UNIS

● Légère progression de la masse monétaire. - Considérée dans sa définition M-1, la masse monétaire américaine a progressé de 0,9 milliards de dollars au cours de la semaine du 12 août dernier pour s'établir à 603,1 milliards. Ce chiffre est jugé conforme aux prévisions des milieux financiers.

F. C.

## AVANT LE CONGRÈS DES SYNDICATS BRITANNIQUES

### Le conflit de British Rail se durcit

De notre correspondant

Londres. - Les 11 000 « gardes » ou chefs de train des chemins de fer britanniques devaient, le 23 août, se prononcer sur le principe d'une grève totale qui pourrait paralyser l'ensemble du réseau, et, après le conflit des houillères, conduire à une nouvelle épreuve de force entre les syndicats et les pouvoirs publics. Le scrutin, initialement prévu pour le 29 août, a été avancé de près d'une semaine après l'échec d'une entrevue, le 20 août, visant à mettre fin à la grève partielle qui perturbe déjà le trafic dans plusieurs régions (le Monde du 21 août).

La direction a refusé d'annuler les lettres de licenciement envoyées à quelque quatre cents gardes qui avaient débrayé ces derniers temps. Pis, elle vient de faire publier des offres d'emploi pour remplacer, dès maintenant, ce personnel. Ce qui a été interprété comme une provocation par le principal syndicat des chemins, National Union of Railwaymen (NUR). En outre, le président de British Rail s'est déclaré prêt, si les gardes mettent à exécution leur menace de grève, à « fermer » le réseau tout entier, ce qui reviendrait à une mesure de lock-out.

Pour sa part, la NUR obtient la promesse du soutien de la part des autres organisations au sein des chemins de fer, et de plusieurs syndicats dans le reste de l'industrie. Le syndicat des mineurs, qui avait reçu une aide appréciable de la part des cheminots (pour boycotter le transport du charbon), a, le premier, annoncé sa volonté de manifester « effectivement » sa solidarité.

La tension est d'autant plus forte que ces événements se pro-

duisent à quelques jours de l'ouverture du congrès annuel du TUC (Trade Union Congress), la confédération générale des syndicats. Ses dirigeants reconnaissent que le conflit paraît disproportionné, eu égard à sa cause initiale : l'extension très limitée de l'expérience - acceptée par la NUR à l'origine - que représente la mise en service de trains de marchandises et de quelques trains de passagers sans gardes, comme il a été tenté depuis plusieurs années sur le continent, notamment par la SNCF. Mais, même s'ils ne sont pas tous disposés à admettre l'épreuve de force, ils sont unanimes à constater que le gouvernement de M<sup>me</sup> Thatcher poursuit sa politique « unitary ».

F. C.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ ou -	Repr. + ou dép. -	+ ou -	Repr. + ou dép. -	+ ou -	Repr. + ou dép. -	+ ou -	Repr. + ou dép. -
SE-IL	4,6248	9,6778	+ 128	+ 135	+ 249	+ 278	+ 660	+ 760
S. can.	4,2234	6,2279	+ 24	+ 44	+ 53	+ 94	+ 128	+ 224
Yen (100)	3,5619	3,5647	+ 181	+ 119	+ 194	+ 211	+ 607	+ 652
DM	3,8549	3,8571	+ 134	+ 144	+ 268	+ 285	+ 777	+ 826
Phlins	2,7138	2,7147	+ 86	+ 84	+ 175	+ 189	+ 324	+ 378
F.S. (100)	15,0498	15,0632	+ 35	+ 12	+ 83	+ 24	+ 272	+ 37
S.S.	3,7387	3,7337	+ 153	+ 169	+ 313	+ 337	+ 893	+ 965
L (1 000)	4,5496	4,5539	+ 95	+ 62	+ 237	+ 397	+ 838	+ 716
C. franc	11,7936	11,8062	+ 254	+ 199	+ 391	+ 323	+ 732	+ 581

## TAUX DES EUROMONNAIES

	7 5/8	7 3/4	7 1/2	7 1/4	7 1/8	7 1/4	7 1/8	7 1/4	7 1/8	7 1/4
SE-IL	4 3/8	4 5/8	4 7/8	4 9/8	4 11/8	4 13/8	4 15/8	4 17/8	4 19/8	4 21/8
DM	5 3/8	5 5/8	5 7/8	5 9/8	5 11/8	5 13/8	5 15/8	5 17/8	5 19/8	5 21/8
Phlins	8 1/2	8 3/4	8 5/4	8 7/4	8 9/4	8 11/4	8 13/4	8 15/4	8 17/4	8 19/4
S.S.	9 1/2	9 3/4	9 5/4	9 7/4	9 9/4	9 11/4	9 13/4	9 15/4	9 17/4	9 19/4
L (1 000)	12 1/2	12 3/4	12 5/4	12 7/4	12 9/4	12 11/4	12 13/4	12 15/4	12 17/4	12 19/4
C. franc	15 1/2	15 3/4	15 5/4	15 7/4	15 9/4	15 11/4	15 13/4	15 15/4	15 17/4	15 19/4

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## ÉTRANGER

### Aux Etats-Unis

### Le choc des importations

Nouvelle preuve du traumatisme que subissent aujourd'hui les Américains, une étude d'une sous-commission au Congrès dénonce à son tour les effets néfastes sur la croissance économique du déséquilibre commercial du pays. Son titre est éloquent : « Le choc des importations de produits industriels, défi des années 80 ». Quant à l'analyse, elle démontre, une fois de plus, les conséquences dévastatrices de la politique menée par l'administration Reagan sur l'agriculture et les industries américaines.

Une récente étude du CEPII (Centre d'études prospectives et d'informations internationales) établit en effet l'importance des importations aux Etats-Unis de produits manufacturés du tiers-monde. Un

Américain a acheté, en 1983, en moyenne, 284 dollars de produits industriels en provenance d'un pays en développement, soit nettement plus que l'Allemand de l'Ouest (225 dollars), le Français (191 dollars) ou l'Anglais (178 dollars).

En revanche, le marché américain est beaucoup plus fermé que celui de ses partenaires européens, si l'on considère le total des importations (en provenance des pays en développement et des pays industrialisés). En comparant la part des importations dans les différents produits intérieurs bruts, on remarque que le degré d'ouverture ainsi calculé est proche de 10 % aux Etats-Unis, alors qu'il atteint 20,5 % en France, 45 % aux Pays-Bas, et dépasse

même 61 % en Belgique et en Luxembourg. Les chiffres du CEPII prouvent même que le marché américain s'est relativement fermé de 1980 à 1984. Le taux d'ouverture étant passé de 9,2 % à 8,9 %.

● Les commandes de biens durables ont baissé en juillet. - Les commandes de biens durables aux Etats-Unis ont baissé en juillet (- 2,8 %), après avoir progressé de 3,6 % en juin. Ce résultat est le plus mauvais depuis le recul de mars (- 2,9 %). Il résulte en partie d'une soudaine baisse des commandes de biens militaires (- 17,6 % en juillet contre + 26,3 % en juin).

● L'inflation s'est stabilisée en juillet. - L'indice des prix de détail aux Etats-Unis a progressé de 0,2 % en juillet, soit à un rythme identique à celui des deux mois précédents. Ce mois-ci, des hausses du prix des légumes, du tabac et des loyers ont été partiellement compensées par de légères baisses du prix du pétrole et du coût des transports.

● Ford va licencier 9 500 emplois administratifs aux Etats-Unis. - Ford, le deuxième constructeur automobile des Etats-Unis, va supprimer quelque 9 500 emplois administratifs d'ici à 1990, en Amérique du Nord. Pour l'essentiel, les suppressions d'emplois s'effectueront par départs anticipés à la retraite à quarante-cinq ans et par départs volontaires. Ford entend ainsi réduire ses coûts de production. Malgré la reprise spectaculaire des ventes en 1983 et en 1984 les effectifs de l'industrie automobile américaine n'ont cessé de baisser. Chez Ford, les ouvriers de fabrication sont passés de 150 000 en 1979 à 106 000 actuellement. Les « cols blancs » ont vu leur nombre se réduire de 83 000 à 64 000. Cette contraction aurait permis au groupe d'abaisser son point mort (le volume de production au-delà duquel apparaissent des bénéfices) d'environ 40 %.

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DIRECTION DE L'HYDRAULIQUE RURALE - SÉNÉGAL -

Dans le cadre du Programme spécial d'hydraulique mis en œuvre par le gouvernement du Sénégal sur un financement du Fonds Saoudien de Développement, il est procédé au lancement d'appel d'offres international pour l'exécution d'une campagne de prospection géophysique dans les régions de Kolda et de Ziguinchor.

Le dossier d'appel d'offres peut être consulté et acheté au Bureau de recherches géologiques et minières, 7, rue Mermoz à Dakar, Sénégal.

La remise des offres est fixée au plus tard pour le 15 octobre 1985 à 16 heures, heure locale, à la Direction de l'Hydraulique rurale, route des Pères-Maristes à Dakar Hann, Sénégal.

مكتبة الأصل











# Le Monde LOISIRS

## D'Armor en Arcoat

Derrière la Bretagne bleue  
la Bretagne verte et tonique.



LE D'ARMOR

**P**OUR le ministre du tourisme, le temps des grandes migrations estivales sonne l'heure des devoirs de vacances, celle où il importe d'aller voir sur le terrain comment les choses se passent... ou comment elles pourraient se passer. M. Michel Crépeau n'a pas fait exception à la règle en participant, cet été, à plusieurs opérations « coup de poing » menées au pas de course, grâce aux Mystère-20 du GLAM et aux cortèges encadrés de motards.

Un rythme d'enfer également imposé à une escorte de journalistes, français et étrangers, chargés à la fois de couvrir la visite du ministre sur le front des vacances et de découvrir, au-delà des plages et des grands sites, une France de l'arrière qui, sous des allures de Belle au bois dormant, attend aujourd'hui moutons et merveilles de touristes-princes charmants qui, jusqu'à présent, l'ont trop souvent ignorée.

Après le Pas-de-Calais, la Somme et la Provence, et avant le Poitou-Charentes et la montagne estivale, c'est la Bretagne intérieure qui accueillait récemment un ministre soucieux de sortir des sentiers battus et des littoraux saturés. Un rapide coup de chapeau, cependant, à la base régionale de plein air et de loisirs du SIVOM de Lorient, à Larmor-Plage, berceau de la planche à voile, pépinière de champions et qui, loin de s'endormir sur ses lauriers, lance maintenant la planche à voile en tandem. Histoire, aussi, de rappo-

ler que le Morbihan ce n'est pas seulement le célèbre golfe mais aussi le pays de Lorient, ainsi que le souligne le maire de la station tout en déplorant la disparition de l'hôtellerie de front de mer, victime de la poussée des promoteurs.

Pour M. Crépeau, qui n'a pas oublié son passage à l'environnement et joue volontiers les « écolos » éclairés, le véritable « pèlerinage aux sources » ne commença qu'un peu plus loin à l'intérieur des terres, sur les rives du Blavet, avec un exemple de tourisme fluvial : une véritable cure de silence et de beauté, à bord de mini-péniches aménagées pour le plus grand confort des touristes-marins d'eau douce souhaitant vraiment larguer les amarres.

### Le Blavet en « puce »

Mais surtout, à Pont-Féan, un superbe hameau breton du seizième siècle, déserté en 1970 et qui, aujourd'hui, amoureux d'un restaurateur par une commune entreprenante, abrite dans ses murs de granit un très beau magasin d'artisanat et l'un des dix gîtes ruraux de l'ABRI, une association qui revendique fièrement la paternité du tourisme rural en Bretagne, un tourisme « actif de Péques à la Toussaint » et dont l'apport à l'économie régionale est loin d'être négligeable.

En quête de quelque chose de plus vrai et de plus authentique

que les usines à touristes et les HLM de bord de mer, le ministre appréciera particulièrement ce « cadre unique », l'unique cette remise en valeur du patrimoine régional et constant, presque éternel, au milieu des peintres amateurs et en observant, admiratif, les gestes du sabotier et du vannier : « Nos racines, elles sont là. » Et de vanter « cette patine de la pierre, du bois, des hommes et des traditions ».

Que la France soit un bien beau pays, on le ressentira effectivement à Saint-Nicolas-des-Baux, au cœur d'une brève randonnée battue sur le Blavet, à bord d'une « puce d'eau », embarcation non motorisée mise à la force du poignet quand la brise est insuffisante pour en gonfler l'harmonieuse voile latine. De Pontivy à Lorient (74 km, vingt-huit heures), « la balade est magnifique », assure une Parisienne visiblement amoureuse de cette paisible voie d'eau, trait d'union entre l'Armor et l'Arcoat, qui taille sa route dans des chutes encaissées ou vagabonde dans la plaine.

« Sans oublier, insiste-t-elle, un hémicycle cinématographique à Hennebont... »

On accostera à l'écluse numéro 10, au hameau La Courade. Quelques tables dressées. Du cidre et des hortensias. Un gros tilleul et une chute d'eau. Ravi et épanoui, le ministre philosophe et disert sur la propulsion humaine, le temps des pharaons, l'esclavage et le bague. « Au service de la République, on finit parfois dans les galères du roi », lance-t-il, toujours à la recherche d'un bon mot, après avoir manié avirons et godille. Mais il retirera surtout de sa brève escale dans ce havre de paix, le sourire des pêcheurs au passage de l'esclavage silencieux et le fait que « les Bretons ne passent pas leur temps à roupéler mais savent, aussi, accueillir les visiteurs ».

### Paradis touristique

Tout au long de sa tournée, M. Crépeau exprimera son admiration pour « les efforts remarquables accomplis dans ce pays où les gens sont fonceurs » et se déclarera impressionné par les initiatives locales et la volonté d'y prendre, enfin, le tourisme au sérieux. Comme à Mfr-de-Bretagne, par exemple, commune de deux mille cent soixante-cinq habitants, qualifiée d'exemplaire et qui, avec son pavillon du tourisme, son village de vacances, son camping, ses tennis, sa base de plein air de Guerledan et son superbe foyer culturel, joue résolument la carte du tourisme, au sein d'un pays d'accueil ignorant, non sans mal, les frontières

départementales (1). Des touristes qui, dans le cadre de l'opération cap Armor, à laquelle participent une dizaine de communes, se voient offrir une initiation gratuite à une vingtaine d'activités de plein air et une dizaine d'activités culturelles.

Ou encore à Glomel, dont la base de loisirs propose équitation, activités nautiques, tir à l'arc, pêche à la ligne et même initiation à l'escalade le long de la paroi du barrage qui ferme l'étang du Korong.

Sans oublier, à quelques heures de là, le manoir de Saint-Péran, exemple parfait du charme de ces fermes-auberges de Bretagne où la gentillesse de l'accueil le dispute à la saveur de la table ; une table certes moins raffinée (mais aussi moins maniérée) que d'autres lieux où, comme à l'auberge Grand-Maison, à Mfr-de-Bretagne, une région se revendique terre de gastronomie.

Paradis touristique, la Bretagne se révèle l'être à plus d'un titre, comme le confirmeront les dernières étapes de la tournée ministérielle, que ce soit à Brasparts, paradis de la randonnée équestre (on y trouve le plus important centre de France en ce domaine ainsi qu'une maison de l'artisanat raffiné), au mont Saint-Michel de Brasparts, au centre d'un somptueux royaume pour les marcheurs, le parc naturel d'Armorique, là où la Bretagne vire à l'Ecosse dans un paysage aussi rude que beau (« Quand on y

va, dit-on là-bas, on y vit et on y meurt »), ou au parc de loisirs de Lann-Rohou, à Saint-Urbain, près de Landerneau, dont le golf témoigne que, dans ce créneau à la mode, la Bretagne pourrait être bientôt, par le nombre et la variété de ses parcs, le paradis « golfique » capable de combler enfin joueurs français et étrangers.

### Doubler l'excédent

Passant d'une radio locale à une autre, d'un micro à un autre, d'une allocution à une autre, M. Crépeau devait également profiter de son périple pour transmettre à ses divers interlocuteurs les quelques messages simples qui lui tiennent actuellement à cœur. D'abord que si la France veut conserver sa part actuelle - 15% - dans un marché mondial du tourisme appelé à doubler d'ici à l'an 2000, il lui faudra, dans les quinze ans à venir, doubler ses capacités d'hébergement et ses moyens de transport, tripler ses capacités dans le domaine de la formation professionnelle et multiplier par dix les moyens consacrés à sa promotion. Ensuite qu'il est tout à fait possible de doubler, dans les dix prochaines années, l'excédent de la balance touristique et d'atteindre les 70 milliards de recettes en devises, soit l'équivalent de la facture pétrolière que la France doit acquitter chaque année pour alimenter sa circulation routière. Enfin, que le comportement des vacanciers et des

touristes a changé et qu'il convient d'y adapter l'offre, en privilégiant, notamment, les vacances actives.

Un discours ponctué de quelques avertissements d'une inhabituelle franchise. Comme celui du caractère plus qu'approximatif des statistiques actuellement disponibles dans le domaine des vacances, ce qui invite à la plus grande prudence dans le maniement des fameux bilans de la saison touristique que l'on voit fleurir, chaque année, à la même époque. Ou comme celui des pouvoirs désormais limités d'un ministre ayant cessé d'être, la décentralisation aidant, le dispensateur courtois de crédits et autres rallonges budgétaires. Une évolution qui facilite assurément la tâche des membres du gouvernement en déplacement. Poches vides et larges sourires, ils se contentent ainsi de distribuer la bonne parole, de serrer encouragements et félicitations et, « ils continuent de trinquer, ce n'est plus désormais le Trésor public qui fait les frais de ce rite républicain ».

PATRICK FRANÇOIS.

(1) « Le pays d'accueil » est une entité géographique à fort attrait touristique où la population locale a décidé, pour valoriser une région, de développer le tourisme par une politique concertée, en créant des hébergements et équipements de loisirs répondant à la fois à ses besoins et à ceux des touristes et en participant à une structure de coordination pour la promotion et la gestion des équipements.

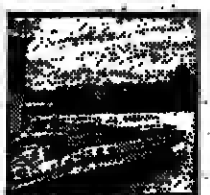
Pays d'accueil de Guerledan, mairie, Mfr-de-Bretagne. Tél. : (96) 26-06-46.

### LIRE

#### 2-3. LES AVEUGLES ET LE SPORT

#### 4. VOYAGE

Le train  
à l'heure suisse



Luxembourg  
Comme un jardin

#### 5-8. RADIO-TV

#### 11. GASTRONOMIE

Murs en perce  
Ma tasse de thé

#### 12. GARDE RÉPUBLICAINE

Le vestige  
de l'uniforme

Supplément au numéro 12618  
Ne peut être vendu séparément. Samedi 24 août 1985.

### Où se renseigner ?

#### A Paris

● Agence nationale d'information touristique (ANIT), 8, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS. Tél. : (1) 286.10.23.

● MAISON DE LA BRETAGNE, Centre commercial Maine-Montparnasse, 17, rue de l'Arrivée, B.P. 1006, 75737 Paris CEDEX 15. Tél. : 638.73.15.

#### En Bretagne

● Délégation régionale au tourisme et Comité régional au tourisme, 3, rue d'Espagne, B.P. 4176, 35041 Rennes CEDEX. Tél. : (99) 53.11.15.

● Base de loisirs de Kerguelen, 56260 Larmor-Plage. Tél. (97) 55.40.75.

● Office du tourisme du pays de Lorient, 56100 Lorient. Tél. : (97) 21.07.84.

● Un guide, la Bretagne des canaux, présente les sociétés de location de bateaux habitables de Bretagne, leurs suggestions et leurs tarifs. Disponible au Comité régional de tourisme, 3, rue d'Espagne, B.P. 4176, 35041 Rennes CEDEX. Tél. : (99) 50.11.15.

Pour les croisières sur le Blavet, signalez Blavet-Pleance, Gérard Jury, barrage de Lochrist, 56650 Larmor-Lochrist. Tél. : (97) 36.53.48, 36.54.00.

● Association bretonne des relais et itinéraires, 3, rue des Portes-Mordelaises, 35000 Rennes. Tél. : (99) 31.58.44.

● Au fil de l'eau, 39, rue Auguste-Blanqui, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. : (1) 570.38.87, 237.39.89. Randonnée de sept jours en « puce d'eau » (cinq personnes) : 1 985 F par personne (tentes et matériel de cuisine

compris). De juillet à mi-septembre. Départ : Maison écolaire de la Courade, à Saint-Nicolas-des-Baux. Tél. : (87) 51.89.91.

● Manoir de Saint-Péran, route de Paulé, 22110 Glomel. Tél. : (96) 29.60.04. Cinq chambres et un gîte d'étape. 110 F par personne (dîner, nuit et petit déjeuner).

● Association régionale du tourisme équestre en Bretagne (ARTES), 1, rue Gambette, 56300 Pontivy. Tél. : (97) 25.31.38.

● Golf d'Iroise, Parc des loisirs de Lann-Rohou, Saint-Urbain, 29220 Landerneau. Tél. : (98) 85.16.17, 85.19.39. Le Comité régional de tourisme de Bretagne publie un guide présentant les onze parcs bretons ainsi que les possibilités d'hébergement à proximité.

ALLEMAND DE BREGANNO  
clarifier sa position  
nmes IDS et EUREN

re correspondant  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

Une délégation à Woburn  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau

M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau  
M. Michel Crépeau



# Les bruits du ballon rond

Pour tenir compte de leur handicap, on a instauré pour les aveugles des règles de sport collectif adaptées et des onomatopées codées.

**C**OMMENT peuvent-ils courir, sauter, lutter ? Notre imagination les voit, les aveugles, s'élancer puis retomber lourdement sur le macadam, rebondir sur les tourniquets du métro, franchir des portes en se coïncant la main. Canes blanches contre lunettes noires, nous nous faisons tout un cinéma. Nous avons beaucoup de peine à les croire sportifs.

Fellini représenterait sans doute leur corps handicapé, catapulté sur un ring de boxe ou d'un sautoir de ski. Ne sont-ils que de simples petits diables monstrueux, empatés, tout juste bons à tourner en rond sur un vélodrome ouaté ? Par-delà nos fantasmes, les aveugles nous épatent. Ainsi, à l'Institut national des jeunes aveugles (INJA), le visiteur arrivant à l'heure de la récréation assiste à un match de football peu ordinaire. Pelé, le champion brésilien de la belle époque, en aurait les larmes aux yeux. Non pas de pitié mais de nostalgie : le ballon qui rebondit entre les arbres est une boîte de conserve, bideau vide, métal sonore, retentissant et cahotant.

La vedette noire se rappellerait alors les matches improvisés dans la favela de son enfance. Comme lui, les élèves - entre deux cours de braille - tapent une balle de fortune. « On l'entend quand elle retombe », explique Philippe, joueur de petit gabarit, mais rusé. Jean-Luc se souvient de son séjour dans un établissement similaire à Lille : « Mes copains et moi, nous entourions un vrai ballon d'un sac de plastique. Des voyants jouaient avec nous. » Ceux-ci n'ont pas toujours le dessus. « Non pas qu'ils perdent, raconte Philippe, mais... Prenez José, un



éducateur. Il a essayé de reprendre la balle avec la tête. Il s'est ouvert le front. Nous sommes plus prudents, j'aimais nous n'avons tenté de faire une tête. » Le foot est leur sport préféré. Même le censeur refuse d'intervenir lors des soirées de retransmission à la radio quand les dorois résonnent des commentaires.

Pour eux, pas de règles spéciales ni de terrain aménagé. Seule déception : cette institution, vieille de deux cent ans, n'a pas reçu d'équipes de voyants

pour jouer contre ses équipes improvisées.

Le basket « officiel » n'attire pas plus les foules. L'école dispose d'une équipe qui dispute des matches à l'extérieur, c'est-à-dire contre des voyants. Récemment, elle a remporté sa première victoire depuis deux ans ! Pour cette journée historique, aucun supporter n'avait fait le déplacement. Philippe l'explique fort bien : l'équipe vedette n'est pas composée de véritables aveugles mais de « voyants ». C'est son mot. En réalité, ces jeunes joueurs sont

amblyopes. Ils voient très mal (moins de 1/10<sup>e</sup>) mais beaucoup mieux que les aveugles vrais (moins de 1/20<sup>e</sup>). Ainsi s'opère une sélection naturelle entre les « meilleurs » et les autres.

Certains entendent leur adversaire tout en noir. D'autres ne distinguent une silhouette que si elle passe à contre-jour. D'autres encore déduisent la position centrale du panier par sa brillance. Là, au-dessus des yeux. D'où leur démarche tête en l'air, leur torticolis permanent. L'ensemble de

ces joueurs formerait l'équipe « intra-muros », adversaires pour le plaisir, privés de compétition.

Pour tenir compte des handicaps différents, Frédéric Gomez, professeur de gymnastique, a instauré des règles adaptées... et des onomatopées codées. Dès le coup d'envoi, Isidro, meneur de jeu, dribble et monte contre la défense d'Alain, regroupée sous son panneau. Bertrand appelle la balle. Il la reçoit après un rebond obligatoire - premier principe original. « J'ai », écrie Bertrand - deuxième point : tous savent qu'il « a » la balle.

Stéphane charge cet adversaire devenu dangereux. Isidro, maintenant sous le panneau, claque des mains. Bertrand déborde Stéphane. Il « vise » dans la direction du claquement. Panier marqué ! L'équipe d'Isidro mène par 2 à 0...

Pour le même exploit, Olivier marque 3 points selon un troisième principe original : il est aveugle complet alors que Bertrand est amblyope.

Comment se dirigent-ils dans ce gymnase minuscule ? Non, ils ne se tapent pas contre les murs... « Le basket, c'est facile, estime Philippe, un rien goguenard. Quand je suis près des lavabos du fond, je le sens. Sur les petits côtés aussi. Les sons changent. Je peux vous dire à quel niveau je passe : les tapis (dressés contre les barres parallèles), le moulin (après de gymnastique), la table, tous ces trucs renvoient des bruits différents. » Le spécialiste nomme « écholocation » cette aptitude à déterminer la position et la distance des obstacles par l'estimation de l'aller-retour sonore.

A cet instant, les jeunes basket-teurs réinventent les déplacements des dauphins dans l'eau et des chauves-souris dans l'air. Le spectateur est sourd à ces bruissements de météores glissants.

D'autres sports veulent aider les jeunes de la « boîte », comme ils appellent l'institution, à être plus autonomes. L'objectif final étant pour « les meilleurs » de les intégrer dans un lycée classique en classe de seconde.

A la patinoire de Montparnasse, une fois par semaine, rien ne semble distinguer les aveugles de la cohorte des patineurs novices. A tel point que les plus trouillards ne sont pas ceux qu'on croit. Olivier et Jean-Luc, pour qui « la patinoire est noire et carée », tournent dans le bon sens. L'équitation, pour l'équilibre - admirable ! - et la natation, pour le contact délicat avec un monde sans repères, complètent ce panorama.

D'autres sports sont pratiqués dans le cadre associatif : aviron, voile, etc. Beaucoup d'émotions mais peu d'élus. Sur les cent trente élèves internes, bien rares sont les sportifs véritables. Certains ont leur nom affiché à l'entrée de l'INJA, suite à une bonne place au cross-country.

Comme les autres, ils sont limités par le règlement à cinq heures de sport par semaine. Sur ce plan, l'institut redonne un établissement comme un autre avec ses chapelles : disciplines intellectuelles contre disciplines sportives, le tout surveillé par le pouvoir médical qui, ici, joue un rôle déterminant.

CHRISTIAN TORTELL

## RÉSIDENCES

**COTE D'AZUR**  
Plage 600 mètres  
PISCINES  
Parking. Piscine. 2 personnes une sem.  
1660 F. Du 15/9 à 1490 F.  
NOL SOLÉIL  
153, boulevard Kennedy, 06600 ANTIBES  
Tél. (93) 61-68-30.

**COTE D'AZUR**  
Littoral VAR on Arrivée-Pays.  
Choix permanent VIAGERS libres ou occupés pour la saison. LISTING gratuit.  
LA MAISON DU VIAGIER  
23, bd Strasbourg, 83000 TOULON  
(94) 53-54-55  
FRESJUS sur R.V. (94) 51-44-11.

## VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

#### Montagne

**05400 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes)**  
LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08  
Ch. et duplex avec cuisine 2 à 6 pers.  
Prix spéc. sept. Tennis (grat.).  
Exp. neige mont.

#### JURA

**JOLI JURA VERT**  
Une semaine à comp. 990 F en pension complète (boisson au choix) ou 1/2 pension : 110 F par jour. Animaux acceptés. Grand jardin.  
Hôtelier L'HORLOGE  
RN 78, 39130 FONT-DE-POITTE.

#### Provence

**ROUSSILLON - 84220 GORDES**  
Le petit hôtel de charme du Luberon aux portes de la Haute-Provence. Sa table. Promenades. Piscine. Équitation. Tennis à 3 km. Week-ends et séjours.  
MAS DE GARRIGON\*\*\*  
Tél. : (90) 75-63-22.  
Accueil : Christiane RECH.

#### Loire

**A VENDRE EN SOLOGNE**  
HOTEL RESTAURANT\*\*  
18 chambres, a. de ba et de sa - w.c. Plus sport. Prox. Chambord. Circuit châteaux de la Loire. Loisirs, équitation, chasse, pêche, cyclisme.  
Rue HOTEL SAINT-CYR, TEL. (54) 87-90-81.

#### Italie

**VENISE**  
HOTEL LA FENICE  
ET DES ARTISTES  
(près du Théâtre la Fenice)  
5 minutes à pied de la place St-Marc.  
Atmosphère intime, tout confort.  
Prix modérés.  
Réservation : 41-32-333 VENISE.  
Tél. : 411150 FENICE I.  
Directeur : Dante Apollonio.

#### Suisse

**LAC MAJEUR - LOCARNO**  
GRAND HOTEL  
COMPLÈTEMENT RENOVÉ.  
Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité.  
Cuisine soignée. Dir. des 1985 A. COTTI.  
Téléphone : 1941/93/33-02-82.

**LEYSIN (Alpes vaudoises)**  
1300 à 4 h 30 de Paris par I.G.V. Lausanne. L'été sur l'Alpe. Plaisirs au choix : promenades, sports, détente. Patis. Tennis. Mini-golf GRATUIT. La qualité de l'accueil suisse.  
Renseignements et offres :  
Office Tourisme CH-1854 LEYSIN.  
Tél. : 19-41/25/34-22-44.

### TOURISME

**VACANCES A PONEY EN POITOU**  
Stages enfants centre équestre agréé I.A.S. (12 max.). Campagne, prox. ville touristique. Initiation, promenades, poney-ry.  
LA GATINIERE  
LA ROCHE-POSAY, TEL. (49) 86-18-35.

### Adresses utiles

**Multisports : Fédération Handisport**, 1, avenue Pierre-Granier, 92100 Boulogne-Billancourt, tél. : (1) 608-31-85.

**Torball : Ce sport na** s'adresse qu'aux amblyopes et aux aveugles. Il se joue les yeux bandés par équipe de trois et consiste à envoyer un ballon lourd de 2 kg, sonore comme une crécelle, dans les buts adverses. A Paris, entraînement les jeudis soir, à 20 h 30, 18, rue Roquépine.

**Boxe libre évolutive : Dérivée** du noble art, la BLE entend « rechercher les courbes dans l'effort » et s'accompagne le combat. Fédération française de boxe libre évolutive, 45, rue Antoine-Baron, 94370 Sucy-en-Brie.

**Judo : Du vrai judo** par Bachir Kermoum, cointure noire et aveugle, 33, rue de l'Amiral-Mouchez, 75013 Paris (écrite en braille) ou par son entraîneur, Hubert Séduvry, 7, rue Desnouettes, 75015 Paris.

**Karaté : Centre Alfred-Peyrolongue**, 12, rue Alfred-de-Mussat, 33440 Arberet-et-Lagrave (pour adolescents), tél. : (56) 38-85-85.

**Spéologie : Institution des** jeunes aveugles, 37, rue Montplaisir, 31400 Toulouse, tél. : 1611 52-82-88 (niveau école élémentaire).

**Planché à voile : Pratiquée** par quelques élèves de « l'Arc-en-Ciel », 8, montée de l'Oratoire, 13007 Marseille, tél. : (91) 52-72-17.

**Tous renseignements : Fédération** nationale des instituteurs de jeunes sourds et de jeunes aveugles de France (FISAP), 74, rue Dunois, 75646 Paris Cedex 13, tél. : (1) 585-07-15.

**Revue : Sport des aveugles** international, trimestriel en quatre langues (français, anglais, allemand, espagnol) ou en braille (dans chacune de ces langues) diffusé gratuitement par l'Association internationale pour le sport des aveugles, DDR-1080 Berlin, Postfach 1273.

**D'autre part, l'ONISEP** édite une brochure gratuite consacrée aux « Établissements de scolarisation et de formation professionnelle pour jeunes déficients visuels », collection Réadaptation, diffusion 75225 Paris Cedex 05.

## Un fonceur dans la nuit

Alain Boutet, coureur non voyant.

**A**LAIN BOUTET est un fonceur. Avant son accident, tout gamin, il avait déjà cette réputation. Partout ce n'était que sauts d'obstacles à vélo ou à pied, chutes et cabrioles. A douze ans, un décolllement de rétine le plonge dans la nuit. D'autres enlèvent, moins joyeux, vont le faire rebondir sur les portes, les poteaux des trottoirs, les trous dans le chemin. Il conjure le sort en roulant sur le bitume. Il va pousser les hachettes impressionnantes du tandem, ce cyclisme à deux. En 1976, il est vice-champion de France. Puis, c'est le grand fond, toujours sur l'asphalte. « Mon premier marathon, je l'ai couru en 1980 à Paris. A l'entraînement je n'avais pas couvert la distance mais seulement une fois 32 kilomètres. Le départ n'était très tonifiant bien que l'on soit partis derrière tout le monde, très gênés par la cohue. Avec mon pilote, Pierre Juliot, on se comprenait bien. Il n'avait pas besoin de me dire quoi que ce soit. A l'arrivée je n'aurais pas couvert 300 mètres de plus. J'étais décidé à ce que ce soit le dernier. »

Depuis, le marathonien a « usé » plusieurs pilotes. Il les avait dénichés grâce à une petite annonce dans la presse spécialisée : « Alain Boutet, coureur non voyant, aimerait trouver copain et pilote pour quelques entraînements. » Une trentaine d'amateurs lui ont téléphoné. « Ils s'attendaient à un gusgus qui allait les suivre pendant 800 mètres. Les gens ont l'image de l'aveugle à la canne blanche et aux grosses lunettes noires. En réalité, je leur ai apporté beaucoup. »

Henri Legrand, le pilote qui l'accompagne ce matin à l'entraînement au parc des Buttes-Chaumont, n'a qu'un mot pour qualifier la passion de son poulain : « Alain, rien ne l'étonne ! Sauf peut-être cette pancarte qu'un autre marathonien aveugle s'était accrochée sur la poitrine :



« Attention à l'aveugle. » Il n'aime pas l'exhibitionnisme de la pitié.

Qu'on en juge par ses séances quotidiennes de « cross-bitume », Henri Legrand est là qui tourne déjà. Il s'apprête à grimper la côte de Crimée. Alain est pris dans le groupe comme dans un carnaval. Sa tête dépasse un peu.

« Son coude dans le creux de mon poignet, ça me suffit. Ce simple contact me donne plus de renseignements qu'à vous. C'est une espèce d'éducation particulière. »

Pendant une heure, ils courent ainsi, tous les jours en période de marathon, lui, le kinésithérapeute et l'imprimeur, le chauffeur de bus, le flic, l'employé de la Sécurité d'entre ne lie le marathonien aveugle de trente-cinq ans à son pilote que ce contact de l'épiderme, les coudes au corps. Sans doute pense-t-il à la peau douce ou râpeuse, boutonnière, crevasse, noire ou blanche de ses clients, lui, le masseur.

« En course, on gamberrait, je me représente tout ce qu'il y a de

visuel : à l'entraînement, on parle de bagnoles, de nanas. Avec Gérard Delavaud, son « pilote de course », il a connu le bonheur grisant de descendre en dessous de la barrière psychologique des trois heures de marathon de Bézans, région parisienne, le 6 novembre 1984. Son dixième marathon !

Autre pilote privilégié, sa compagne, Marie-Chaire. « Quand il s'endort, il court », assure-t-elle en mimant le geste dans un grand éclat de rire. La nuit il rêve aussi de chevaux et des épreuves de fond des Jeux olympiques de Séoul en 1988. Ultime hommage à ses pilotes : « Imaginez... Fermez les yeux. Courez 50 mètres sur le trottoir... Si personne ne me donne un coup de main, je ne peux pas courir... »

Modeste, l'homme est réservé sur lui-même. Il ne dit rien de son jardin secret : sa collection de voitures miniatures, rangées, soignées, époussetées, exposées dans la vitrine du buffet, juste sous les coupes de champion.

C. T.

**C**EST l'histoire d'un homme qui a perdu la vue à l'âge de 15 ans. Il a appris à vivre avec son handicap et a développé une grande capacité d'adaptation. Il a appris à lire et à écrire en braille, à faire du sport, et à trouver son chemin sans canne. Il a également développé une grande sensibilité et une grande capacité d'écoute. Il a appris à apprécier les petites choses de la vie et à trouver du bonheur dans les moments simples. Il a également appris à faire confiance en lui-même et à croire en ses capacités. Il a appris à surmonter ses peurs et à affronter les difficultés de la vie. Il a appris à être patient et à attendre. Il a appris à être humble et à reconnaître ses limites. Il a appris à être gentil et à faire du bien aux autres. Il a appris à être courageux et à aller de l'avant. Il a appris à être heureux et à apprécier la vie.

trois cent France - est l'un des biéarchie, explique B. drogue. S. cide. Il mains sur son. « Vic entraîne. Apaisant avait dix-h les yeux en

« Au dé me cuites J'avais per foot par se sième di n'avais pas en France.

Pour s'e sport. « J dans un club de ta judokas n un infirm tâche. Ce mélange a professeur en le seul ger la même des voyant met l'acces de l'advers assuré, les l'informa. Les yeux après un

Ses comb aussi contr

## Le

### Le cita

A survie en un passe de devenir un ave. Pour oreurs les individus des d'obstacles ceux qui, en ont le moins besoin, de s'adapter à survive. « Je suis aveugle, écolog. En attendant, survive de la nuit, quel chic !

« J'aimais courir », apprend l'histoire dans les villes - où, au mal de vivre généra- raphique à lui seul un stage mène dans les cités « d'été », mais bien dans la campagne. Couvert de super- raphique au confort, ramoli- les commotions, stressé par l'absence, le citoyen peut enfin sur la vie rude grâce à l'absence de survie.

« J'ai essayé de vivre dans la de l'absence - aventure- raphique - dont la recette n'est pas à être connue : un stage de développement, un graine dans un fond d'angoisse et de souffrance, le tout raphique et présenté en for- mation Paris-Paris. Le tradi- tionnel et stupide touriste est « à la recherche » sportif et « à la recherche » de la vie. La bouffe du sable à tous les sens, des cailloux, la tête sur les pieds en sang, et la route de la Land-Rover du guide. C'est l'aven- ture du voyage vers un état de survie, mais tellement que les draps en soit tous raphique. Apparemment, cela ne raphique. Le voyageur s'endur- tise à me d'ail. Il fallait inno- vation soit douce ou dure. raphique le cadre stressé de choisir entre un stage de raphique par les plantes exclusi- ves dans les bois et des raids raphique soi-même son dans tous les cas de figure, raphique le même : sortir le éita- raphique cadre confortable en le raphique dans une situation raphique et les formules raphiques. Pour les uns, il raphique retrouver ses racines (le raphique, d'ailleurs !). Pour raphique de renouer avec les

jeux de leu Alamo...

Comme- douce ! Il retrouver en plinté de nature. Les François C paramilitai baptisés. « Je brochure d' but : « Nos habitudes e ainsi que d riel, intelli franchir le de la nature

### Surviv

Au progr par jour en et nuits à l' prié de lais tiaire ainsi journaux, le produits de Couplan do une person d friser à semaine, le sonnes se

صكنا من الأصل



## Ceinture noire et canne blanche

« Le judo c'est comme une drogue. Sans lui, c'était le suicide. »

« C'EST l'histoire d'un aveugle accompagné d'un guide. Ils déambulent entre les poteaux plantés sur les trottoirs de la ville. La discussion est passionnée au point que le voyant se paye un arbre inattendu. L'aveugle l'évite, tout heureux de cette force involontaire. » Bachir Ferroumi aime raconter les histoires des aveugles. En connaissance de cause : deux fois par semaine, au gymnase de Neuilly-sur-Seine, il joue avec les obstacles qui ont des yeux. Chaque fois, c'est le même scénario.

Dans la salle de judo, un grand sac de sport attend la fin de l'entraînement. Une canne blanche est repliée dessus. Sur le tatami, une quinzaine de judokas s'échauffent : d'abord footing, puis, au sol, enroulements-déroulements, exercices pour dérouiller les articulations, rampes sur le ventre, puis sur le dos.

Chaque des étapes suivantes se déroule selon un rituel précis : Hubert Bénady, professeur de judo, montre la phase à répéter en prenant appui sur Bachir. Un ne-waza (ou combat au sol) se prépare. L'entraîneur leur apprend à immobiliser l'adversaire en le verrouillant par la ceinture. Ensuite, par groupes de deux, Bachir et ses camarades reprennent l'exercice. A vingt-cinq ans, Bachir est l'un des rares judokas aveugles au niveau de la compétition. Sur les

trois cent mille pratiquants en France — voyants et aveugles, — il est l'un des seuls de ceinture noire, le plus haut grade dans la hiérarchie. « Je dois tout au judo, explique Bachir. C'est comme une drogue. Sans lui, c'était le suicide. » Il parle doucement, les mains sur les cuisses, assis devant son « Vichy », juste après son entraînement. Sa voix est calme. Apaisante même. Une nuit — il avait dix-huit ans, — il s'est éveillé les yeux en sang. Hémorragie.

« Au début, je me défoulais en me battant dans les bistrots. J'avais perdu mes dix heures de foot par semaine (il jouait en troisième division nationale), je n'avais pas de travail, j'étais seul en France. »

Pour s'en sortir, il change de sport. « J'ai découvert le judo dans un quartier de Paris, au club de la porte de Chichy. Les judokas ne m'ont pas pris pour un infirme. Cela m'a facilité la tâche. Car le judo c'est le mélange avec les valides. » Son professeur renchérit : « Le judo est le seul sport où l'on peut exiger la même chose des aveugles et des voyants. Comme la lutte, il met l'accent sur la « préhension » de l'adversaire. Une fois la prise assurée, les poignets transmettent l'information au reste du corps. Les yeux interviennent très peu après un entraînement approprié. »

Ses combats, le judoka les livre aussi contre les médecins (après



Bachir est le seul non-voyant à être ceinture noire de judo.

son accident, plusieurs spécialistes lui ont impérativement interdit le sport, de peur de troubles secondaires). Contre le « ghetto aveugle » également. Avec le ton serein de l'initié, il fustige « les centres pour non-voyants, qui vous condamnent au métier de standardiste ». Il n'a pas assez de mots pour décrire « la descente pire qu'à l'entrée dans l'établissement où l'on apprend à boire. Les aveugles y perdent leur imagination. Mais on ne peut leur en vouloir. Quand on s'ennuie, on baisse la tête. C'est nerveux, c'est un tic d'aveugle pour se protéger du monde extérieur. On s'empâte. » Le judo réconcilie les aveugles avec les obstacles et les chutes.

### Rencontre avec Angelo Parisi

Bachir Ferroumi et Hubert Bénady forment un duo de militants à mettre à l'épreuve n'importe quelle institution. En septembre dernier, ils ont réussi un coup d'éclat auprès des « professionnels du handicap », comme ils les qualifient ironiquement. La rencontre-démonstration de Bachir avec Angelo Parisi, médaille d'or aux Jeux olympiques de Moscou et médaille d'argent à Los Angeles, a provoqué un déclic salutaire dans ce petit monde généralement fermé aux innovations. Depuis, une com-

mission judo-handicap a été créée au sein de la Fédération française de judo (FFJ).

Le 22 mars dernier, cent vingt élèves de l'Institut national des jeunes aveugles (INJA) ont reçu leur baptême du tatami. Soit les deux tiers de l'effectif total. Une mobilisation rare autour d'un seul sport, comme beaucoup de professeurs de gymnastique aimeraient en bénéficier. « Certains jeunes sont même revenus en début de soirée avec leur enseignant de mathématiques, lui aussi en kimono », ajoute Hubert Bénady. Avec Bachir, ils sont allés défendre leur conception du judo à Rome, lors de la Semaine du sport pour aveugles, du 11 au 14 avril dernier. En octobre, il participera, à Paris, à la première rencontre nationale entre cent judokas aveugles.

Sur le plan professionnel, Bachir apprend l'informatique et compte ouvrir à la rentrée prochaine un centre de formation professionnelle spécialisée. De quoi renverser bien des idées reçues et, pourquoi pas, le consacrer comme un nouveau modèle pour la seconde génération. Quant à ses adversaires du tatami, il est prêt à leur montrer qu'en judo le corps est plus rapide que les yeux. Car les vrais judokas chutent en aveugles.

C. T.

### EXPÉDITIONS

## Le goût nouveau de la vache enragée

Le citadin, lassé par le confort, peut enfin renouer avec la vie rude grâce aux stages de survie...



Les dames de la côte d'Opale ont été le théâtre de l'introduction en France du « Jeu de survie ».

La survie est en passe de devenir un luxe. Pour preuve : les individus des pays riches, c'est-à-dire ceux qui, a priori, en ont le moins besoin, ont décidé d'apprendre à survivre. Masochisme, snobisme, écologisme ? En attendant, survivre pour mille balles, quel chic !

Car l'homme civilisé n'apprend pas à survivre dans les villes — où, pourtant, le mal de vivre généralisé justifierait à lui seul un stage « Survivre dans les cités modernes », — mais bien dans la nature sauvage. Couvert de superflu, piégé par le confort, ramolli par la consommation, stressé par le quotidien, le citadin peut enfin renouer avec la vie rude grâce à différents stages de survie.

Ces stages s'inscrivent dans la grande tendance « aventuro-sportivo-maso » dont la recette commence à être connue : un zeste de dépaysement, une graine de risque, un fond d'angoisse et un doigt de souffrance, le tout bien assaisonné et présenté en forfait avion Paris-Paris. Le traditionnel et stupide touriste est devenu un « raideur » sportif et avisé qui boiffe du sable à tous les repas, passe l'après-midi à marcher sur des cailloux, la tête brillante, les pieds en sang, et change la roue de la Land-Rover à la place du guide. C'est l'aventure en groupe, le voyage vers un ailleurs très dur, mais tellement meilleur que les draps en soie tous les soirs ! Apparemment, cela ne suffisait pas. Le voyageur s'endurcissant à vue d'œil, il fallait innover. C'est chose faite avec la survie, quelle soit douce ou dure. Aujourd'hui, le cadre stressé pourra choisir entre un stage de nourriture par les plantes exclusivement, entre une opération paramilitaire dans les bois et des raids où l'on construit soi-même son igloo. Dans tous les cas de figure, le but recherché par les organisateurs est le même : sortir le citadin de son cadre confortable en le plaçant dans une situation extrême et inhabituelle. Ensuite, les divergences et les formules sont multiples. Pour les uns, il s'agit de retrouver ses racines (et de les manger, d'ailleurs !). Pour les autres, de renouer avec les

jeux de leur enfance, style Fort Alamo...

Commeçons par la survie douce ! Il ne s'agit pas de se retrouver en milieu hostile, mais plutôt de communiquer avec la nature. Les stages organisés par François Couplan n'ont rien de paramilitaire, même s'ils sont baptisés « opération-survie ». La brochure d'initiation en précise le but : « Nous détacher de nos habitudes et de nos faux besoins, ainsi que de notre confort matériel, intellectuel et affectif et franchir le seuil qui nous sépare de la nature sauvage. »

### Survivre par les plantes

Au programme : 10 kilomètres par jour environ, soupes d'herbes et nuits à la belle étoile. On est prié de laisser sa montre au vestiaire ainsi que le transistor, les journaux, les livres, le tabac, les produits de beauté... François Couplan donne en contre-exemple une personne « venue avec son fer à friser à gaz ». Pendant une semaine, le groupe de quinze personnes se nourrit exclusivement

de plantes et doit savoir reconnaître rapidement le cornouiller mâle comestible de la parietaire toxique. Au-delà de l'anecdote, François Couplan veut démontrer que l'on peut se nourrir complètement rien qu'en se servant dans le magasin nature des Pyrénées aux Alpes du Sud, en passant par la Bretagne, le Tarn ou la Drôme. En fait, si l'on veut à tout prix situer ces stages dans le grand répertoire des voyages, il s'agit là de randonnées classiques dont l'aspect survie est à lui seul assuré par la présence d'une nourriture écologique.

Parallèlement, l'UCPA offre des randonnées plus dures techniquement mais où l'on apporte son manger. L'accent n'est pas mis sur la nourriture naturelle mais plutôt sur l'effort physique. Les raiders d'hiver traversent des montagnes, se dirigent à la boussole, construisent leur igloo pour dormir, tandis que leurs homologues estivaux escaladent des falaises, traversent des torrents à la nage, sillonnent des canyons, tout cela avec l'estomac

plein. La communion avec la nature est également présente, même si le parcours risque d'être balisé avec des cadavres de boîtes de conserves !

Reste la survie dure, ou plus exactement le *Survival Game*, qui nous vient des Etats-Unis. Il est arrivé en Europe, et notamment en France, quelque peu édulcoré. Il ne se déroule pas sur une semaine, mais sur un week-end et ne fait pas appel au même matériel, comme les bazookas par exemple. En France, la Fédération française du jeu de survie et des jeux d'aventures a lancé l'opération *Survival Game* à la fin du mois de mai avec des règles draconiennes et tout en précisant bien qu'il s'agit avant tout d'un jeu. Rien n'est laissé au hasard, et plusieurs arbitres en surveillent le déroulement : le terrain, 5 hectares ; les hommes, deux équipes de vingt habillées en tenue de camouflage ; les armes, des pistolets à peinture de calibre 66 et prêts à 30 mètres ; le but, s'empêcher du drapeau adverse ; la mort, donc, l'élimination, une tâche de peinture sur le corps ou

les vêtements ; la durée du jeu, une heure et demi... Les nostalgiques du service militaire pourront ainsi réaliser leurs fantasmes au cours d'un week-end. Actuellement la Fédération a soixante demandes d'homologation de terrains, et les trois premiers qui vont ouvrir sont situés en Provence, Ardennes et Manche. Amateurs, la chasse est ouverte !

— Randonnées dures, *Survival Game*, nourriture écologique, raids en pleine montagne, autant d'occasions de tester ses propres capacités à quitter sa couette à deux places pour de la mousse humide. Mais au-delà de la simple remise en question d'une vie bien réglée, il y a un véritable enseignement. Selon le manuel militaire français de *Survie au combat*, la survie exige à la fois « une armature morale sans faille, d'excellentes qualités physiques et la connaissance approfondie de certaines techniques élémentaires ».

Si un stage d'une semaine ne peut influer notablement sur les deux premières valeurs, il peut apporter à l'homme des villes quelques données sur les plantes comestibles, la chasse, la purification de l'eau, la construction d'une cabane, l'orientation. Quant à ergoter sur l'utilité de telles connaissances, ce n'est pas là notre propos...

### DOMINIQUE GAUTRON

● Fédération française du jeu de survie et des jeux d'aventures. Quel Gambetta, building B. 62200 Boulogne-sur-Mer. Tél. : (21) 87-00-69. Un week-end 500 F environ.  
● UCPA, 62, rue de la Glacière, 75013 Paris. Tél. : 336-05-20. Prix : 1 080 F le semaine.  
● François-Couplan, 5, rue Albert-de-Lapparant, 75007 Paris. Tél. : 783-38-01. Prix : 1 000 F le semaine.  
● Association Risk, raids et survie, nouvellement créés. Adresse : 11 bis, rue du Collège, Paris-8<sup>e</sup>.

**EXCEPTIONNEL...**  
**AVEC « TOURISME SNCF »**  
**7 JOURS A NAJAC EN ROUERGUE**  
Résidence-village de vacances moderne, entourée de 60 hectares de verdure.  
Avec possibilité de découvrir LES GORGES DU TARN, ROCAMADOUR, PADIRAC, CORDES, ALBI, CONQUES, VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE.  
Départ de PARIS-AUSTERLITZ par train de 2<sup>e</sup> classe, place assise (pous. de couchettes).  
Les 2, 3, 16 et 23 septembre 1985.  
Retour à PARIS tôt le matin par train 2<sup>e</sup> classe, place assise (pous. de couchettes).  
Les 3, 10, 17 et 24 septembre 1985.  
**PRIX PAR PERSONNE : 1 427 F.**  
Supplément voyage en 1<sup>re</sup> classe : 217 F. Semaine supplémentaire : 995 F.  
Contenu :  
— le train-couchettes de 2<sup>e</sup> classe PARIS/NAJAC et retour ;  
— les transferts au gîte de NAJAC/Hébergement et retour ;  
— le séjour en pension complète (7 jours-6 nuits) en chambre à deux lits, via six repas ;  
— l'assurance annulation-rapatriement.  
(Conditions spéciales pour les groupes (clubs, associations, etc.)  
(Possibilité de départ de tous les gares SNCF de FRANCE.)  
La résidence de NAJAC est ouverte jusqu'au 30 sept. 1985 (catalogue sur demande).  
**RENSSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : « TOURISME SNCF » LIC 17 A**  
Gare SNCF de PARIS : 9, bd Courcel, LE VESINET ; gare REB : sous les gares SNCF de France.  
Par correspondance : BP 62.08, 75362 PARIS CEDEX 08.  
Par téléphone : (1) 281-35-85.

**Collège Sévigné**  
Établissement d'enseignement privé laïque fondé en 1880  
**SCIENCES-PO**  
Préparation intensive d'été (Année Préparatoire et 2<sup>e</sup> Année)  
**AGREGATIONS ET CAPES**  
Cours et diffusion de photocopies.  
**DEPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS SUPÉRIEURS**  
17, rue des Feuillantines 75005 Paris - Tel. (1) 633.36.38  
Siège social : 28, rue Pierre-Nicolas 75005 Paris



# Le train à l'heure suisse

L'exotisme helvète, c'est aussi une exceptionnelle variété de moyens de transport.

**Q**UATRE cents armures alignées dans la pénombre d'une salle au plafond bas, quatre cents fantômes guerriers méticuleusement passés au miroir. Dans l'ancien arsenal de Soleure transformé en musée, la Suisse offre à ses visiteurs la plus impressionnante collection d'armures du monde. Dans ce pays qui n'a pas connu la guerre depuis deux siècles, le militaire est partout présent. Descendez-vous l'Aar, un affluent du Rhin, sur un bateau-mouche? Voici une flottille de pontonniers coiffés de casques. Sur les rives des villages, des soldats en tenue camouflée sont allongés derrière leurs mitrailleuses et les portes des abris souterrains truffent la montagne. Même pendant les vacances, la milice helvétique reste sous les armes.

En Suisse, rien n'est comme ailleurs. L'exotisme lui-même s'y cache derrière une façade si parfaitement agencée, si conventionnelle, qu'il n'est perceptible qu'au second degré. Voici une nation éminemment cosmopolite puisqu'un travailleur sur quatre est un étranger. Pourtant elle refuse toujours de s'ouvrir à l'ONU. Ce puzzle germano-franco-italien est une Europe en réduction. Qu'importe. Les Suisses se tiennent résolument en dehors de toute institution européenne.

## Retour au train

Le tourisme, qui est pourtant dans sa terre d'origine, n'y a pas succombé aux manies du siècle. *Sea, sun, sex*, les trois mamelles des vacances modernes, ici on ne connaît pas. La voiture, partout synonyme de départ en vacances, est considérée avec circonspection. Certes la Suisse, treize fois plus exiguë que la France, s'enorgueillit d'un réseau exceptionnel qui ne compte pas moins de 60 000 kilomètres de routes et 1 200 kilomètres d'autoroutes. Cela n'empêche pas les promoteurs du tourisme suisse de faire à présent campagne pour leurs transports en commun. « Laissez donc votre voiture au garage, disent-ils à leur bête étrangère. Prenez l'avion. Nos trois aéroports de Bâle, de Genève et de Zurich sont en relation directe avec 130 villes à travers le globe. A partir de ces trois points d'arrivée, vous pourrez visiter notre pays dans ses moindres recoins grâce au réseau de transports en commun le plus serré et le plus complet du monde. »

La démonstration commence à l'aéroport de Zurich-Kloten. Depuis 1980, une station ferroviaire a été créée sous les pistes. Elle reçoit 165 trains par jour. Près de cinq millions de passagers s'y sont embarqués l'an dernier. Ils gagnent la gare centrale de Zurich en dix minutes et de là rayonnent sur l'ensemble du pays. Mais ils peuvent aussi, sans encombre, atteindre Berne en une heure et demie, Interlaken en trois heures ou Saint-Moritz en quatre heures. Détail qui compte, ils ont acheté leur billet dès le départ dans l'une des cent

agences que Swissair entretient à l'étranger.

Le système avion plus train est la dernière innovation du tourisme helvétique, qui, on le voit, ne s'endort pas sur ses lauriers centenaires.

Les bagages? Rien de plus simple. Passé la douane, on les enregistre pour la gare de destination, et les cheminots suisses font le reste. Dans vingt-cinq stations touristiques les valises sont livrées directement à l'hôtel. Au retour, même opération. De la gare de départ jusqu'à l'aéroport d'arrivée, fût-il aux antipodes, les bagages voyagent seuls.

Il faut un certain toupet pour suggérer à la *jet society* de se commettre dans des transports en commun. Il est vrai que ceux de Suisse sont d'une qualité particulière. Le hant de gamme. Le réseau ferroviaire, par exemple, couvre 5 000 kilomètres et, noblesse oblige, les trains helvétiques — nationalisés depuis 1902 — sont d'une ponctualité légendaire. Inutile de se préoccuper des horaires. Il suffit de savoir qu'entre la plupart des villes il y a un train par heure. On y accède sans supplément, on y trouve toujours de la place, on peut s'y restaurer et il y a des compartiments spéciaux pour les enfants turbulents.

Sur ce maillage serré, ponctué de sept cents gares, se greffent des services de bus desservant 10 000 kilomètres de routes, cent cinquante lignes de navigation traversant les lacs, cinq cents funiculaires et téléphériques escaladant les hauteurs. Dans chacune des sept cents gares — dispositif unique au monde par sa densité — il est possible de louer une voiture. Les touristes écologistes peuvent exiger un véhicule non polluant et les handicapés une auto spécialement aménagée. On la leur fournit sans broncher. Les Suisses ont tout prévu, même l'atmosphère.

Dans les aéroports de Genève et de Zurich il suffit d'indiquer à un ordinateur son point de destination pour que la machine livre à l'instant, gratuitement et en français, l'itinéraire détaillé permettant de s'y rendre. Perfectionnisme, que de miracles on commet en ton nom!

## Prenez le poste

Mais les Suisses préfèrent vanter l'originalité de leur système de bus postaux. On trouve partout ces cars peints en jaune dont le klaxon lance joyeusement les premières notes de *Guillaume Tell*, le célèbre opéra de Rossini. Outre le courrier, ils prennent des passagers et les transportent dans tous les bâteaux que le rail, le fil ou le bateau n'atteignent pas. Le confort, la régularité et la sécurité avec lesquels ce service public fonctionne sont des sujets auxquels on ne plaisante pas.

Il n'est pas non plus bien sûr de s'écarter lorsqu'on annonce que toutes les gares de Suisse jouent des bicyclettes et que le territoire est sillonné de 50 000 kilomètres de sentiers balisés pour les marcheurs. Les Helvètes ont du moult et ils souhaitent en redonner à leurs hôtes.

« La Suisse par tous les moyens », sous-entendu « de transport en commun », tel est donc le nouveau slogan du tourisme local. Aura-t-il du succès? On peut en douter lorsqu'on sait que 8 % seulement des sept millions de vacanciers qui viennent en Suisse arrivent par avion mais que 35 millions de voitures ont passé les frontières en 1984.

Le pari semble encore plus audacieux lorsqu'on examine le coût des déplacements en Suisse pour des voyageurs français. D'une manière générale, le taux de change entre le franc français et le franc suisse leur est actuellement très défavorable (1 FS = 3,67 FF). Mais les touristes automobiles sont moins pénalisés que ceux qui prennent les transports en commun.

Certes, les conducteurs pénétrant en Suisse doivent acquiescer une taxe de 30 FS (110 FF) s'ils veulent rouler sur les autoroutes. Mais ensuite celles-ci sont gratuites et le litre de super est moins cher que chez nous (on le paye



l'équivalent de 4,40 FF contre environ 5,90 en France).

En revanche, les tarifs des chemins de fer suisses sont plus élevés que ceux de la SNCF. Ils sont dégressifs en fonction de la distance et favorisent l'aller-retour. Les enfants bénéficient d'un demi-tarif jusqu'à seize ans! Mais tous calculs faits et compte tenu du change actuel, le prix du kilomètre en seconde est de 27 % à 125 % plus coûteux qu'en France. Pour la première, le supplément est de 40 % à 156 %.

Les chemins de fer suisses proposent une « carte de vacances » qui coûte l'équivalent de 917 FF et donne accès gratuitement pendant une semaine à toutes les lignes. Mais pour que le voyageur y trouve avantage, il lui faut parcourir plus de 1 250 kilomètres en seconde ou plus de 780 kilomètres en première classe. Les 500 000 vacanciers français qui tâtent chaque année de la Suisse (et 90 % d'entre eux y vont individuellement) se découvriront-ils

soudain une vocation de « dévotants du rail »?

En outre, les multiples chemins de fer à crémaillère qui escaladent partout les sommets possèdent chacun leur propre tarif. Un seul exemple : à partir de Lauterbrunnen, dans l'Oberland bernois, on peut gagner le col de la Jungfrau, à 3 000 m d'altitude, au milieu des neiges éternelles. C'est une extension ferroviaire inouïable. Il en coûte l'équivalent de 326 FF par personne pour l'aller et retour.

# Le Luxembourg, comme un jardin...

Une petite planète, à moins d'une heure d'avion de Paris.

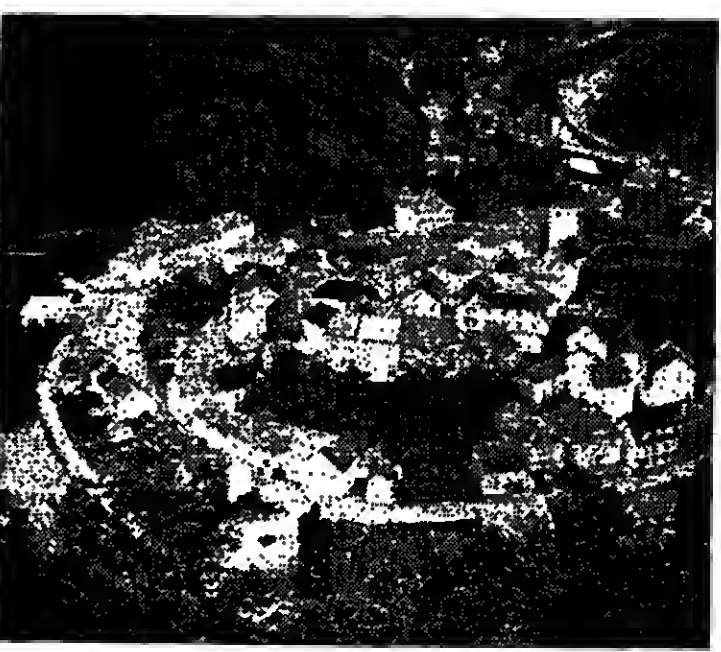
**V**OUS ne connaissez pas le Luxembourg? Rien d'étonnant : d'après les chiffres fournis par l'Office national du tourisme, sur un million de touristes annuels, soixante mille seulement proviennent de la France. Les Belges, en revanche, sont les premiers étrangers à en (re)demander, et beaucoup viennent y passer régulièrement leurs « deuxièmes vacances » (trois cent mille nuitées belges par an), celles que l'on vole à son emploi du temps quand la coupe est pleine.

Vu sous cet angle, le Luxembourg a tout pour plaire... aux amoureux de nature et de paysages pittoresques. Tout grand-duché qu'il est, il s'explique en quelques heures de voiture (deux heures pour le parcourir dans sa longueur, une heure et demie dans sa largeur) et constitue un cadre idéal pour les week-ends au vert : 2 500 km<sup>2</sup>, un tiers de forêt et 5 000 kilomètres de sentiers balisés. De quoi faire rêver les randonneurs, avec, en prime, le plaisir du dépaysement. Voilà presque une autre planète, en effet, à deux pas de chez nous : moins d'une heure en avion de Roissy et entre trois et quatre heures de Paris en voiture.

Certes, la position stratégique de cet îlot de verdure, cotoyé entre la France, la Belgique et l'Allemagne, berceau de l'Europe unie et patrie de Robert Schuman, en a fait le siège des institutions européennes, avec Strasbourg et Bruxelles. Mais concentrées sur le plateau de Kirchberg, dans un ensemble futuriste, elles font face à une vieille cité aux allures de village tranquille, avec ses remparts et ses 23 kilomètres de casernes (restes de l'ancienne « Gibraltar du Nord » érigée par Vauban) qui jouent les belvédères au-dessus de l'étroite vallée de la Pétruse.

Pays d'accueil (37 % d'étrangers pour 365 000 habitants), sa population parle le luxembourgeois à la maison, mais aussi le français (langue officielle), l'allemand (apparis dès l'école primaire) et l'anglais : ainsi les touristes locaux offrent-ils des articles en plusieurs langues.

Toutes les conditions sont donc réunies pour faire du « cœur vert de l'Europe » une destination touristique — secteur d'activité qui occupe la quatrième position dans les ressources nationales après, dans l'ordre, les banques, RTL et la sidérurgie. L'hôtellerie y offre à la fois le confort standardisé des chaînes américaines ou françaises (Novotel, Holiday Inn, Sheraton, Inter-Continental) et l'atmo-



Pour reprendre son souffle, le « cœur vert » de l'Europe.

sphère familiale des petites auberges de dix à trente chambres, nichées dans les villages alentour.

Au total, plus de sept mille chambres toutes catégories, parmi lesquelles le citadin, devenu randonneur, n'aura que l'embarras du choix pour reprendre son souffle après avoir battu la campagne dans tous les sens (des vallées romantiques de l'Oesling aux vignobles des bords de Moselle, en passant par les roches crevasseuses de la Petite Suisse), s'être attablé devant un collet de porc fumé aux fêtes, et avoir traversé des villages fleuris au milieu des vaches qui, chaque soir, rentrent au bercail. Randonnée à éolies ou short et Pataugas cohabitent sans complexe avec le confort d'une chambre spacieuse, la fréquentation d'une piscine et d'un club santé offrant massages et sauna. Sans oublier la dégustation d'un vin de Moselle dans un piano-bar où les copules d'Américains n'auront pas oublié, eux, leur tenue de soirée.

JOSÉE BLANC-LAPIERRE.

## Patique

### ACCÈS :

— En avion : quatre vols quotidiens au départ de Roissy (deux vols quotidiens le samedi et le dimanche) avec le compagnon Luxair (réservations auprès d'Air France). Aller-retour : 1 680 F, forfait week-end : 1 085 F.

— En train : cinq trains directs par jour au départ de la gare de l'Est à Paris (entre trois heures et demie et quatre heures de trajet). Environ 340 F aller-retour.

### HÉBERGEMENT :

— Parmi les hôtels de standard situés à Luxembourg ville :

— Hôtel Aéroport-Sheraton, à cinq minutes de l'aéroport et d'un parc de golf 18 trous. Navettes gratuites pour l'aéroport, le centre-ville et la gare. De 660 F à 730 F la chambre double. Tél. 3-45-71.

— Hôtel Holiday Inn, au cœur du Centre européen, avec piscine couverte, sauna, solarium. De 645 F à 750 F la chambre double. Tél. 43-77-61.

— Hôtel le Royal, en centre-ville. Confort moderne et tradition suisse. De 735 F à 870 F la chambre double. Tél. 4-16-16.

— Hôtel Novotel-Alvise Parc Hôtel, à 2 kilomètres du centre-ville, avec piscine couverte, sauna, solarium. Deux courts de tennis, équitation. 450 F la chambre double. Tél. 43-56-43.

Dernier-né, l'hôtel Inter-Continental (5 étoiles) : une tour de dix-neuf étages à l'orée de la capitale. Conçu pour les hommes d'affaires et les hommes politiques (suites avec kitchenettes pour les séjours prolongés), il fait également de l'œil aux candidats au week-end avec un forfait spécial valable jusqu'au 31 décembre : 742,50 F par personne en chambre double, comprenant deux nuits, avec petits déjeuners buffet, dîner composé de trois plats et une excursion d'une demi-journée. Tél. 4-37-61.

Parmi les auberges de campagne, signalons, dans les Ardennes, l'hôtel Heintz, à Vianden (de 180 francs à 300 F la chambre double. Tél. : 8-41-55). L'hôtel Saint-Hubert, sur les hauteurs, à l'entrée de Clervaux (de 150 F à 220 F la chambre double. Tél. : 9-24-32).

Dans la Petite Suisse : Hôtel Bisdorf à Berdorf, en pleine forêt, avec piscine couverte, 450 F la chambre double. Tél. : 7-82-08.

Hôtel Brimer, à Grundhof, dans la vallée de la Sûre (location de canoës et de bicyclettes). 300 F la chambre double. Tél. : 8-62-51.

Dans la vallée de la Moselle : Hôtel Bamberg, à Ehen, au cœur des vignobles (environ 300 F la chambre double. Tél. : 7-60-22). Hostellerie la Bonne Auberge, à Geisbühl, dans la vallée des Sept-Châteaux, pension complète en chambre double : 300 F environ. Tél. : 3-91-40.

A noter enfin un Relais et Châteaux : le Bel Air, à Echternach. De 405 F à 560 F la chambre double. Tél. : 72-93-83.

### LES BONNES TABLES :

— A Luxembourg ville, la Saint-Michel, près du palais grand-ducal (12 étoiles au Michelin), tél. : 2-32-15 ; le Claire Fontaine, ouvert récemment, également dans la vieille ville, tél. : 4-22-11.

A la campagne : la Bergane, à Echternach (12 étoiles au Michelin), tél. : 7-84-84 ; Simmer, à Ehen, sur la route du vin (une étoile au Michelin), tél. : 7-60-30.

ADRESSES UTILES : Office national du tourisme luxembourgeois au France : 21, boulevard des Capucines. 75002 Paris. Tél. : 742-57-70.

## Passeport

Une douzaine de voyagistes français proposent des séjours à forfait en Suisse. Les prix varient de 1 000 à 5 000 F selon la durée du séjour (de deux à douze jours). D'autres agences organisent des circuits en car. On peut faire son choix entre une centaine de formules différentes. Cela va de la Fête des vendanges à Neuchâtel pour 130 F, au tour de Suisse en huit jours pour 4 200 F.

Les vacances individuelles sont également accessibles. Ainsi par Air France-vacances, un pèlerin Toulouse-Genève en avion aller et retour, six nuits en hôtel quatre étoiles, une voiture en location pendant sept jours, revient, avec des repas pris dans des restaurants non gastronomiques, à 8 000 F environ pour un couple.

Une brochure intitulée « En Suisse, cet été 85 » détaille toutes ces prestations. Elle est disponible à l'Office suisse du tourisme, 11 bis, rue Scibé, 75009 Paris. Tél. : 742-45-46.

## L'œil, l'œil

PRENEZ le photographe. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

## L'essence de la

l'essence de la... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

## Les films de la semaine

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.

Le Grand Menace... C'est une histoire de famille. Guy le Querrec, un jeune homme de vingt ans, a fait un film sur la photographie. Il s'appelle « L'œil, l'œil ». C'est une histoire de famille.



# TELEVISION

## L'œil, l'objectif, la caméra

Triple regard sur une noce.

**P**RENEZ un photographe, Guy le Querrec, un cinéaste, Robert Bober, un couple de vieux banlieusards et leurs enfants. Ajoutez les gendres et les petits-enfants. Disposez le tout dans un appartement de Villejuif. Versez en abondance les photographies d'un reportage intitulé « La mariée », où se retrouvent presque tous ces personnages. Attendez. Ouvrez grands vos yeux. Tendez larges vos oreilles, et vous aurez le menu de ce « Repas de famille » proposé par Antenne 2.

Un film qui a une longue histoire. En 1975, la Bibliothèque publique d'information du Centre Georges-Pompidou commande une exposition photographique consacrée à la banlieue. Guy le Querrec y participe. Il rencontre à Villejuif M. et M<sup>me</sup> Vaillant, qui marient une de leurs filles. Ils l'autorisent à photographier la cérémonie et ses préparatifs. Des liens se nouent.

Six mois plus tard, en août cette fois, la famille l'invite à une seconde noce, celle de la plus jeune sœur. On se quitte, et Guy le Querrec repart ailleurs brûler de la pellicule. Trois ans passent. Il retrouve le Vaillant, qui n'ont toujours pas vu les photos de « La mariée ». On se donne rendez-vous pour le dimanche suivant



autour de la table familiale. Guy le Querrec fait part de cette invitation au réalisateur Robert Bober. A midi moins cinq, le jour dit, ils frappent tous deux à la porte de M. et M<sup>me</sup> Vaillant : derrière eux, une équipe de tournage, caméra et magnéto, prêts à enregistrer les retrouvailles.

« Les gens sont pour quelque chose dans les photographies qu'on prend d'eux, ce n'est tout de même pas de la gouache qu'on ramasse sur une palette pour l'étaler sur la toile », dit Guy le Querrec. C'est ce « quelque chose », imprévisible, tapi sous un franc-parler naturel ou sous des gestes malhabiles et empruntés, que dévoile le film de Bober.

Les photos de « La mariée » glissent de mains en mains. Elles déconcertent. Elles ne ressemblent pas du tout aux images qu'ils avaient soigneusement classées dans leur album de famille. Deux univers différents, ou simplement deux regards, celui des convives et celui du professionnel, ce photographe un peu sorcier ? Pris à partie, Guy le Querrec écoute et observe les réactions. Le marié découvre que sa femme a été photographiée en jupon. Choqué, trompé, il quitte la pièce.

Eclats de rire, sourires étonnés, et chacun de creuser dans ses souvenirs pour saisir ce qu'il n'avait pas forcément vu ce fameux jour. Pendant ce temps, tourne la caméra, un autre œil, qui, sans violence, traque ces nouvelles émotions pour nous les restituer, authentiques.

Images d'une journée pas comme les autres, fixée en noir et blanc, et de ce dimanche à Villejuif. Elles se mêlent, se heurtent, sous les feux de tant de regards.

CATHERINE YOUNG.

★ UN REPAS DE FAMILLE, UN DIMANCHE A VILLEJUIF, A 2, mercredi 28 août, 22 h 15.

## L'ivresse de la dame en noir

« Pardon de vous le dire, mais je reviens ce soir... » Comme on lui pardonne volontiers, à Barbara... Elle se fait si rare. Bien sûr, son spectacle à Pantin en 1981, on l'a déjà vu en 1982 à la télévision, bien sûr... Mais c'était si beau. Ces images qu'elle a, une à une, sélectionnées en compagnie de Guy Job, soignent la qualité du son et de l'image, nous rendent la chaleur de sa présence. « Vous en souvenez-vous ? » Comment oublier sa voix-funambule, qui manque de se briser à chaque instant, son corps-léger qui oscille sans cesse, sa main-arabesque fine, si fine, ses yeux noirs et ses gestes chauvesouris. Et tout ce noir farde d'une tache blanche : son visage.

Pourquoi est-elle là toute seule, toute nue, dans ce petit cercle de lumière ? Parce qu'un jour un piano jouait une musique sous le bout de [ses] doigts, et... elle s'est retrouvée, souriante, ravie, épanouie, réussissant dans la nuit, à « tout donner avec ivresse ».

Ses bonheurs, ses malheurs, ses insomnies, ses cris, son désespoir, son regard, sa vie... Tout entière dans ses chansons, dit-elle.

Lentement dans un bruissement d'ailes, lentement on la voit tourner sous les projecteurs. Toujours entre émotion, humour et tendresse. Une autre chanson encore. Les briquets s'allument. Forêts de petites lucioles jaillies des cœurs. Elle s'en va. Les flammes ne s'éteignent pas. Le scène est vide. Le public brûle. Alors, de ces milliers de voix vibrantes naît un murmure, un cri, sa première chanson : « Dis, quand reviendras-tu ? » Elle revient. Elle répond : « Pantin qui rit, Pantin j'en pleure, Pantin on recommencera ». Silhouette vacillante, tendue vers son public. Sa plus belle histoire d'amour.

MURIELLE SZAC-JACQUELIN.

★ BARBARA A PANTIN, TF1, vendredi 30 août, 14 h 30 (30 mn).

## Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ■ A VOIR. ■ GRAND FILM

### DIMANCHE 25 AOUT

#### La Grande Menace

Film franco-anglais de Jack Gold (1977), avec R. Burton, L. Ventura. TF1, 20 h 35 (105 mn).

Un écrivain anglais semble avoir le pouvoir de provoquer d'étranges phénomènes à distance. Un policier français enquête sur son cas. A mi-chemin entre le conte fantastique et le polar traditionnel, ce film offre d'inquiétantes zones d'ombre à l'imagination des spectateurs.

#### Café de Paris

Film français d'Yves Mirande et Georges Lacombe (1938), avec V. Korène, J. Berry (N.). FR3, 22 h 30 (80 mn).

Un meurtre a lieu au Café de Paris pendant la nuit du 31 décembre au 1<sup>er</sup> janvier. L'enquête fait tomber les masques des flics, suspects ou non. Yves Mirande, auteur de boulevard, avait de la société bourgeoise une vision ironique et grinçante. Cette intrigue policière « en lieu clos », où défilent de nombreuses vedettes, est une véritable étude de mœurs.

### LUNDI 26 AOUT

#### Le Faux Coupable

Film américain d'Alfred Hitchcock (1957), avec H. Fonda, V. Miles (N.). TF1, 20 h 35 (105 mn).

Un homme banal, musicien dans un club de New-York, est arrêté par la police car il ressemble à l'auteur de plusieurs cambriolages à main armée. D'après une histoire authentique, le cauchemar d'un homme — et de sa famille — subissant les angoisses de l'accusation, du doute, de la culpabilité. Le suspense, en fait, est essentiellement moral. Fonda est d'une humanité poignante. L'austérité de la mise en scène, très

admire par certains, prête pourtant à réserves.

#### Regain

Film français de Marcel Pagnol (1937), avec G. Gabrio, O. Demazis (N.). FR3, 20 h 35 (120 mn).

Le dernier habitant d'un village de Provence abandonné va rencontrer une femme, bête de somme d'un remouleur, avec laquelle il fera revivre la terre. D'un roman lyrique et idéaliste de Giono, Marcel Pagnol a tiré une chronique paysanne empreinte de son propre folklore. Charnes de la nature et de la vie bucolique, acteurs excellents.

### MARDI 27 AOUT

#### Paris brûle-t-il ?

Film français de René Clément (1966), avec J.-P. Belmondo, C. Boyer (N.). A2, 20 h 35 (160 mn).

En août 1944, les diverses étapes de la libération de Paris, que Hitler avait ordonné de détruire à l'arrivée des troupes alliées. Le scénario définitif — d'après l'étude historique de Dominique Lapierre et Larry Collins — est dû aux Américains Gore Vidal et Francis Ford Coppola, après une continuité d'Aurenche et Boal. Le film est une superproduction à la manière du jour le plus long. Reconstitution minutieuse, mise en scène spectaculaire, des vedettes pour les personnages historiques et les petits rôles.

#### L'Innocent

Film italien de Luciano Visconti (1976), avec G. Giannini, L. Antonelli. FR3, 20 h 35 (125 mn).

Un grand bourgeois romain, qui prétendait se placer au-dessus de la morale courante, se met à haïr l'enfant que sa femme, infidèle, a eu d'un autre homme. Ce dernier film de Visconti est inspiré d'un roman « décadent » de Gabriele

D'Annunzio. On la trouve à la fois émouvant pour les souvenirs qu'il nous laisse, et décevant par un aspect purement décoratif et une interprétation ne convenant pas tellement aux personnages.

### JEUDI 29 AOUT

#### L'Aveu

Film français de Costa-Gavras (1969), avec Y. Montand, S. Signoret. A2, 20 h 35 (135 mn).

Places truquées et purges staliniennes en Tchécoslovaquie au début des années 50. L'histoire vraie d'Arthur London — rasé par des procès de Prague — adaptée par Jorge Semprun. La mise en scène apporte une tension dramatique constante et met à nu un système de torture morale et de perversion idéologique.

#### Amok

Film marocain, sénégalais, guinéen, de Souheil Ben Barka (1982), avec R. Lionel, M. Maïkoba. FR3, 20 h 40 (105 mn).

L'instituteur d'un petit village d'Afrique du Sud, venu à Johannesburg, découvre la misère et l'oppression dont souffrent les Noirs. Etude d'une société qui rend « amok » (fou), pamphlet contre le racisme et le colonialisme. Ce film, coproduction de trois pays africains, a été tourné avec beaucoup de moyens.

### VENREDI 30 AOUT

#### Itinéraire bis

Film français de Christian Dri-laud (1982), avec G. Wilson, Rufus. A2, 23 h (85 mn).

Un homme rêve d'acheter un grand camion rouge pour y vendre des frites. Il retrouve un ancien ami auquel il comptait emprunter de l'argent. Comédie poétique dont le récit vagabonde dans des chemins de traverse, fait surgir des personnages insolites.

## Samedi 24 août

TELEVISION FRANÇAISE

1

- 8.00 Bonjour la France.
- 9.00 Mode d'emploi / Initiatives.
- 10.05 Euro-Jazz. Une émission de J. Déval.
- 10.50 Avec R. Herrera, le quatuor P. Gossez, J.-C. Naude. Musicalement.
- 11.15 Croque-vacances (et à 13 h 45 et 15 h 45).
- 11.50 Le séquenceur du spectateur.
- 12.25 Téléfoot-vacances.
- 12.35 La bonne aventure.
- 13.00 Journal.
- 14.20 Série : les Barbus.
- 15.10 Casques et bottes de cuir, magazine du cheval et tiré à Viscous.
- 16.15 Temps X : Astrolob 22.
- 16.45 Jeu : Enigmes du bout du monde.
- 17.40 Série : Li-haut, les quatre saisons.
- 18.35 SOS Animaux.
- 18.50 Magazine auto-moto.
- 19.15 Jeu : Anagram.
- 19.40 Les vacances de Monsieur Léon.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Tirage du Loto.
- 20.40 Au théâtre ce soir : le Vison à cinq pattes. De Constant Collin, d'après P. Coko, adapt. R. Dupuy. Avec M. Mercadier, J. Maran, M. Dalmon.
- 21.00 Béatrice, après une vie agitée et quelque peu excentrique, prend des pensionnaires pour payer son loyer : un colonel, un vieux garçon, une employée de maison. Une série de personnages qui remettent en question les habitudes de Béatrice.
- 22.30 Maits vagabondes (et à 23 h 05).
- 22.35 Le valet de Roger Gicquel anime : Le jeu du flâneur : Deux places au soleil ; Pacific Express ; Transhémisphère Express.
- 22.55 Journal.

ANTENNE 2

2

- 11.25 Journal des sourds et des malentendants.
- 11.45 Document : Des métiers dangereux et spectaculaires. Chasseur de cyclones (dans l'œil du cyclone).
- 12.45 Journal.
- 13.35 Série : Lou Grant.
- 14.30 Sports été.
- 14.35 Athlétisme : Grand Prix de Berlin ; Cyclisme : championnats du monde sur piste ; athlétisme : championnats d'Europe juniors ; ULM : championnat du monde ; Football : Automobile.
- 18.00 Le magazine été.
- 18.50 Au sommaire : le billard de la dignité (chirurgie esthétique) ; honorables Nippons (les Yakus) ; enquête au-dessus de tout (le marché du caleson).
- 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.
- 19.15 Emissions régionales.
- 19.40 Feuilleton : Hôtel du Silence.
- 20.00 Journal.
- 20.35 Variétés : Chanter le moi. de J.-F. Kahn, réal. J. Samin.
- 20.40 Les chansons éternelles, avec Sapho, Julien Clerc, Catherine Lara et, comme invité d'honneur, Bernard Kouchner, l'un des fondateurs de Médias sans frontières.
- 22.00 Magazine : Les enfants du rock.
- 22.05 Rock'n'roll graffiti, avec Brenda Lee, Nino Ferrer, Dany Logan, les Rolling Stones, Rita Bartok... En deuxième partie, Sex Machine : le best of... avec Michael Jackson, Frankie Goes to Hollywood, Philippe Kerojchey, David Lee Roth, David Bowie, Rita Mitsouko.
- 23.15 Journal.
- 23.40 Soirée les clips.



FRANCE REGIONS 3

PERIPHERIE

- 19.05 Dessin animé : le Panthère rose.
- 19.15 Informations régionales.
- 19.40 Coups de soleil.
- 19.45 D'après les régions.
- 19.55 Dessin animé : il était une fois l'homme.
- 20.00 Feuilleton : Comment se débarrasser de son patron ? Rital M. Zinberg ; avec Rita Moreno, Rachel Denison, P. Bouc.
- 20.05 Trois secrétaires de choc, belles, jeunes et follement drôles, vivent ensemble, travaillent pour la même société, supportent des patrons abusifs... dont elles voudraient se débarrasser. Tiré d'un film à succès de la 20th Century Fox, 9 to 5. Agréable.
- 20.35 Boulevard du rire. Emission de J.-L. Tribes.
- 20.40 Dernière émission estivale, dont la qualité des scènes de plateau dépend des invités présents. On regrette toujours la fausse cordialité des acteurs et des chanteurs réunis autour d'une table. Quelques bons moments quand même ! Cette semaine, Alex Métyer, Micheline Dax, Josiane Lévêque, Alain Scoff...
- 21.35 Journal.
- 21.55 Feuilleton : Dynastie.
- 22.00 Aventures et mésaventures d'une famille américaine.
- 22.40 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare.
- 23.00 Musiclub.
- « Concerto pour violon et orchestre en la majeur n° 5 » de W. A. Mozart avec Jean-Paul Wallis, soliste.

- RTL, 20 h, Quadrille d'amour, film de R. Lewis ; 21 h 40, la Fureur des anges, de S. Shalidon.
- TMC, 20 h, série : Testament ; 20 h 55, jeu : la photo mystère ; 21 h, la Veuve rouge (1<sup>re</sup> partie), film de E. Molinaro ; 22 h 35, les carottes de la Côte ; 22 h 50, Clip'n'roll.
- RTB, 20 h, Planète vivante : l'eau douce ; 20 h 35, 7<sup>e</sup> enquête pas, ça se soigne, film d'R. Matalon ; 22 h 05, Variétés : Sourire d'été.
- TSR, 20 h 05, Maguy ; 20 h 30, Shogun ; 23 h 10, sport ; 23 h 55, Etoile à matelas ; 0 h 55, Vampire circus, film de Robert Young.



[illegible]



Mercredi 23 août	Jeudi 29 août	Vendredi 30 août	
<p><b>11.15 ANTOPE 1.</b> 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu : Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli. 13.50 Croque-vacances (et à 16 h 40). 14.30 Reprise : Chapeau (Enrico Macias). 15.25 Série : Nouvelle de Henry James. Les maisons de Giorgio, réal. V. Schlöndorff (rediff.). 16.25 Antiope 1 jeux. 17.40 La chance aux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.15 Série : Jean-Christophe. 19.15 Jeu : Anagramme. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 19.53 Tirage du Téo-o-Tao. 20.00 Journal. 20.35 Tirage du Loto. 20.40 Série : le Bateau. D'après le roman de Lothar-Günther Buchheim, réal. W. Petersen, avec J. Prochnow, H. Groenemeyer, K. Wonnemann... Décembre 1941. Les hommes du U-96, très déçus, espèrent pouvoir être de retour à La Rochelle pour Noël. Tension extrême dans le sous-marin. Attaque aérienne, brisques, alerte. Cinquième épisode d'un feuilleton à grand spectacle. 21.35 Théâtre : les Mutes et les Jours. De P. Laville, mise en scène D. Berlioz, C. Dasta. Avec J. Berto, R. Mirmont, J. Jezequel... Le premier sort de prison, le second de l'hôpital, Antoine et Claire se rencontrent chez Lila, la patronne de café... L'existence banale, quotidienne de sept personnages en quête de vie. 22.10 Danse : la Tempête. Ballet du Théâtre national de l'Opéra de Paris, ballet en un acte d'après la pièce de Shakespeare sur une musique de Tchaïkovski. Avec R. Nouriev, F. Olivier, L. Hilaré... 0.05 Journal. 0.15 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.</p>	<p><b>11.15 Antiope 1.</b> 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu : Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vacances (et à 16 h 40). 14.30 Téléfilm : Les courses simples. Bernard de Saint-Pierre (rediff.). Quarté à Vincennes. 15.30 Tif, s'il te plaît, raconte-moi une puce. 17.40 La chance aux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.15 Série : Jean-Christophe. 19.15 Jeu : Anagramme. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : la Reverdie. 2<sup>e</sup> partie. Réal. Ph. Condroyer, avec N. Alari, P. Bardet, M. Dalbray... Quatre générations, quatre couples, quatre histoires d'amour dans cette chronique sur les femmes d'une même famille. La vie les a séparées. A la mort du père, elles se retrouvent toutes à la Reverdie, la maison de leur enfance. Faudra-t-il la vendre ? Autour de ce thème central éclatent des passions, se tissent de nouveaux liens. Documentaire qui se téléfilm perd de son souffle à mi-parcours. La tension dramatique instaurée par le jeu de Hugues Quester et Nadine Alari se dissout dans de l'eau de rose. 22.00 Racines : Leonardo Sciascia et la Sicile. Série de C. Filomet, C. Goretta et R. Mantovani. Grande poudrière de l'écrivain sicilien Leonardo Sciascia. Il parvient cependant à nous faire saisir le climat de l'histoire de sa terre natale, victime de la Mafia. Interviews, harangues de « cantastorie », des troubadours modernes de la Sicile. 22.55 Journal. 23.10 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.</p>	<p><b>11.15 ANTOPE 1.</b> 11.45 La une chez vous. 12.00 Jeu : Le grand labyrinthe. 12.35 La bonne aventure. 13.00 Journal. 13.45 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli. 13.55 Croque-vacances (et à 16 h 40). 14.30 Variétés : Barbara à Pantin. (Lire notre article.) 16.00 Images d'histoire. L'Italie dans la guerre. 17.40 La chance aux chansons. 18.05 Mini-journal pour les jeunes. 18.15 Série : Ce diable d'homme, Voltaire. 19.15 Jeu : Anagramme. 19.40 Les vacances de Monsieur Léon. 20.00 Journal. 20.35 Numéro un : Carlos. Emission de variétés de M. et G. Carpentier. Carlos avec Sylvie Vartan, Chantal Goya, Salvatore Adamo... 21.35 Variétés : Chapeau. Gérard Lenorman avec Yves Lecoq, Alice Dona, et un sketch de Raymond Devos. 22.25 Histoires naturelles. Emission d'E. Lalou, L. Barrière et J.-P. Fleury. Les moissons du ciel ou la chasse à l'ole au Québec. 22.55 Journal. 23.10 Choses vues : Hugo lu par Michel Piccoli.</p>	<p><b>TÉLÉVISION FRANÇAISE</b> <b>1</b></p>
<p>6.45 Télé matin. 10.30 ANTOPE. 11.45 Récité A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Magnum. 14.25 Téléfilm : Moviola. La blonde de l'année, d'après le roman de G. Katin, réal. J. Erman. Avec L. Bridges, C. Forslund. Deuxième volet d'une série consacrée aux héroïnes d'Hollywood : cette fois Marilyn Monroe, incarnée par Constance Forslund. 16.00 Sports été. Patinage artistique : cyclisme. 18.00 Récité A 2. Wattoo-Wattoo : Viratoums ; Les mystérieuses cités d'or. 18.40 Flash info. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journal. 20.35 Téléfilm : Donatien François, marquis de Sade. De M. Julian, réal. P. Antoine. Avec B. Cremer, J. Chaplin, C. Magnat... L'histoire intérieure de Donatien François, marquis de Sade, enfermé à l'asile, jouée ici par les malades. Dérision et souvenirs se mêlent. Parallèlement, le film des turpitudes et des rares instants de bonheur, de l'illustre libertin défille dans son cerveau. 22.15 Un repas de famille, un dimanche à Villejuif. La photographie hors cadre, proposée par G. Le Querrec, réal. R. Bober, prod. INA. (Lire notre article.) 23.05 Journal. 23.25 Bonsor les clips.</p>	<p>6.45 Télé matin. 10.30 ANTOPE. 11.45 Récité A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Magnum. 14.25 Aujourd'hui le vie. Assurances sans risques. 15.25 Série : Une affaire pour Marnell. 15.55 Sports été. Rugby : Nouvelle-Zélande - Australie ; sports équestres : CSIO de Saint-Gall. 18.00 Récité A 2. Wattoo-Wattoo : Wattoo-Wattoo ; Les mystérieuses cités d'or. 18.40 Flash info. 18.50 Des chiffres et des lettres. 19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Marchéslopp. D'après M. Genevoix, réal. R. Fignat. Avec P. La Person, B. Brunoy, A.-M. Beson... (Rediff.). Quatrième épisode d'une série de six qui retrace les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En toile de fond, les grands problèmes de l'époque : la montée de la crise économique, l'absence de campagne typique, hélas ! peu convaincante. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de R. Pivot. Sur le thème : « Les succès de la rentrée », sont invités : Patrick Besson (Dara), Lucien Bodard (la Chasse à l'ours), Jean Dutoit (la Gauche la plus bête du monde), Henri Verneuil (Mayrig), et Bernard Genies (traducteur de Mister Noon, de D.H. Lawrence). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-été : Itinéraire bis. Film de Christian Drillaud.</p>	<p>6.45 Télé matin. 10.30 ANTOPE. 11.45 Récité A 2. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Série : Magnum. 14.25 Aujourd'hui le vie. Mères au long cours. 15.25 Série : Une affaire pour Marnell. 15.55 Sports été. Rugby : Nouvelle-Zélande - Australie ; sports équestres : CSIO de Saint-Gall. 18.00 Récité A 2. Wattoo-Wattoo : Wattoo-Wattoo ; Les mystérieuses cités d'or. 18.40 Flash info. 18.50 Des chiffres et des lettres. 19.15 Informations régionales. 19.40 Feuilleton : Hôtel du siècle. 20.00 Journal. 20.35 Feuilleton : Marchéslopp. D'après M. Genevoix, réal. R. Fignat. Avec P. La Person, B. Brunoy, A.-M. Beson... (Rediff.). Quatrième épisode d'une série de six qui retrace les relations difficiles entre une famille et un village à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En toile de fond, les grands problèmes de l'époque : la montée de la crise économique, l'absence de campagne typique, hélas ! peu convaincante. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de R. Pivot. Sur le thème : « Les succès de la rentrée », sont invités : Patrick Besson (Dara), Lucien Bodard (la Chasse à l'ours), Jean Dutoit (la Gauche la plus bête du monde), Henri Verneuil (Mayrig), et Bernard Genies (traducteur de Mister Noon, de D.H. Lawrence). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-été : Itinéraire bis. Film de Christian Drillaud.</p>	<p><b>ANTENNE</b> <b>2</b></p>
<p>19.05 Dessin animé : La panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. Bien-est ou les clips-voyages de Lola Chris, les mystères de Ste-may. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma 16 : le Berger des abeilles. En hommage à Jean-Paul Le Chanois, d'après A. Lanoux, réal. J.-P. Le Chanois, avec J.-P. Andréani, W. Salazar, M. Sarfati... Après trois dures années de détention en Allemagne nazie, un homme retourne dans ses Pyrénées natales pour entrer dans la Résistance contre l'occupant. Une heureuse rediffusion. 22.20 Journal. 22.40 Feuilleton : la Flèche dans le cœur. D'après L. Zaccari, réal. G. Faga. Avec L. Tardiff, A. Canovas, P. de Boysson, L. di Bert... Numéro cinq d'une coproduction franco-italienne. La passion d'un enfant romantique dans l'Italie du début du siècle. Chronique intime qui tisse une histoire d'amour entre un enfant de huit ans et une jeune fille de dix ans son aînée. Climat impressionniste délicatement poétique qui ne laisse pas insensible. 23.35 Rencontres de l'été. Francis Lalanne. 23.40 Prélude à la nuit. « L'Amour et la Vie d'une femme », de R. Schumann, interprété par Magali Damonte, mezzo-soprano, J. Chalmeau, piano.</p>	<p>19.05 Dessin animé : La panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. Bien-est ou les clips-voyages de Lola Chris : la Lorraine bleu-stroumpf. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma sans visa. Emission de Jean Lacouture et J.-C. Guillebaud. 20.40 Film marocain : Amok. Avec S. Ben Barka, réalisateur, C. Vaudier, journaliste à l'AFP, P. Erouard-Flad, auteur du livre Extrême mépris en Afrique du Sud, A. Moudariss, membre de l'African National Congress. 22.25 Témoignages. Avec S. Ben Barka, réalisateur, C. Vaudier, journaliste à l'AFP, P. Erouard-Flad, auteur du livre Extrême mépris en Afrique du Sud, A. Moudariss, membre de l'African National Congress. 22.55 Journaux. 23.20 Rencontres de l'été. Eddy Barclay. 23.25 Prélude à la nuit. Piano Sonata, de Quincy Porter, interprété par D. Northington au piano.</p>	<p>19.05 Dessin animé : La panthère rose. 19.15 Informations régionales. 19.40 Coups de soleil. Bien-est ou les clips-voyages de Lola Chris, Rombas, passé-présent. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Série : Brigade verte. De G. Nery, Réalisation M. Braun. Troisième épisode : la mort verte. Un professeur de lycée porte plainte contre le président de la République d'Allemagne. La cause : un enfant victime de dioxyde sulfurique. Un « thriller écologique ». 21.25 Vendredi : les Années pub. Magazine de A. Campana et de L. Barrière (Rediff.). La célèbre publicité de Citroën pour le lancement de la Visa GTI. Autour de cette merveille de pub, Jean-Charles Elie et Patry Villiers ont tenté d'analyser et de connaître les motivations qui amènent les grandes agences publicitaires à produire de la pub grand spectacle. 22.15 Journal. 22.40 Jazz. En différé du Festival d'Angoulême, Henri Texier Quintet. 23.30 Rencontres de l'été. Roger Hamon. 23.35 Prélude à la nuit. « Les jardins de Paris », mélodies de Berthomieu, interprétées par Gabriel Bacquier, baryton.</p>	<p><b>FRANCE RÉGIONS</b> <b>3</b></p>
<p>● RTL, 20 h, Violence au Kansas, film de M. Frank ; 21 h 40, concert : « Caprice » 24 en la mineur pour violon, « Caprice pour violon n° 1 », de Paganini, par l'Orchestre symphonique de RTL. ● TMC, 20 h, Série : La dernière des justes ; 20 h 55, Jeu : La photo mystère ; 21 h, La jeune femme en vert, de J. Iglesis ; 22 h 30, les carnets de la Côte. ● RTL, 20 h, Jeu : Le grain de sable ; 20 h 40, feuilleton : Petit déjeuner compris ; 21 h 35, Document : Japon, le rêve et l'histoire. ● TSR, 20 h 10, série à choisir ; 21 h, trois films à choisir : l'Année prochaine si tout va bien, de J.-L. Hubert ; Côté exotisme, de Nani Loy ; Sleeper, de Woody Allen ; 22 h 50, sport ; 23 h 20, la Femme enfant, film de R. Billardoux.</p>	<p>● RTL, 20 h, les Pères de la passion, film de K. Vidor ; 22 h 05, Henri Guillemin raconte : 18 Brumaire (1<sup>re</sup> partie) ; 22 h 10, le monde à venir. ● TMC, 20 h, Série : Ringo en direct ; 20 h 55, Jeu : La photo mystère ; 21 h, De l'or pour les braves, film de B.-G. Hutton ; 23 h 20, les carnets de la Côte. ● RTL, 20 h, document : Elle n'a régné que deux fois ; Deux par deux, film de M. Camoletti ; 22 h 15, Carrousel aux images. ● TSR, 20 h 10, Un sursis de preuve : Scotland Yard à l'œuvre ; 21 h 05, Dynasty ; 22 h 10, Étoile à matelas.</p>	<p>● RTL, 20 h, les Derniers Jours de Hitler, film d'E. de Conzel ; 21 h 50, Chien, de M. Mamula. ● TMC, 20 h, magazine : Planche mag ; 20 h 20, Les carnets de la Côte ; 21 h, série : Dynasty ; 22 h, M. Cowan Mankins, film de J.-R. Adam. ● RTL, 20 h, Les siècles du rêve, on les grande studios dans le monde ; 21 h, Les fabricants de rêve, documentaire sur l'évolution du cinéma et de la télévision en Belgique et en Hollande. ● TSR, 20 h 10, série à choisir ; 12 h, trois films à choisir : la Fête du samedi soir, de J. Badham ; Vera Cruz, de R. Aldrich ; les Aventuriers du Lucky Lady, de S. Donen ; 23 h 20, Athlétisme.</p>	<p><b>PÉRIPHÉRIE</b></p>



مکنا من اللہ



## Médias du Monde

### EUROPE L'évolution de la redevance

L'évolution des redevances payées par les téléspectateurs européens se situe bien au-dessus de celle des autres pays de cette région du monde. C'est ce que révèle une étude de Jossiers de l'audiovisuel publiée par l'INA (Institut national de la communication audiovisuelle). On remarque que la taxe la plus faible est perçue aux Pays-Bas, la plus élevée au Danemark (voir tableau n° 1). D'autre part, la différence entre le montant de redevances et le niveau des prix pratiqués dans les pays respectifs suit une courbe parallèle à celle des taxes payées pour chaque téléspectateur (voir tableau n° 2).

En France, la part moyenne de la redevance des la consommation de loisir et de la culture est de 3,7 % pour le noir et blanc et de 5,5 % pour le couleur. Pour

l'ensemble de l'Europe, ces taux s'élèvent en moyenne à 4 et 7 %.

Les ressources globales des télévisions varient en fonction de quatre facteurs. D'une part, les gouvernements peuvent décider d'ajuster la redevance au taux d'inflation, mais cette mesure est très impopulaire. D'autre part, l'augmentation de la population

entraîne une augmentation du nombre de téléspectateurs ; toutefois, sur ce point, les perspectives d'évolution en Europe restent limitées. Autre facteur : le mouvement de substitution des récepteurs couleur aux télévisions noir et blanc favorise lui aussi l'augmentation du volume de recettes perçues, puisque le montant de la taxe couleur est plus élevé.

Enfin, élément négatif, il apparaît que le non-paiement des taxes de service public en Europe oscille selon les pays entre 10 et 15 % de la collecte de la redevance. Mais cette évasion financière, estiment les auteurs de l'étude, ne peut s'expliquer que par une plus grande tolérance vis-à-vis du concept de redevance, souvent perçue par l'utilisateur comme une « taxe » abusive.

TABLEAU N° 2  
Comparaison du montant des redevances et du niveau des prix

	Redevance (en 100 en 1979)	Indice des prix (en 100 en 1979)
* Pays-Bas	125	125
Italie	163	163
1	151	248
Royaume-Uni	150	180
2	184	180
* Allemagne fédérale	125	128
France	180	184
1	162	184
* Autriche	140	138
Belgique	139	152
1	138	152
Norvège	145	145
2	152	169
Suède	181	177
1	147,5	177
Suisse	145	145
1	111	129
Danemark	155,5	155,5
2	157	174

1 : redevance noir et blanc.  
2 : redevance couleur.  
\* Pays où la redevance noir et blanc n'existe pas.  
(Source : INA)

TABLEAU N° 1  
Les prix des redevances en 1984

	Noir et blanc	Couleur
Pays-Bas	211	333 FF
Italie	329	388 FF
Royaume-Uni	147	452 FF
Allemagne fédérale	452 FF	502 FF
France	621 FF	621 FF
Autriche	414	650 FF
Belgique	498	650 FF
Norvège	549	705 FF
Suède	439	705 FF
Suisse	502	853 FF
Danemark		

### CANADA Refonte de la législation

L'ensemble du système canadien de radio et de télévision, encore régi par une législation de 1968, va être révisé. C'est ce qu'a annoncé récemment M. Marcel Massé, ministre fédéral des communications, qui va créer un groupe de travail ad hoc. Celui-ci est chargé de proposer au ministre une stratégie industrielle et culturelle qui permettra d'orienter l'évolution du système canadien de radiodiffusion jusqu'à la fin du

siècle. Cette stratégie « tiendra compte de l'ensemble des objectifs sociaux et économiques du gouvernement, de ses politiques et de ses priorités, y compris les restrictions nécessaires au plan fiscal. Elle devra prévoir un rôle accru pour le secteur privé et tenir compte de la coopération internationale ».

M. Marcel Massé, ministre du gouvernement conservateur de M. Brian Mulroney, semble poursuivre deux objectifs. D'une part adapter une réglementation qui a été dépassée par les progrès technologiques, en particulier l'arrivée des satellites de télévision et de communications, d'autre part, revoir, dans ce domaine, comme dans d'autres, les rôles respectifs des secteurs public et privé, ce qui est l'un des versants du credo ultra libéral de M. Mulroney. Le groupe de travail devra remettre son rapport au plus tard le 15 janvier 1986.

### Coproduction avec TF1

TF1 et Radio-Canada vont coproduire un feuilleton télévisé sur le hockey sur glace, dont le budget s'élève à 7 millions de dollars canadiens (44,1 millions de francs). La contribution de la chaîne française est d'environ 8 millions de francs. Le tournage de « Lance et compte » commence à la fin du mois d'août à Montréal, les vingt-six épisodes de trente minutes seront diffusés l'un après l'autre sur TF1. Ils raconteront l'histoire d'un jeune homme qui fait son entrée parmi l'élite de la Ligue nationale de hockey et seront joués par des comédiens français et canadiens.

## Rock

### « Live Tour 85 », d'Alain Bashung

Quand on aura dit qu'Alain Bashung est ce qui existe de plus pointu en matière de rock en France, on n'aura rien dit. C'est une affaire de forme et de fond. Une question de cœur, tout aussi bien. Du cœur au ventre et du ventre à l'âme. Pour la forme, c'est l'œil aux aguets et l'oreille à l'écoute, une musique risquée (donc ambitieuse), avec des accélérations dangereuses, des cascades vertigineuses, des arrangements en accent circulaire, des harmonies en porte à faux, des mélodies à fleur de peau et à rebrousse-poil, un travail de composition fin et une mise en forme édifiante. Du courage.

Pour la forme, encore, c'est une manière de prendre aux Angles (l'excentricité, la dignité et la conscience rock, une modernité de fait et non fiction) sans éliminer la tradition française de la voix en avant, par exemple. A charge, pour la maison de disques, de faire valoir au-delà des frontières ce mélange inédit des deux côtés de la Manche.

Pour le fond, c'est une espèce de dépeuplement exagéré (mais nécessaire, essentiel et jamais impudique), une fragilité spontanément mise en équilibre sur le fil, une inspiration blanche par vocation et noire dans l'évocation, avec, en guise de haut-parleur et de mors aux dents, une voix abrasive et concentrée.

L'ennui, c'est que, depuis son virage, Bashung navigue entre deux eaux : pas artistiquement (on ne peut imaginer plus de pureté et de détermination dans la démarche).

mais commercialement et sur corps défendant. Le grand public (celui de Gaby et de Vertige de l'Amour) a buté contre Play Bissures et autres Figures imposées, tandis que celui du rock ne sait toujours pas à quoi ces albums se réfèrent. SOS Amor, le dernier 45 tours, marque, semble-t-il, un début de rassemblement.

Voici donc, en lieu et place, le chanteur en prise directe. C'est électrique et crispé, le meilleur disque live (et le seul digne de ce nom) jamais enregistré en France. Parce que, si la studio permet de faire passer les plus évidentes couleurs, la scène n'en laisse passer aucune. En huit chansons, Bashung fait un résumé expéditif et percutant des deux époques qui ont marqué sa carrière depuis les années 70. Bizarrement Vertige de l'Amour et Gaby Oh! Gaby, remises, sont les deux titres les plus faibles et qui chantent la moins.

Pour le reste, on ne voit pas bien qui peut lutter contre lui en France : Bashung n'est pas juste un rocker, il est, avec ses musiciens, le meilleur groupe de rock hexagonal. Boris Bergman signe l'essentiel des textes. Gainsbourg est présent : pour lui, ils ont écrit parmi leurs plus belles réussites. La motivation ne peut être un effet du hasard et elle est encore la meilleure argument au talent de Bashung.

A. W.

• Phonogram, 824872-L.

### « A Secret Wish », de Propaganda

Attention, virus. Le mal se déclare avec la chanson vedette (Duel) : un thème entêtant, un son détonant, un rythme entraînant, une mélodie obsédante, une voix (féminine) à laquelle on n'échappe pas tant elle est différente. Bref, le hit par excellence : instantané, matraqueur, incontournable. Déjà présent sur toutes les FM. Sans avoir eu le temps de s'immiser, la maladie s'est installée, le reste de l'album est à l'avenant : contagieux. Il y a là au moins quatre chansons du même calibre (dignes des sommets radiophoniques), très peu différentes les unes des autres, participant de procédés identiques, répétitives, et pourtant (c'est là l'exploit) jamais redondantes.

La groupe a nom Propaganda, masculin-féminin (deux et deux), d'origine germanique (si l'on en croit les noms, à consonance teutonne, des musiciens), mais couvrant en Grande-Bretagne (si l'on en juge par la production). Il y a encore deux mois, ils étaient inconnus au bataillon.

Comment font-ils, en Angleterre, pour inventer de tels groupes à pareille cadence ? Ce sont cet incroyable sens de la musicalité, cette faculté à capter le fil du populaire, ce pouvoir singulier de produire neuf sur des terrains déjà usés, cette maîtrise immédiatement opérationnelle et performante, qui chaque fois étonnent. D'entrée,

Propaganda trouve la mesure et donne la ton, d'embée les musiciens sont au vif du sujet, au cœur d'une création qu'on pourrait croire mûrie depuis longtemps.

Peu importe les larmes de fond (il est encore trop tôt pour savoir de quel bois ils sont faits), ils opèrent en surface, ni à l'avant ni à la traîne, mais pile dans l'humeur du moment, avec pour seul décalage et de façon à s'écarter du lot, une identité, une excentricité qui leur appartiennent. Cette voix par exemple, féminine avec pourtant très peu de féminité, un brin lancinante, rigide à la limite du monotone, mais tellement corée.

Entre les compositions, plus haut citées, sur la forme chanson, des instruments servent de relais, rythmiques et lyriques. Des fourchettes sans doute dispensables, et qu'on finit tout de même par apprécier comme des bandes-annonces : prétexte à des bruitages néo-industriels, mélange de grandioses (avec arrangements de cordes pompier ou de cuivres à la Georges Jouvin amélioré) et de tempos hypnotiques et tenses. On retrouve indiscutablement la marque de Trevor Horn, le producteur miracle de Frankie Goes to Hollywood, qui signe ici la direction artistique. Avec lui, Propaganda crée le mur du son. L'avenir nous dira si c'était une baudouche.

ALAIN WAIS.

• Phonogram, 826010-L.

## Classique

### Les Madrigaux italiens de Schütz

C'est à travers l'enseignement de Giovanni Gabrieli, le glorieux organiste de Saint-Marc de Venise, que Schütz a pris, pour la première fois, contact avec la musique italienne. Rencontre décisive pour la carrière du jeune Allemand, qui, toute sa vie durant, subira, fasciné, l'empire de l'art nouveau, né au-delà des Alpes. Contemporain de ce premier séjour vénitien, le Livre de Madrigaux de 1611 nous montre ainsi son auteur à l'école (et à l'écoute) des plus grands virtuosi du temps.

La maîtrise d'écriture en est peu commune, avec un sens de l'expression vocale qui, dans la continuité des madrigaux à programme de Monteverdi, est porteur d'une émotion souvent intense. Schütz y fait parler la polyphonie au gré d'images où mots et musique se fondent en un tout cohérent, où déjà l'affecto se perd sous la plainte pour annoncer la théâtralité prochaine de la monodie, mais où l'essentiel est moins dans l'urgence dramatique du canto que dans la grâce de l'instant.

Il faut s'empêcher d'ajouter d'ailleurs que si cette musique nous paraît aujourd'hui si riche, si frémissante de passion et de désir quasi physique (au diable la fable d'un Schütz desservi par son excessive austérité !), en un mot si présente à nos mentalités et préoccupations, le mérite en revient avant tout à la folle réinterprétation du Concerto Vocale, admirablement préparé par René Jacobs.

Il s'agit là d'une réussite exceptionnelle qui retrouve l'esprit même du canto madrigalesque où le racine de la mélodie est dans le verbe. Impossible désormais de demander la vérité de cet opus primum du jeune Sagittarius à un autre enregistrement que celui du Concerto Vocale. D'autant que la présente approche comblera tous les inconditionnels de la tendance musicologique, avec une réalisation « soliste » exemplaire de la polyphonie et un très discret soutien au continu.

ROGER TELLART.

• Harmonia Mundi, HMC 1162.

## PHILATÉLIE n° 1910

### Conseil de l'Europe...

...suit l'augmentation des tarifs postaux. Trois nouvelles valeurs d'un type nouveau « Une jeune femme », seront mises en vente générale le 2 septembre (41-42/85).



1,80 F, vert ;  
2,20 F, rouge ;  
3,20 F, bleu ;  
Format 36x22 mm. F.D. Maquette de François Thoury, gravure par Pierre Forget. Pression en taille-douce à Périgueux.

Mise en vente anticipée :  
- 31 août et 1<sup>er</sup> septembre de 9 à 18 h au bureau temporaire ouvert au palais de Conseil de l'Europe à Strasbourg, Oblitération P.J. ;  
- 31 août, de 8 à 12 h, aux guichets philatéliques de R.P. et de l'AGERIP de Strasbourg (Bas-Rhin). Boîtes aux lettres spéciales pour « P.J. ».

● RETRAITS de valeurs du type « Entrée d'Emicycle » : 1,70, 2,10 et 3,00 F, 1<sup>er</sup> août.

● « POINT PHILATÉLIE » : depuis le 1<sup>er</sup> juillet à Nantes (Hantes-Pyrénées) ; 15 juillet à Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; 1<sup>er</sup> août à Fontainebleau et Meaux (Seine-et-Marne) ; Changement d'illustration des cachets à date de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord) le 27 juin et pour Vichy (Allier) le 1<sup>er</sup> juillet.

● RETRAITS de « semelles », depuis le 9 août : cartonnages 1,60 F, « Liberté » ; 1,60 F, « Philatélie » et 1,60 F, « Tour Eiffel » ; Aérogrammes 3,10 F, Concordat volant Paris ; 3,10 F, Bicentenaire de l'Air et de l'Éspace et 3,30 F, « Europe survolée ».

● Calendrier de manifestations : 25300 Postales 12-13/X ; 55500 Douai (Gd) 12-13/X ; 84000 Arles (Gd) 12-13/X ; 62110 Premiers, Pré. 13/X.

### La principauté d'Andorre...

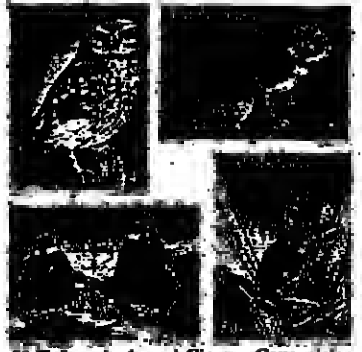
...émettra un timbre de grand format. Une peinture pré-romane de Saint-Cerni de Nagoi sera représentée sur la figurine postale en vente générale le 16 septembre (8/85).



5,00 F, polychrome.  
Format 38,85 x 48 mm. F. 10. Maquette et gravure d'Eugène Lacaze. Tirage : 350 000. Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée :  
- 14 septembre, au bureau de poste d'Andorre-la-Vieille. Oblitération « P.J. ».

● LUXEMBOURG : une série de quatre timbres pour la femme menacée, chanteuse chorale, 4 F, chat sauvage, 7 F, vulcan, 10 F, mineure arboricole.



30 F. Imprimé en héliogravure par Convoisier SA, La Chaux-de-Fonds, Suisse, d'après les maquettes réalisées par Odette Baillet. Émission le 23 septembre.

ADALBERT VITALYOS.

### Médi-Média : un pari culturel pour l'audiovisuel méditerranéen

ET s'il existait un marché méditerranéen de l'audiovisuel ? Si les images anglo-saxonnes se heurtent à une expression venue du Sud, forte de son identité culturelle, décidée à s'ériger en partenaire dans un dispositif qui ne lui laisse, jusqu'à présent, que la part du pauvre ?

L'Agence méditerranéenne de la communication, Médi-Média, a été fondée dans cet objectif. A son origine, des professionnels d'horizons divers convaincus de la nécessité de travailler ensemble, responsables de la vidéothèque régionale de l'Institut national de la communication audiovisuelle (INA), des chaînes décentralisées de FR 3, des télévisions grecques, portugaises ou espagnoles... Tous ressentent le besoin de s'appuyer sur une structure fédératrice pour capitaliser leurs énergies éparpillées. Médi-Média naît en septembre 1981 et prend aujourd'hui sa vitesse de croisière.

Son rôle ? Initier les rencontres, être l'investigateur, voire l'animateur de collaborations ponctuelles ou de longue haleine. La constitution d'une bourse d'échanges audiovisuels avait été lancée à Naples en décembre 1984. Dès le premier trimestre de cette année, douze télévisions ont mis en place par l'intermédiaire de Médi-Média leur catalogue commun de programmes. Les images de ce réseau de télévisions ont été utilisées pour le montage de la « Nuit du rock méditerranéen », organisée par FR 3 Toulouse, ou encore pour un magazine sur l'habitat et l'urbanisme réalisé par la RTM (Radio-télévision marocaine).

### Une vidéothèque méditerranéenne

Satisfaites de ces premières expériences, les télévisions présentes au Medcom 85 (rencontre de deux cent cinquante professionnels de l'audiovisuel organisée par Médi-Média à Marseille en avril dernier), ont décidé de créer l'Union méditerranéenne de la communication audiovisuelle. Clé de voûte de ce dispositif, un échange permanent de programmes, de documentation

audiovisuelle et de services. Serge Moati, le directeur général de FR 3, préside le comité encore provisoire de l'union. Un organisme permanent prendra le relais de Médi-Média, dont le directeur, Philippe Mano, gère actuellement l'ensemble du système.

Egalement envisagé pour la première fois au Medcom 85, le projet de création d'une vidéothèque méditerranéenne prend forme. Objectif : constituer un fonds des images méditerranéennes aujourd'hui archivées en divers lieux, et les faire circuler en France et à l'étranger. Là encore, l'initiative bénéficie des compétences et des équipements de plusieurs partenaires. La vidéothèque régionale de l'INA offre ses locaux. La DATAR, les ministères de la culture et de l'éducation nationale, les collectivités locales, etc., doivent s'associer pour asseoir cette nouvelle structure qui devrait fonctionner à partir de la fin de l'année 1985.

Courtois de transmission dans le paysage audiovisuel, la vidéothèque s'appuiera sur une banque de données centralisant la production méditerranéenne et son infrastructure. Elle constituera ainsi une source documentaire ouverte pour la recherche, la presse, les écoles et les universités notamment.

Pourtant, le souci numéro un de tous ces partenaires est aussi d'éviter l'émergence d'un ghetto méditerranéen de l'audiovisuel. La vidéothèque méditerranéenne souhaite se tourner vers les lieux variés de la diffusion afin de promouvoir ses programmes spécifiques. Une culture à exporter, un label à faire connaître au-delà des espaces traditionnellement intéressés par ce type de produit. Le bassin méditerranéen et les pays du tiers-monde devraient s'entendre de leurs créations mutuelles et exister dans un marché international. Avec le développement des moyens de diffusion, satellites, câble ou réseaux hertziens, l'enjeu est de taille.

CATHERINE YOUNOU.  
\* AGENCE MÉDITERRANÉENNE DE COMMUNICATION, 42, rue Montgrand, 13006 Marseille, tél. : (91) 33-52-67.

### ABONNEZ-VOUS AU MONDE DES PHILATÉLISTES

Pour mieux gérer votre patrimoine philatélique

1 an (11 numéros), 115 F □ 2 ans (22 numéros), 230 F □  
NOM : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Localité : .....  
C-joint un règlement : ..... F

Monde des Philatélistes-Abonnement : BP 507.09  
75422 Paris Cedex 09



## échecs

N° 1139

### Voies d'invasion

(Tournoi international de « Radio Rebelle » - La Havane, 1985)

Blancs : E. GUELD (URSS)  
Noirs : M. UTASH (Hongrie)

Défense sicilienne.

1. e4 e5 2. Cf3 Cc6 3. Fc4 Cc7 4. Cc3 Fd5 5. Cxd4 Cxd4 6. Fd3 Fc6 7. Dd2 Fd7 8. e4 e5 9. f4 f5 10. f5 f6 11. f6 f7 12. f7 f8 13. f8 f9 14. f9 f10 15. f10 f11 16. f11 f12 17. f12 f13 18. f13 f14 19. f14 f15 20. f15 f16 21. f16 f17 22. f17 f18 23. f18 f19 24. f19 f20 25. f20 f21 26. f21 f22 27. f22 f23 28. f23 f24 29. f24 f25 30. f25 f26 31. f26 f27 32. f27 f28 33. f28 f29 34. f29 f30 35. f30 f31 36. f31 f32 37. f32 f33 38. f33 f34 39. f34 f35 40. f35 f36 41. f36 f37 42. f37 f38 43. f38 f39 44. f39 f40 45. f40 f41 46. f41 f42 47. f42 f43 48. f43 f44 49. f44 f45 50. f45 f46 51. f46 f47 52. f47 f48 53. f48 f49 54. f49 f50 55. f50 f51 56. f51 f52 57. f52 f53 58. f53 f54 59. f54 f55 60. f55 f56 61. f56 f57 62. f57 f58 63. f58 f59 64. f59 f60 65. f60 f61 66. f61 f62 67. f62 f63 68. f63 f64 69. f64 f65 70. f65 f66 71. f66 f67 72. f67 f68 73. f68 f69 74. f69 f70 75. f70 f71 76. f71 f72 77. f72 f73 78. f73 f74 79. f74 f75 80. f75 f76 81. f76 f77 82. f77 f78 83. f78 f79 84. f79 f80 85. f80 f81 86. f81 f82 87. f82 f83 88. f83 f84 89. f84 f85 90. f85 f86 91. f86 f87 92. f87 f88 93. f88 f89 94. f89 f90 95. f90 f91 96. f91 f92 97. f92 f93 98. f93 f94 99. f94 f95 100. f95 f96 101. f96 f97 102. f97 f98 103. f98 f99 104. f99 f100 105. f100 f101 106. f101 f102 107. f102 f103 108. f103 f104 109. f104 f105 110. f105 f106 111. f106 f107 112. f107 f108 113. f108 f109 114. f109 f110 115. f110 f111 116. f111 f112 117. f112 f113 118. f113 f114 119. f114 f115 120. f115 f116 121. f116 f117 122. f117 f118 123. f118 f119 124. f119 f120 125. f120 f121 126. f121 f122 127. f122 f123 128. f123 f124 129. f124 f125 130. f125 f126 131. f126 f127 132. f127 f128 133. f128 f129 134. f129 f130 135. f130 f131 136. f131 f132 137. f132 f133 138. f133 f134 139. f134 f135 140. f135 f136 141. f136 f137 142. f137 f138 143. f138 f139 144. f139 f140 145. f140 f141 146. f141 f142 147. f142 f143 148. f143 f144 149. f144 f145 150. f145 f146 151. f146 f147 152. f147 f148 153. f148 f149 154. f149 f150 155. f150 f151 156. f151 f152 157. f152 f153 158. f153 f154 159. f154 f155 160. f155 f156 161. f156 f157 162. f157 f158 163. f158 f159 164. f159 f160 165. f160 f161 166. f161 f162 167. f162 f163 168. f163 f164 169. f164 f165 170. f165 f166 171. f166 f167 172. f167 f168 173. f168 f169 174. f169 f170 175. f170 f171 176. f171 f172 177. f172 f173 178. f173 f174 179. f174 f175 180. f175 f176 181. f176 f177 182. f177 f178 183. f178 f179 184. f179 f180 185. f180 f181 186. f181 f182 187. f182 f183 188. f183 f184 189. f184 f185 190. f185 f186 191. f186 f187 192. f187 f188 193. f188 f189 194. f189 f190 195. f190 f191 196. f191 f192 197. f192 f193 198. f193 f194 199. f194 f195 200. f195 f196 201. f196 f197 202. f197 f198 203. f198 f199 204. f199 f200 205. f200 f201 206. f201 f202 207. f202 f203 208. f203 f204 209. f204 f205 210. f205 f206 211. f206 f207 212. f207 f208 213. f208 f209 214. f209 f210 215. f210 f211 216. f211 f212 217. f212 f213 218. f213 f214 219. f214 f215 220. f215 f216 221. f216 f217 222. f217 f218 223. f218 f219 224. f219 f220 225. f220 f221 226. f221 f222 227. f222 f223 228. f223 f224 229. f224 f225 230. f225 f226 231. f226 f227 232. f227 f228 233. f228 f229 234. f229 f230 235. f230 f231 236. f231 f232 237. f232 f233 238. f233 f234 239. f234 f235 240. f235 f236 241. f236 f237 242. f237 f238 243. f238 f239 244. f239 f240 245. f240 f241 246. f241 f242 247. f242 f243 248. f243 f244 249. f244 f245 250. f245 f246 251. f246 f247 252. f247 f248 253. f248 f249 254. f249 f250 255. f250 f251 256. f251 f252 257. f252 f253 258. f253 f254 259. f254 f255 260. f255 f256 261. f256 f257 262. f257 f258 263. f258 f259 264. f259 f260 265. f260 f261 266. f261 f262 267. f262 f263 268. f263 f264 269. f264 f265 270. f265 f266 271. f266 f267 272. f267 f268 273. f268 f269 274. f269 f270 275. f270 f271 276. f271 f272 277. f272 f273 278. f273 f274 279. f274 f275 280. f275 f276 281. f276 f277 282. f277 f278 283. f278 f279 284. f279 f280 285. f280 f281 286. f281 f282 287. f282 f283 288. f283 f284 289. f284 f285 290. f285 f286 291. f286 f287 292. f287 f288 293. f288 f289 294. f289 f290 295. f290 f291 296. f291 f292 297. f292 f293 298. f293 f294 299. f294 f295 300. f295 f296 301. f296 f297 302. f297 f298 303. f298 f299 304. f299 f300 305. f300 f301 306. f301 f302 307. f302 f303 308. f303 f304 309. f304 f305 310. f305 f306 311. f306 f307 312. f307 f308 313. f308 f309 314. f309 f310 315. f310 f311 316. f311 f312 317. f312 f313 318. f313 f314 319. f314 f315 320. f315 f316 321. f316 f317 322. f317 f318 323. f318 f319 324. f319 f320 325. f320 f321 326. f321 f322 327. f322 f323 328. f323 f324 329. f324 f325 330. f325 f326 331. f326 f327 332. f327 f328 333. f328 f329 334. f329 f330 335. f330 f331 336. f331 f332 337. f332 f333 338. f333 f334 339. f334 f335 340. f335 f336 341. f336 f337 342. f337 f338 343. f338 f339 344. f339 f340 345. f340 f341 346. f341 f342 347. f342 f343 348. f343 f344 349. f344 f345 350. f345 f346 351. f346 f347 352. f347 f348 353. f348 f349 354. f349 f350 355. f350 f351 356. f351 f352 357. f352 f353 358. f353 f354 359. f354 f355 360. f355 f356 361. f356 f357 362. f357 f358 363. f358 f359 364. f359 f360 365. f360 f361 366. f361 f362 367. f362 f363 368. f363 f364 369. f364 f365 370. f365 f366 371. f366 f367 372. f367 f368 373. f368 f369 374. f369 f370 375. f370 f371 376. f371 f372 377. f372 f373 378. f373 f374 379. f374 f375 380. f375 f376 381. f376 f377 382. f377 f378 383. f378 f379 384. f379 f380 385. f380 f381 386. f381 f382 387. f382 f383 388. f383 f384 389. f384 f385 390. f385 f386 391. f386 f387 392. f387 f388 393. f388 f389 394. f389 f390 395. f390 f391 396. f391 f392 397. f392 f393 398. f393 f394 399. f394 f395 400. f395 f396 401. f396 f397 402. f397 f398 403. f398 f399 404. f399 f400 405. f400 f401 406. f401 f402 407. f402 f403 408. f403 f404 409. f404 f405 410. f405 f406 411. f406 f407 412. f407 f408 413. f408 f409 414. f409 f410 415. f410 f411 416. f411 f412 417. f412 f413 418. f413 f414 419. f414 f415 420. f415 f416 421. f416 f417 422. f417 f418 423. f418 f419 424. f419 f420 425. f420 f421 426. f421 f422 427. f422 f423 428. f423 f424 429. f424 f425 430. f425 f426 431. f426 f427 432. f427 f428 433. f428 f429 434. f429 f430 435. f430 f431 436. f431 f432 437. f432 f433 438. f433 f434 439. f434 f435 440. f435 f436 441. f436 f437 442. f437 f438 443. f438 f439 444. f439 f440 445. f440 f441 446. f441 f442 447. f442 f443 448. f443 f444 449. f444 f445 450. f445 f446 451. f446 f447 452. f447 f448 453. f448 f449 454. f449 f450 455. f450 f451 456. f451 f452 457. f452 f453 458. f453 f454 459. f454 f455 460. f455 f456 461. f456 f457 462. f457 f458 463. f458 f459 464. f459 f460 465. f460 f461 466. f461 f462 467. f462 f463 468. f463 f464 469. f464 f465 470. f465 f466 471. f466 f467 472. f467 f468 473. f468 f469 474. f469 f470 475. f470 f471 476. f471 f472 477. f472 f473 478. f473 f474 479. f474 f475 480. f475 f476 481. f476 f477 482. f477 f478 483. f478 f479 484. f479 f480 485. f480 f481 486. f481 f482 487. f482 f483 488. f483 f484 489. f484 f485 490. f485 f486 491. f486 f487 492. f487 f488 493. f488 f489 494. f489 f490 495. f490 f491 496. f491 f492 497. f492 f493 498. f493 f494 499. f494 f495 500. f495 f496 501. f496 f497 502. f497 f498 503. f498 f499 504. f499 f500 505. f500 f501 506. f501 f502 507. f502 f503 508. f503 f504 509. f504 f505 510. f505 f506 511. f506 f507 512. f507 f508 513. f508 f509 514. f509 f510 515. f510 f511 516. f511 f512 517. f512 f513 518. f513 f514 519. f514 f515 520. f515 f516 521. f516 f517 522. f517 f518 523. f518 f519 524. f519 f520 525. f520 f521 526. f521 f522 527. f522 f523 528. f523 f524 529. f524 f525 530. f525 f526 531. f526 f527 532. f527 f528 533. f528 f529 534. f529 f530 535. f530 f531 536. f531 f532 537. f532 f533 538. f533 f534 539. f534 f535 540. f535 f536 541. f536 f537 542. f537 f538 543. f538 f539 544. f539 f540 545. f540 f541 546. f541 f542 547. f542 f543 548. f543 f544 549. f544 f545 550. f545 f546 551. f546 f547 552. f547 f548 553. f548 f549 554. f549 f550 555. f550 f551 556. f551 f552 557. f552 f553 558. f553 f554 559. f554 f555 560. f555 f556 561. f556 f557 562. f557 f558 563. f558 f559 564. f559 f560 565. f560 f561 566. f561 f562 567. f562 f563 568. f563 f564 569. f564 f565 570. f565 f566 571. f566 f567 572. f567 f568 573. f568 f569 574. f569 f570 575. f570 f571 576. f571 f572 577. f572 f573 578. f573 f574 579. f574 f575 580. f575 f576 581. f576 f577 582. f577 f578 583. f578 f579 584. f579 f580 585. f580 f581 586. f581 f582 587. f582 f583 588. f583 f584 589. f584 f585 590. f585 f586 591. f586 f587 592. f587 f588 593. f588 f589 594. f589 f590 595. f590 f591 596. f591 f592 597. f592 f593 598. f593 f594 599. f594 f595 600. f595 f596 601. f596 f597 602. f597 f598 603. f598 f599 604. f599 f600 605. f600 f601 606. f601 f602 607. f602 f603 608. f603 f604 609. f604 f605 610. f605 f606 611. f606 f607 612. f607 f608 613. f608 f609 614. f609 f610 615. f610 f611 616. f611 f612 617. f612 f613 618. f613 f614 619. f614 f615 620. f615 f616 621. f616 f617 622. f617 f618 623. f618 f619 624. f619 f620 625. f620 f621 626. f621 f622 627. f622 f623 628. f623 f624 629. f624 f625 630. f625 f626 631. f626 f627 632. f627 f628 633. f628 f629 634. f629 f630 635. f630 f631 636. f631 f632 637. f632 f633 638. f633 f634 639. f634 f635 640. f635 f636 641. f636 f637 642. f637 f638 643. f638 f639 644. f639 f640 645. f640 f641 646. f641 f642 647. f642 f643 648. f643 f644 649. f644 f645 650. f645 f646 651. f646 f647 652. f647 f648 653. f648 f649 654. f649 f650 655. f650 f651 656. f651 f652 657. f652 f653 658. f653 f654 659. f654 f655 660. f655 f656 661. f656 f657 662. f657 f658 663. f658 f659 664. f659 f660 665. f660 f661 666. f661 f662 667. f662 f663 668. f663 f664 669. f664 f665 670. f665 f666 671. f666 f667 672. f667 f668 673. f668 f669 674. f669 f670 675. f670 f671 676. f671 f672 677. f672 f673 678. f673 f674 679. f674 f675 680. f675 f676 681. f676 f677 682. f677 f678 683. f678 f679 684. f679 f680 685. f680 f681 686. f681 f682 687. f682 f683 688. f683 f684 689. f684 f685 690. f685 f686 691. f686 f687 692. f687 f688 693. f688 f689 694. f689 f690 695. f690 f691 696. f691 f692 697. f692 f693 698. f693 f694 699. f694 f695 700. f695 f696 701. f696 f697 702. f697 f698 703. f698 f699 704. f699 f700 705. f700 f701 706. f701 f702 707. f702 f703 708. f703 f704 709. f704 f705 710. f705 f706 711. f706 f707 712. f707 f708 713. f708 f709 714. f709 f710 715. f710 f711 716. f711 f712 717. f712 f713 718. f713 f714 719. f714 f715 720. f715 f716 721. f716 f717 722. f717 f718 723. f718 f719 724. f719 f720 725. f720 f721 726. f721 f722 727. f722 f723 728. f723 f724 729. f724 f725 730. f725 f726 731. f726 f727 732. f727 f728 733. f728 f729 734. f729 f730 735. f730 f731 736. f731 f732 737. f732 f733 738. f733 f734 739. f734 f735 740. f735 f736 741. f736 f737 742. f737 f738 743. f738 f739 744. f739 f740 745. f740 f741 746. f741 f742 747. f742 f743 748. f743 f744 749. f744 f745 750. f745 f746 751. f746 f747 752. f747 f748 753. f748 f749 754. f749 f750 755. f750 f751 756. f751 f752 757. f752 f753 758. f753 f754 759. f754 f755 760. f755 f756 761. f756 f757 762. f757 f758 763. f758 f759 764. f759 f760 765. f760 f761 766. f761 f762 767. f762 f763 768. f763 f764 769. f764 f765 770. f765 f766 771. f766 f767 772. f767 f768 773. f768 f769 774. f769 f770 775. f770 f771 776. f771 f772 777. f772 f773 778. f773 f774 779. f774 f775 780. f775 f776 781. f776 f777 782. f777 f778 783. f778 f779 784. f779 f780 785. f780 f781 786. f781 f782 787. f782 f783 788. f783 f784 789. f784 f785 790. f785 f786 791. f786 f787 792. f787 f788 793. f788 f789 794. f789 f790 795. f790 f791 796. f791 f792 797. f792 f793 798. f793 f794 799. f794 f795 800. f795 f796 801. f796 f797 802. f797 f798 803. f798 f799 804. f799 f800 805. f800 f801 806. f801 f802 807. f802 f803 808. f803 f804 809. f804 f805 810. f805 f806 811. f806 f807 812. f807 f808 813. f808 f809 814. f809 f810 815. f810 f811 816. f811 f812 817. f812 f813 818. f813 f814 819. f814 f815 820. f815 f816 821. f816 f817 822. f817 f818 823. f818 f819 824. f819 f820 825. f820 f821 826. f821 f822 827. f822 f823 828. f823 f824 829. f824 f825 830. f825 f826 831. f826 f827 832. f827 f828 833. f828 f829 834. f829 f830 835. f830 f831 836. f831 f832 837. f832 f833 838. f833 f834 839. f834 f835 840. f835 f836 841. f836 f837 842. f837 f838 843. f838 f839 844. f839 f840 845. f840 f841 846. f841 f842 847. f842 f843 848. f843 f844 849. f844 f845 850. f845 f846 851. f846 f847 852. f847 f848 853. f848 f849 854. f849 f850 855. f850 f851 856. f851 f852 857. f852 f853 858. f853 f854 859. f854 f855 860. f855 f856 861. f856 f857 862. f857 f858 863. f858 f859 864. f859 f860 865. f860 f861 866. f861 f862 867. f862 f863 868. f863 f864 869. f864 f865 870. f865 f866 871. f866 f867 872. f867 f868 873. f868 f869 874. f869 f870 875. f870 f871 876. f871 f872 877. f872 f873 878. f873 f874 879. f874 f875 880. f875 f876 881. f876 f877 882. f877 f878 883. f878 f879 884. f879 f880 885. f880 f881 886. f881 f882 887. f882 f883 888. f883 f884 889. f884 f885 890. f885 f886 891. f886 f887 892. f887 f888 893. f888 f889 894. f889 f890 895. f890 f891 896. f891 f892 897. f892 f893 898. f893 f894 899. f894 f895 900. f895 f896 901. f896 f897 902. f897 f898 903. f898 f899 904. f899 f900 905. f900 f901 906. f901 f902 907. f902 f903 908. f903 f904 909. f904 f905 910. f905 f906 911. f906 f907 912. f907 f908 913. f908 f909 914. f909 f910 915. f910 f911 916. f911 f912 917. f912 f913 918. f913 f914 919. f914 f915 920. f915 f916 921. f916 f917 922. f917 f918 923. f918 f919 924. f919 f920 925. f920 f921 926. f921 f922 927. f922 f923 928. f923 f924 929. f924 f925 930. f925 f926 931. f926 f927 932. f927 f928 933. f928 f929 934. f929 f930 935. f930 f931 936. f931 f932 937. f932 f933 938. f933 f934 939. f934 f935 940. f935 f936 941. f936 f937 942. f937 f938 943. f938 f939 944. f939 f940 945. f940 f941 946. f941 f942 947. f942 f943 948. f943 f944 94



## Ma tasse de thé

Deux péniches à Paris pour découvrir les grands « jardins » indiens.

**D**ARJEELING, importante ville à 2 145 mètres d'altitude au nord de l'Inde, se pare de soixante et un jardins qui, nous dit le *Livre de l'amateur de thé* (Robert Laffont, éd.), comme pour les crus des vignobles français, sont classés. En trois catégories ! Certains thé sont vendus sous le nom de leur jardin (Darjeeling Jungpoo, par exemple), d'autres, sous l'appellation simple Darjeeling, sont des mélanges de plusieurs jardins.

Quoi qu'il en soit, je préfère ce simple Darjeeling au Kashmiri Kava (thé aromatisé de noix et cardamome de la région du Kashmir) pour boire — non sucré surtout ! — avec la cuisine indienne.

Mais les deux thés sont à la carte de ces nouveaux restaurants

indiens réunis en l'ex-péniche *Ille-de-France*, devenue pour la circonstance *Ille-de-Kashmir* (quai Debilly, en face le 32 avenue de New-York (16<sup>e</sup>) — tél : 723-77-78 — tous les jours et toute l'année).

Deux restaurants pour cette aventure gourmande, superposés, vogueant immobiles face à la tour Eiffel : le *Lotus* (1<sup>er</sup> étage) où l'on sert le thali, ce grand plat d'argent sur lequel sont présentés six portions, deux au choix de viande, trois de légumes et un de riz (150 F). Vous pouvez en hors d'œuvre goûter d'un tandoori (40 F), poisson, volaille cuits au tandoori (four de terre) et terminer par un dessert (30 F). L'autre restaurant est le *Jardin du Sha-*

mar avec, au déjeuner, un buffet (on va se faire servir, à volonté, de sept « gamelles » suivies d'un dessert), mais, le soir, la carte de ces « jardins » enchantés est complète, reflet de toutes les cuisines de l'Inde qui sont nombreuses.

Ainsi ce nouveau représentant, à Paris, d'une gastronomie mal connue va-t-il prendre place dans le peloton de tête : *Ranj-Mahal* n'a qu'à bien se tenir !

Ce que l'on peut apprécier dans cette cuisine, ce sont aussi les pains (chapatti, naan, lacha paratha, etc.), et bien entendu les thés.

Et cela m'amène à redire combien ce thé est, au restaurant et à l'hôtel, en France, généralement mal choisi et, surtout, mal préparé. Ce cérémonial du thé (du

Japon à l'Inde, de l'Inde au Maroc) s'est prolongé à Londres, mais point à Paris. Aussi faut-il une fois de plus citer ceux qui proposent une carte des thés (celle du Château d'Artigny pourrait servir de modèle).

LA REYNIERE.

## Les tables de Saint-Jean-Cap-Ferrat

● **GRAND HOTEL DU CAP FERRAT**, bd du Général-de-Gaulle. Tél. 01-04-54.

Une belle maison de style Louis XV dans un vaste domaine boisé dominant la mer : le luge du calme se paye et le restaurant (aux jours chauds s'étendant sous les arbres du parc), de cuisine classique et de prix en conséquence, est fort agréable (à la carte, comptez 350-400 F). En bas, à la piscine, service et cuisine plus décontractés. Je me suis régalé d'une nage de langoustines, d'un rognon de veau crème d'estragon et d'une salade de merveilleuses tartes aux fraises. Service amable, du bar aux chambres, de la réception aux restaurants.

● **LES HERONDELLES**, 38, av. Jean-Mermoz. Tél. 01-30-25.

Sans doute le plus étonnant restaurant de toute cette côte où, depuis des lustres et octogénaires, le « mamme » Ventura — qui chaque matin guette l'arrivée des pêcheurs de Saint-Jean pour acheter son poisson — cuisine dans la gaieté de l'amitié. Bien secondée par ses filles, Monique et Véronique, sous la véranda fleurie à la Marie Laurencin, on se délassait et se régale de succulentes bourriches et d'émouvantes bouillabaisse. Et quelles tartes ! Quels desserts ! Comptez 300 F.

● **LA VOILE D'OR**, 31, av. Jean-Mermoz. Tél. 01-13-13.

Autre style d'hôtel, celui-ci, suspendu au-dessus du petit port de Saint-Jean. Le chef Jean Crépén, revenu chaque année plus inventif de ses stages dans les grandes cuisines de l'hiver, sait ne pas effrayer les classiques tout en réjouissant les curieux de son mille-feuille de saumon beurre de carrouf, de ses petites farces rigoles accompagnant la saute d'agneau. Très belle cave (notamment de vins blancs),

● **LE SLOOP**, nouveau port. Tél. 01-21-60. Fermé mercredi et jeudi midi.

Sur le port, une petite boîte « symp » de plats inattendus sur la Côte, quelques fois (c'est-à-dire aux coriaces). Mais aussi une gelade de champignons et herbes et des herbes marines, un ris de veau aux morilles et des filets mignons de porc à l'orange. Service bon enfant. Comptez 150 F.

## MAISON

## Murs en perce

La gamme du bricoleur s'enrichit de nouveaux outillages.

**L**ES bricoleurs sont de plus en plus nombreux à se lancer dans des travaux assez complexes. La plupart d'entre eux recherchent des outils qui facilitent leur réalisation.

Un nouveau système de scellement par injection convient aux travaux de rénovation. En particulier la fixation de charges lourdes (lavabos, chauffe-eau, radiateurs) ou d'huisseries dans des matériaux creux, ainsi que la pose de volets, portails et portes de garage. Ce système HIT comprend un appareil à injecter, une cartouche avec résine et durcisseur et les accessoires de fixation (Hilti, 1 055 F).

Pour aménager un grenier, une grange ou un abri de jardin et réparer, dehors comme dedans, Black & Decker vient de sortir trois perceuses vis-sévis-dévisseuses sans fil. A une ou deux vitesses et un mandrin de 10 mm, ces outils sont toujours prêts à fonctionner. Ils se rechargent sur des batteries incorporées à leur support mural, équipé de rangements d'accessoires (de 465 F à 625 F selon le modèle).

La pose de tenture murale est fréquemment effectuée, par les femmes comme par les hommes. L'agrafeuse-cloueuse Pactronic de Peugeot est légère (1,1 kg) et sa puissance de frappe se règle, électroniquement, sur sept positions. Elle permet l'agrafage de textiles ou de produits d'isolation et le clouage de revêtements et de lambris (350 F environ).

Les travaux de soudure semblent moins rebuter les bricoleurs, depuis que des outils adaptés à leurs besoins sont mis à leur disposition. L'Oxy-butane de Camping gaz international est un nouveau chalumeau à flamme de 2 850°C (805 F). Sa puissance résulte d'un débit important de butane et d'oxygène. Ce dernier élément est fourni par une bouteille rechar-



Perceuse vis-sévis-dévisseuse sans fil.

geable. Le réglage se fait, sur la poignée du chalumeau, par deux robinets. La Lampexpress de Guilbert-Express, à cartouche de butane plus propène (175 F), est dotée de deux nouveaux accessoires. Le Cercolamp, un brûleur à flamme concentrée, permet des brasures du cuivre et de l'acier à une température équivalente à 2 400°C. Le Brûle-peinture, à flamme plate, sert au décapage des peintures ou au cintrage de tubes en plastique.

La bibliothèque du bricoleur s'enrichit de trois nouveaux titres. Le *Bricolage à la maison* donne les rudiments nécessaires pour se

dépanner et des conseils pour poser les revêtements (Robert Laffont/RTL édition, 75 F). Christian Pessey, dans la *Maçonnerie*, transforme, rénove, entretient (RMC édition, 99 F) détaille tous les travaux à entreprendre, de la maçonnerie à la pose des serrures. Le même auteur est le maître d'œuvre du *Livre du bricoleur*, véritable somme des connaissances dans ce domaine aux activités multiples (Solar, 140 F).

JANY AUJAN.

● Les outillages cités sont vendus dans les magasins de bricolage.

## Bouquets d'odeur

**L**ES parfums de l'année se signaient par la richesse orientale de leurs accords. C'est le cas de *Barynia*, d'Helene Rubinstein, nommé en hommage à la grande dame de la cosmétologie, et de *Gianfranco Ferré*, lancé en dernière heure par le grand créateur italien qui a dessiné lui-même le flacon de verre noir à lignes transparentes et bouchon ovale à facettes, réalisé par Pierre Dinand.

Les érudits apprécieront le *Troisième Homme*, de Caron : un décapot frêle sur cœur légèrement aplati et un fond légèrement incurvé. Flacon de verre teinté orné d'une pyramide en relief.

Pierre Pinaud tient de sa mère, Françoise Gilot l'amour des parfums, qu'elle a traduit en un chaud bouquet floral destiné à devenir un classique. Sa présentation en boule transparente s'inscrit dans une élipse cassée de verre sablé.

Pas encore de détails sur le nouveau Christian Dior sinon un titre choc : il s'appelle *Poison* !

Dans les « réhabilités », Paco Rabanne allège et rafraîchit son *Eau de métal*. *Calèche*, d'Hermès, se présente en eau de toilette et voila parfumé dans le célèbre bocal orange noué de l'authentique boîtier maison. Révillon a choisi des pochettes de coton moutonné à grandes fleurs rouges pour deux tailles de vaporisateurs de Turbulences. Dans les savons, Chanel offre un nouveau modèle de voyage en 18. *Oscar de la Renta* une corolle soignée et parfumée. Les grandes jus de Guerlain se déclinent en trois dimensions, comme les fleurs de Roger-et-Gallet.

N. M.-S.

## GASTRONOMIE

### Rive droite

**CHAPLOT**  
ROI DES COQUILLAGES  
32, PLACE CLUYS PARIS 8<sup>e</sup> - 874-4884  
ANCIEN, ANCIEN DU NORD

au cœur des halles  
**la main à la pâte**  
CROISSANTERIE - PATISserie  
15 RUE SAINT-MICHEL PARIS 6<sup>e</sup>  
Tél. 01-40-30-10-11

NOUVEAU L'EVENEMENT ETE 85 DE PARIS  
LE CARNAVAL CHEZ PLUMEAU  
15 RUE SAINT-MICHEL PARIS 6<sup>e</sup>  
DINER CANSAS ET SPECTACLE  
JUSQU'AU 24 SEPT  
Tél. 01-40-30-10-11

## Aux quatre coins de France

Exceptionnel :  
**BORDEAUX SUPERIEUR 1973**  
33 boulevard, 838 F. France :  
12 bott. 1848 F. (1848 + 838)  
BELLON VIGN. 33420 LARUSCADE

**CHAMPAGNE Claude DUBOIS**  
A la propriété, LES ALMANACHES  
VENTEUX 51200 EPERNAY, T. (26) 58-48-37  
Vin vieill en fût. Tarif sur demande.

## INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

### Auvergnates

**ARTOIS ESQUIRE ROUZEYROL**, 13, r. d'Artois, 9, 225-01-10, F. dim. F. du 14 juillet au 5 septembre.

### Bistrots à vins

**JACQUES MELAC**, 42, r. Léon-Prost, 11, F. dim. midi. Noct. mardi, jeudi, 370-59-27.

### Bourguignonnes

**CHEZ FERRIOT**, 18, rue E.-Marcel, 58-05-48/17-44, F. dim. midi. Cuisine bourguignonne. Ouvert tout l'été.

### Bretonnes

**TY COZ**, 35, r. St-Georges, 678-42-95, F. dim. midi.

### Françaises traditionnelles

**L'AUBERGE DES DEUX SIGNES**, 46, rue Galande (5<sup>e</sup>), F. dim. 325-46-36 - 00-46. Parking : rue Lagrange. A déjeuner : menu à 170 F (vins, café, A.C.).

**RELAIS BELIMAN**, 37, r. François-I<sup>er</sup>, 723-54-42, Jeudi 21 à 30, Cuisine élégante. F. samedi, dimanche. F. en août.

### Lyonnaises

**LA FOUX**, 2, rue Clémence (6<sup>e</sup>), F. dim. 325-77-66, Alex aux fourneaux.

### Sarladaises

**LE SARLADAIS**, 2, rue de Vienne, 522-25-02, Cassoulet 74 F. Cuisine 74 F. F. août.

### Sud-Ouest

**LE PICHOT**, 174, r. Ordre, 627-45-28, F. dim. Grillade, Poisson, P.M.R. 130 F.

### Le Repaire de Cartouche

**LE REPAIRE DE CARTOUCHE**, 700-25-46, 4, boulevard des Filles-du-Calvaire (11<sup>e</sup>), Fermé samedi, dim. Fermé du 21/7 au 25/8 inclus.

### Poissons de rivière

**ATMANOR**, 344-49-15, 4, r. Crémieux, 12, 19 à 24 h, midi dim. et lundi. S. mardi, CLAYCOP : menuisier menuiserie.

### Fruits de mer et poissons

**DESSIRIER**, 9, pl. Perdre, 227-42-14, T.L.J. Huîtres, crustacés, poissons. Fermé jusqu'au 19 août inclus.

### Tour de Lyon

**Tour de Lyon**, 1, rue de Lyon (12<sup>e</sup>), face à la gare, 343-88-30, Poisson, grillades. Base d'activités récréatives.

### Alabonnetable

**ALABONNETABLE**, 539-74-01, 42, r. Prince-PARKING, Spéc. POISSONS.

### Presiliennes

**GUY**, 6, rue Mabillon, 6-354-87-61, Réouvert depuis le 20 août.

### Chinoises-thailandaises

**DIEP**, 22, rue de Poitiers, 6-250-23-96, 33, rue F.-Champan, 363-02-76. Nourriture spécialisée thaïlandaise dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamite. AIR CONDITIONNÉ.

### Danaises et scandinaves

**FLORA DANICA**, 10, rue de la Chapelle, 388-24-41, COPENHAGUE, 1<sup>er</sup> étage. Fermé en août.

### Espagnoles

**EL PRACADO**, 80, bd. Batignolles, 387-26-47, F. dim-mardi. Rev. 130 F. F. du 12 août au 10 sept. inclus.

### Ethiopiennes

**ENTOTO**, 37-08-51, F. dim. 143, r. L.-M. Nordmann, 13, Dorovott, Beyassmetov av. l'Indira.

### Indiennes-pakistanaïses

**MAHARAJAH**, 15, r. Chaplin (6<sup>e</sup>), F. dim. 325-12-44, Métro Vaut.

### Marocaines

**MAHARAJAH**, 72, bd St-Germain, 354-26-07, T.L.J. M<sup>re</sup> Manber.

### Marocaines

**MAHARAJAH**, 72, bd St-Germain, 354-26-07, T.L.J. M<sup>re</sup> Manber.

### Marocaines

**MAHARAJAH**, 72, bd St-Germain, 354-26-07, T.L.J. M<sup>re</sup> Manber.

### Marocaines

**MAHARAJAH**, 72, bd St-Germain, 354-26-07, T.L.J. M<sup>re</sup> Manber.

### Timogad

**TIMOGAD**, 21, rue Branel, 17<sup>e</sup>, F. dim. 574-23-70/23-96. Inévitable décor d'arabesques par ses. Un des meilleurs restaurants marocains de la capitale. Carte prestigieuse : Couscous garnis « royal mais ». Variétés de Béchamel. Ses merveilleux tagines. Art. « SIGNATURE » mai 1984.

### Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

### Alsace à Paris

**ALSACE A PARIS**, 325-07-36, Tous les jours, Ouvert tout l'été. Salons de 108 m² réservés 6, pl. Saint-Jacques (6<sup>e</sup>).

### Château de la Corniche à Rueil-Malmaison

**CHATEAU DE LA CORNICHE** à Rueil-Malmaison (A13, sortie Denfert). Panoramas exceptionnels, table distinguée par tous les guides. Selon des impressions, fleur, pain, poisson, viande. Tél. (1) 093-21-24.

### Ouvert après minuit

### GUY

**GUY**, 6, rue Mabillon, 6<sup>e</sup>, Tél. : 354-87-61. CUISINE ET ATMOSPHERE BRESELIENNES. Réouvert depuis le 20 août.



